

# L'image du Saguenay–Lac-Saint-Jean

Michel Perron et Marie-Ève Blackburn

Rapport final présenté  
au Groupe REPERE Saguenay–Lac-Saint-Jean  
Décembre 2007





# **L'image du Saguenay–Lac-Saint-Jean**

**Michel Perron et Marie-Ève Blackburn**

**Rapport final présenté  
au Groupe REPERE Saguenay–Lac-Saint-Jean  
Décembre 2007**



# Remerciements

La réalisation du présent rapport de recherche a été rendue possible grâce à la collaboration et au soutien de plusieurs personnes. L'équipe de recherche tient d'abord à témoigner sa reconnaissance aux membres du Groupe REPERE Saguenay-Lac-Saint-Jean. Nous tenons particulièrement à remercier monsieur Mathieu Gravel qui nous a soutenus tout au long de la présente étude et madame Élisabeth Lévesque qui a participé à la réflexion de départ et à l'élaboration du plan de financement. Nous voulons aussi souligner l'appui remarquable offert par les autorités de l'Agence de la santé et des services sociaux du Saguenay-Lac-Saint-Jean et remercier particulièrement l'équipe de recherche du programme de surveillance de la Direction de santé publique. Monsieur Régis Couture et madame Ann Bergeron ont joué un rôle important à chacune des étapes de l'enquête régionale.

L'équipe de recherche désire remercier l'ensemble des répondants qui ont accepté de participer à l'un des deux sondages téléphoniques. La firme de sondage SOM, responsable de la collecte de données pour les deux enquêtes effectuées, nous a accompagnés de façon remarquable dans cette démarche par ses judicieux conseils et le professionnalisme des agents de terrain et des téléphonistes.

Un grand merci s'adresse à madame Mélanie Tremblay qui a participé à l'analyse des résultats de l'Enquête de santé du SLSJ, tout particulièrement au traitement de plusieurs échelles et indices. Nos remerciements d'adressent également à monsieur Marco Gaudreault qui a collaboré à l'élaboration du questionnaire omnibus québécois. Merci aussi à madame Julie Auclair pour son travail de validation des données quantitatives présentées dans ce rapport et pour ses commentaires éclairés sur les analyses statistiques. Nous remercions également madame Nadine Arbour pour ses commentaires et ses suggestions. Enfin, nous assurons aussi de notre gratitude mesdames Marie-Ève Bouchard et Lucie Néron qui ont œuvré avec dévouement aux tâches de traitement de textes et qui se sont acquittées avec grand soin de la mise en page finale du document.

Nous espérons que les conclusions de ce rapport contribueront à mieux soutenir une vaste campagne de valorisation de l'image du Saguenay-Lac-Saint-Jean ici et ailleurs. Une meilleure connaissance des perceptions et des représentations de la population, tant québécoise que régionale, facilitera l'élaboration de la stratégie de communication. Mieux comprendre pour mieux agir peut vraiment faire la différence.





# Table des matières

Remerciements .....	V
Table des matières .....	VII
Table des tableaux .....	IX
Table des figures .....	XI
Table des cartes .....	XII
 Introduction .....	 1
<b>Chapitre 1 -Le contexte de l'étude, les balises théoriques et méthodologiques .....</b>	<b>3</b>
1.1 La mise en contexte et les grandes orientations .....	3
1.2 Le cadre théorique et le modèle conceptuel .....	4
1.2.1 Une région culturellement homogène .....	5
1.2.2 L'homogénéité ethnique et l'identité culturelle.....	5
1.2.3 L'appartenance territoriale .....	6
1.3 Les sources de données et le plan d'analyse .....	8
1.3.1. La présentation des deux enquêtes .....	8
1.3.1.1 L'omnibus québécois, 2007.....	8
1.3.1.2 L'Enquête de santé du Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2007.....	9
1.3.2 Les techniques d'analyse .....	10
1.3.3 Les principales dimensions retenues dans les deux enquêtes.....	11
1.3.3.1 Les variables dépendantes .....	11
1.3.3.2 Les variables indépendantes (facteurs explicatifs pour les deux enquêtes).....	12
<b>Chapitre 2 - Les perceptions des Québécois de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean.....</b>	<b>13</b>
2.1 La méthodologie .....	13
2.2 La fréquentation de la région.....	14
2.3 L'image de la région .....	14
2.4 Les perceptions de la situation économique du SLSJ .....	16
2.5 Les perceptions de la qualité de vie au SLSJ .....	19
2.6 Les perceptions des attraits en loisirs et d'autres services disponibles au SLSJ .....	20
2.7 L'attraction du Saguenay–Lac-Saint-Jean comme lieu de résidence .....	23
2.8 Les principales forces et faiblesses perçues du Saguenay–Lac-Saint-Jean .....	25
2.9 Les caractéristiques des non-répondants sur les questions relatives au SLSJ .....	27
2.10 Les principaux constats .....	27
<b>Chapitre 3 - Les perceptions des Saguenéens et des Jeannois de leur région .....</b>	<b>29</b>
3.1 La méthodologie .....	29
3.2 Les caractéristiques sociodémographiques de la population à l'étude.....	30

## Table des matières (suite)

3.2.1	Le sexe, l'âge et la scolarité.....	30
3.2.2	Le lieu de naissance des répondants.....	30
3.2.3	La sédentarité et l'histoire migratoire .....	32
3.2.4	Les raisons poussant au retour ou à l'établissement dans la région du SLSJ .....	34
3.3	L'image de la région et ses principales forces.....	35
3.3.1	L'image de la région .....	35
3.3.2	Les principales forces .....	37
3.4	Le sentiment d'appartenance .....	39
3.4.1	À la communauté locale .....	40
3.4.2	À la région du SLSJ .....	42
3.4.3	À la province de Québec.....	43
3.5	La fierté envers deux symboles régionaux.....	44
3.5.1	À l'égard du drapeau régional .....	44
3.5.2	À l'égard de l'appellation de « Bleuets » .....	46
3.6	La satisfaction envers la qualité de vie dans son milieu.....	48
3.6.1	L'élaboration des échelles mesurant la qualité de vie .....	48
3.6.2	La satisfaction globale envers la qualité de vie .....	49
3.6.3	La satisfaction envers diverses dimensions de la qualité de vie .....	52
3.6.3.1	La qualité de vie quotidienne.....	52
3.6.3.2	L'accès à divers services.....	54
3.6.3.3	L'accès aux services de santé.....	57
3.6.3.4	La beauté des paysages et des grands espaces naturels.....	59
3.6.3.5	L'amabilité des gens .....	59
3.7	Les perceptions de la dynamique régionale concernant la vie sociale, économique et culturelle.....	60
3.8	La confiance au développement futur de la région .....	63
3.9	Les principaux constats .....	64
<b>Conclusion générale .....</b>		<b>69</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>		<b>71</b>
<b>Annexe 1 Questionnaire de l'omnibus québécois .....</b>		<b>73</b>
<b>Annexe 2 Questionnaire de l'Enquête de santé du SLSJ 2007 : volet « image » et les questions sociodémographiques.....</b>		<b>83</b>
<b>Annexe 3 Définition des indices et des échelles.....</b>		<b>97</b>



# Table des tableaux

<b>Tableau 1.1</b>	
Comparaison des variables indépendantes (facteurs explicatifs) pour les deux enquêtes .....	12
<b>Tableau 2.1</b>	
Le premier élément venant à l'esprit des Québécois lorsqu'ils pensent à la région du SLSJ .....	15
<b>Tableau 2.2</b>	
La perception des Québécois de la situation économique du SLSJ selon certaines caractéristiques.....	17
<b>Tableau 2.3</b>	
La perception des Québécois des attraits en loisirs et de la diversité des services disponibles au SLSJ selon certaines caractéristiques .....	21
<b>Tableau 2.4</b>	
La principale force de la région du SLSJ selon les Québécois .....	26
<b>Tableau 2.5</b>	
La principale faiblesse de la région du SLSJ selon les Québécois.....	26
<b>Tableau 3.1</b>	
La distribution selon le groupe d'âge et le sexe des répondants du volet « image » de l'Enquête de santé du SLSJ 2007 .....	30
<b>Tableau 3.2</b>	
Le lieu de naissance des répondants selon le territoire de résidence .....	31
<b>Tableau 3.3</b>	
Le niveau de scolarité complété des répondants selon le lieu de naissance .....	32
<b>Tableau 3.4</b>	
L'histoire migratoire des répondants selon le territoire de résidence .....	34
<b>Tableau 3.5</b>	
Le premier élément venant à l'esprit des répondants lorsqu'ils pensent à la région du SLSJ .....	36
<b>Tableau 3.6</b>	
Les principales forces de la région du SLSJ dont les résidents peuvent être fiers.....	38
<b>Tableau 3.7</b>	
Le sentiment d'appartenance des résidents du Saguenay-Lac-Saint-Jean.....	39
<b>Tableau 3.8</b>	
Le sentiment d'appartenance à leur région des résidents du SLSJ et des grandes régions du Québec .....	42
<b>Tableau 3.9</b>	
Le niveau de fierté des résidents du Saguenay-Lac-Saint-Jean envers deux symboles emblématiques .....	44

## Table des tableaux (suite)

### Tableau 3.10

La satisfaction à l'égard de la qualité de vie dans le milieu de résidence selon les caractéristiques des répondants (échelle globale) ..... 50

### Tableau 3.11

La satisfaction à l'égard de la qualité de vie quotidienne selon les caractéristiques des répondants ..... 53

### Tableau 3.12

La satisfaction à l'égard de divers services offerts dans le milieu selon les caractéristiques des répondants ..... 55

### Tableau 3.13

La satisfaction à l'égard des services de santé dispensés dans le milieu selon les caractéristiques des répondants ..... 58

### Tableau 3.14

La perception de la dynamique régionale concernant la vie sociale, économique et culturelle du SLSJ selon les caractéristiques des répondants ..... 61

### Tableau 3.15

Le niveau de confiance face au développement futur de leur région des résidents du SLSJ et des grandes régions du Québec ..... 63

## Table des figures

<b>Figure 2.1</b>	
La perception des Québécois de la qualité de vie dans la région du SLSJ selon le revenu familial.....	20
<b>Figure 2.2</b>	
La perception des Québécois de la qualité de vie dans la région du SLSJ selon le sentiment de confiance face au développement futur de leur propre région.....	20
<b>Figure 2.3</b>	
La perception des Québécois de la desserte des services publics (santé et éducation) dans la région du SLSJ selon le lieu de résidence .....	23
<b>Figure 2.4</b>	
La perception des Québécois de l'attrait des loisirs (destination-vacances) dans la région du SLSJ selon le lieu de résidence.....	23
<b>Figure 2.5</b>	
La perception des Québécois de la diversité des activités culturelles dans la région du SLSJ selon le lieu de résidence .....	23
<b>Figure 2.6</b>	
La perception des Québécois du niveau d'attraction de la région du SLSJ comme lieu de résidence selon le groupe d'âge.....	24
<b>Figure 2.7</b>	
La perception des Québécois du niveau d'attraction de la région du SLSJ comme lieu de résidence selon la langue maternelle .....	24
<b>Figure 2.8</b>	
La perception des Québécois du niveau d'attraction de la région du SLSJ comme lieu de résidence selon le revenu familial.....	24
<b>Figure 2.9</b>	
La perception des Québécois du niveau d'attraction de la région du SLSJ comme lieu de résidence selon le niveau de scolarité .....	24
<b>Figure 3.1</b>	
Proportion de résidants ayant un fort sentiment d'appartenance à la communauté locale selon la sous-région de résidence.....	40
<b>Figure 3.2</b>	
Proportion de résidants ayant un fort sentiment d'appartenance à la communauté locale selon le territoire de CSSS .....	40
<b>Figure 3.3</b>	
Proportion de résidants ayant un fort sentiment d'appartenance à la communauté locale selon le lieu de naissance .....	41
<b>Figure 3.4</b>	
Proportion de résidants ayant un fort sentiment d'appartenance à la communauté locale selon le groupe d'âge .....	41

## Table des figures (suite)

<b>Figure 3.5</b>	
Proportion de résidants ayant un fort sentiment d'appartenance à la région du SLSJ selon le groupe d'âge .....	43
<b>Figure 3.6</b>	
Proportion de résidants ayant un fort sentiment d'appartenance à la région du SLSJ selon le lieu de naissance.....	43
<b>Figure 3.7</b>	
Proportion de résidants fiers du drapeau régional selon le groupe d'âge .....	45
<b>Figure 3.8</b>	
Proportion de résidants fiers du drapeau régional selon le niveau de scolarité complété .....	45
<b>Figure 3.9</b>	
Proportion de résidants fiers du drapeau régional selon le lieu de naissance.....	45
<b>Figure 3.10</b>	
Proportion de résidants fiers de l'appellation de « Bleuets » selon la sous-région de résidence .....	47
<b>Figure 3.11</b>	
Proportion de résidants fiers de l'appellation de « Bleuets » selon le groupe d'âge .....	47
<b>Figure 3.12</b>	
Proportion de résidants fiers de l'appellation de « Bleuets » selon le niveau de scolarité complété .....	47
<b>Figure 3.13</b>	
Proportion de résidants fiers de l'appellation de « Bleuets » selon le lieu de naissance .....	47
<b>Figure 3.14</b>	
Proportion de résidants ayant confiance au développement futur de la région selon la sous-région de résidence .....	64
<b>Figure 3.15</b>	
Proportion de résidants ayant confiance au développement futur de la région selon le territoire de CSSS .....	64

## Table des cartes

<b>Carte 1</b>	
Territoires sociosanitaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean.....	4

# Introduction

Améliorer l'image du Saguenay-Lac-Saint-Jean (SLSJ) est l'objectif que s'est fixé le Groupe REPERE Saguenay-Lac-Saint-Jean<sup>1</sup> composé de dirigeants de plusieurs institutions régionales. Au printemps 2006, lorsque celui-ci a demandé au Groupe d'étude des conditions de vie et des besoins de la population (Groupe ÉCOBES) de l'aider dans la réalisation de son mandat, comment pouvait-il refuser de participer? En tant qu'organisme ayant à cœur le développement régional, le Groupe ÉCOBES s'est fait un plaisir de s'engager dans cette voie avec le Groupe REPERE. Le mandat était cependant périlleux. D'abord, cela constituait une première incursion des chercheurs du Groupe dans l'univers complexe des perceptions et des représentations à propos de l'ensemble d'une région. Ensuite, s'agissant d'orchestrer deux enquêtes concomitantes dans un court laps de temps, et ce, à deux échelles complètement différentes, il fallait composer avec plusieurs partenaires. Une troisième difficulté, et non la moindre, référait au fait que les écrits publiés au Québec à partir de mandats analogues ne sont pas légion.

Au terme de l'ensemble de la démarche, force est de reconnaître cependant que bien qu'elle ait comporté un lot d'exigences propres à un projet partenarial, l'expérience fut fort enrichissante pour les membres du Groupe ÉCOBES. Il faut retenir tout particulièrement le bien-fondé du partenariat qui fut mis en place afin d'intégrer les questions sur l'image du SLSJ dans le cadre de l'Enquête de santé du Saguenay-Lac-Saint-Jean réalisée par l'Agence de la santé et des services sociaux. Rarement les chercheurs du Groupe ont-ils eu accès à une banque de données d'une telle fiabilité pour inférer les résultats à l'ensemble d'une population.

Ce rapport comporte trois parties distinctes, correspondant à autant de chapitres. Le premier met en contexte l'étude, présente le cadre d'analyse, le modèle conceptuel et précise les diverses balises méthodologiques. Le deuxième chapitre expose les résultats d'un sondage omnibus québécois portant sur l'image que les autres Québécois ont de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il s'agit de repérer les principaux éléments fondateurs des perceptions et des représentations globales à propos du SLSJ, en tentant de faire ressortir des éléments particulièrement distinctifs. Le troisième chapitre, quant à lui, se concentre sur les résultats d'une vaste enquête auprès des résidents du SLSJ portant sur diverses perceptions qu'ils ont de l'image de leur région, de la qualité de vie qu'on y trouve, des services qu'on leur offre, de même que sur leur sentiment d'appartenance. Enfin, les principaux constats et les conclusions sont présentés pour mieux supporter la stratégie de communication qui sera mise en place à la suite de cette étude afin d'améliorer l'image que projette le SLSJ ici et ailleurs.

---

<sup>1</sup> Dans le but d'alléger le texte qui suit, nous dénommerons le Groupe REPERE Saguenay-Lac-Saint-Jean simplement Groupe REPERE.

# Chapitre 1

## Le contexte de l'étude, les balises théoriques et méthodologiques

### 1.1 La mise en contexte et les grandes orientations

Divers acteurs politiques, économiques et institutionnels du Saguenay-Lac-Saint-Jean ont récemment fait le constat que trop de résidents de la région perçoivent le climat général comme morose. De plus, ce climat de morosité peut même se répercuter sur l'image projetée à l'extérieur des frontières régionales. Un tel constat peut avoir des conséquences négatives au plan du développement social et économique. Prenant acte de cette situation, un groupe de chefs d'entreprise et d'agents économiques se penchent depuis plusieurs mois déjà sur la nécessité d'oeuvrer à valoriser l'image du Saguenay-Lac-Saint-Jean tant à l'intérieur de la région qu'à l'extérieur de celle-ci. Initialement informel, ce groupe, qui se dénomme Groupe REPERE Saguenay-Lac-Saint-Jean, s'est graduellement structuré et est maintenant composé de la plupart des médias régionaux (Astral Media, Radio Énergie/Rock-Détente, Le Quotidien/Progrès-Dimanche, TQS/Radio-Canada, Les Éditions Le Réveil, CKRS Corus, Radio Antenne 6, TVA/CJPM), de dirigeants d'institutions d'enseignement (UQAC et Cégep de Chicoutimi) et de partenaires stratégiques (Conférence régionale des élus, Regroupement Action Jeunesse 02, projet MigrAction, Caisses populaires Desjardins et certaines Chambres de commerce).

Le Groupe REPERE s'est donné comme mandat d'améliorer l'image de la région afin de dynamiser le fonctionnement de l'économie régionale, d'une part, et d'attirer des gens en région pour contrer la décroissance démographique, d'autre part. En effet, selon l'Institut de la statistique du Québec, la décroissance démographique doit affecter la région jusqu'en 2026 et même au-delà. Il apparaît important de susciter un large consensus régional autour de la volonté de construire cette image positive. Pour ce faire, la population régionale doit prendre davantage conscience de ses forces, tout en étant consciente de la situation. Il faut pouvoir identifier certaines perceptions qui contribuent à structurer le sentiment identitaire ainsi que les éléments-clés qui nous distinguent à l'extérieur de la région. Nous avons convenu avec le Groupe REPERE qu'il faut connaître les idées reçues, les croyances et les représentations qui peuvent affecter l'image de notre région. Les caractéristiques favorables et les traits qui nous distinguent, une fois ciblés, seront mis en relief afin de produire un plan d'action sous l'égide du Groupe REPERE. La démarche culminera par une large diffusion de messages de promotion et de sensibilisation dans le cadre de campagnes, régionales ou nationales, appuyées par tous les médias régionaux.

Fondée sur des faits scientifiques, une meilleure connaissance de l'image que possèdent les gens de leur région et de celle projetée à l'extérieur est apparue comme la première étape menant à la réalisation de ce plan d'action. Pour ce faire, une enquête auprès de la population régionale se devait d'être réalisée. Le Groupe REPERE a donc interpellé le Groupe ÉCOBES du Cégep de Jonquière afin qu'il élabore une démarche pertinente de recherche. C'est le Groupe ÉCOBES qui a proposé d'intégrer un nouveau volet sur l'image de la région dans l'Enquête de santé du Saguenay-Lac-Saint-Jean réalisée en 2007 par l'Agence de la santé et des services sociaux. L'idée était de profiter de l'infrastructure mise en place par l'Agence tout en créant une synergie autour d'intérêts convergents. Ce partenariat a permis, entre autres, d'éviter le chevauchement de deux enquêtes téléphoniques auprès d'une même population.

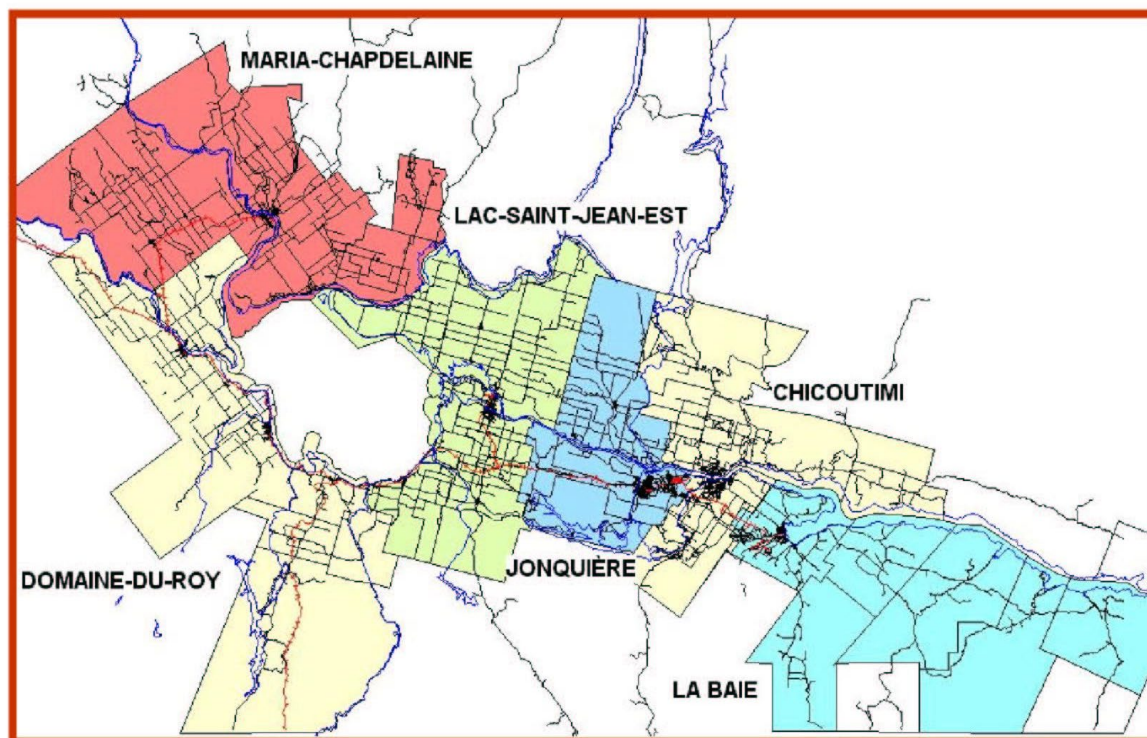
Au besoin de connaître les perceptions et les représentations de la population du SLSJ, s'est ajoutée la nécessité de mieux appréhender l'image que projette la région du SLSJ à l'extérieur de celle-ci. Ainsi, une quinzaine de questions sur le sujet ont été ajoutées dans le cadre d'un sondage omnibus québécois réalisé sensiblement au même moment que l'Enquête de santé du SLSJ. Ces données additionnelles autorisent diverses comparaisons utiles à une meilleure compréhension de l'image projetée afin de cerner les éléments qui distinguent positivement ou négativement la région dans le but de parvenir ultimement à valoriser son image tant au sein de la population régionale qu'ailleurs au Québec.

## 1.2 Le cadre théorique et le modèle conceptuel

Nous utilisons le terme Saguenay-Lac-Saint-Jean pour désigner l'ensemble du territoire qui est formé en réalité de deux sous-régions, auxquelles les résidents se plaisent à s'identifier encore aujourd'hui, soit le Saguenay à l'est et le Lac-Saint-Jean à l'ouest. Pour bien cadrer les analyses subséquentes, il convient donc d'explicitier le découpage géographique dans un premier temps et dégager les principaux concepts qui ont guidé l'élaboration du questionnaire et la collecte de données du volet « image » de l'Enquête de santé du SLSJ.

Précisons d'abord que la région est découpée en six territoires sociosanitaires correspondant aux territoires desservis par les centres de santé et services sociaux (CSSS) (Carte 1). Il s'agit d'abord du territoire de La Baie qui est situé le plus à l'est du territoire; viennent ensuite ceux de Chicoutimi et de Jonquière qui sont tous inclus dans la sous-région Saguenay. La sous-région Lac-Saint-Jean compte également trois territoires de CSSS. Il s'agit, à l'est, du territoire Lac-Saint-Jean-Est qui est constitué de la Ville d'Alma et de ses environs, de celui de Domaine-du-Roy dont Roberval est le pôle principal et, enfin, le plus à l'ouest, celui de Maria-Chapdelaine dont la ville principale est Dolbeau-Mistassini.

**Carte 1**  
**Territoires sociosanitaires du Saguenay-Lac-Saint-Jean**



L'étude des perceptions et des représentations que la population régionale possède d'elle-même renvoie à diverses dimensions de la réalité. Dans le cadre de cette enquête orientée par une volonté régionale d'agir sur la valorisation de l'image de la région, tant au sein du SLSJ qu'ailleurs au Québec, une attention particulière doit être portée à certaines caractéristiques propres au SLSJ : l'homogénéité culturelle, le sentiment identitaire et l'appartenance territoriale.

### **1.2.1 Une région culturellement homogène**

Le territoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean correspond à la région 02 selon le découpage administratif du gouvernement du Québec. De fait, les limites administratives du territoire coïncident avec celles plus naturelles d'un bassin versant, en l'occurrence celui de la rivière Saguenay et de ses affluents. En effet, on peut parler dans ce cas d'une concordance entre la région naturelle, pour reprendre l'expression de Vidal de la Blache (1911), et la région géo-économique telle que définie par l'Économie spatiale anglo-saxonne ou encore l'École de Science régionale aux États-Unis (Isard, 1956) et en France (Claval, 1976). La géomorphologie très particulière du SLSJ tient à la présence d'un imposant système hydrographique (87 500 km<sup>2</sup>) formé autour du bassin du Lac-Saint-Jean et de la rivière Saguenay qui engendre de fait une unité écologique remarquable (Savard, 1989). L'eau a toujours constitué un élément clé de la réalité écologique et géographique de cette région et la construction de grands barrages fut sans contredit l'avantage clé de l'essor industriel qu'elle a connu après la Première guerre mondiale.

Lorsqu'on consulte les données démographiques du recensement canadien depuis trente ans, on y découvre que la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean est de langue maternelle française et de confession catholique dans une proportion de plus de 97 %. Pour le reste, le sous-groupe dominant est de langue anglaise et il s'est constitué surtout à partir du moment où s'est implantée l'industrie lourde au Saguenay. Enfin, on observe quelques centaines de familles immigrantes d'origines diverses, principalement asiatique, sud-américaine et européenne. On retrouve les communautés ethniques surtout dans les municipalités urbaines du territoire, à Jonquière, Alma et La Baie (où domine la vocation industrielle) et à Chicoutimi (dont la vocation est commerciale), l'université régionale constituant un pôle d'attraction.

La localisation particulière du SLSJ incite à souligner un autre trait caractéristique de cette région, soit son isolement géographique relatif par rapport au reste du Québec. La plupart des ouvrages historiques sur le Saguenay ne manquent pas justement d'indiquer jusqu'à quel point l'éloignement et l'isolement furent des déterminants majeurs de l'évolution culturelle, sociale et démographique de ce peuplement relativement jeune jusqu'à la construction des grands barrages et le déploiement de l'industrie locale. La situation est appelée encore à changer évidemment, du moins dans les perceptions, avec la construction de l'autoroute dans la Réserve faunique des Laurentides.

### **1.2.2 L'homogénéité ethnique et l'identité culturelle**

Du point de vue sociologique, le sentiment identitaire d'une population résulte à la fois de sa localisation, de son histoire, de sa culture et de son organisation sociale.

L'identité désigne ce qui est unique, ce qui distingue un individu ou un groupe d'individus des autres, mais elle définit aussi ce qui est identique ou plutôt ce qui est semblable tout en étant distinct. Du point de vue des groupes sociaux, la construction de l'identité suppose donc une dynamique d'altérité,



selon la dialectique des rapports « eux » et « nous » (par exemple, nous les Québécois, nous les Saguenéens ou nous les Jeannois) mais cette distinction peut aussi supposer l'existence de sous-groupes au sein même de ces ensembles (par exemple, nous de Dolbeau-Mistassini ou nous de La Baie), territoires auxquels les individus peuvent préférer s'identifier ou vouloir se distancier. Cette question de l'identité a été étayée dans une publication antérieure (Perron, 1997) où nous posons la question de l'homogénéité ethnique et de l'identité culturelle eu égard à la problématique de la santé de la population du SLSJ. On comprend que l'identité culturelle renvoie à un sentiment d'appartenance à une culture particulière, celle-ci étant composée d'un ensemble complexe de normes, coutumes, traditions, idéologies, mythes, croyances, compétences et connaissances acquises au fil des générations (Campeau, 1993).

Nous devons insister sur la nécessité de ne pas occulter certaines particularités de l'identité régionale. À cet égard, maints comportements des Saguenéens et des Jeannois méritent d'être soulignés parce qu'ils se rapprochent de traits socioculturels habituellement décrits en contexte d'insularité. Car, même si ce territoire n'est pas une île, il en présente certains traits caractéristiques, les étendues forestières qui encerclent la région faisant encore obstacle aux déplacements, surtout en hiver. La population de la région a déjà été reconnue pour ses contes et ses légendes et on y trouve encore, surtout dans les villages, de grands conteurs. Les Saguenéens et les Jeannois ont beaucoup l'esprit de la fête, qui se manifeste par la tenue, dans presque chaque village ou municipalité, d'un festival d'été, d'une fête populaire ou d'un carnaval d'hiver. Et il semble que les gens y participent. Ces comportements ne font que traduire le maintien d'une certaine solidarité sociale encore supportée par le sens des valeurs familiales, peut-être davantage en milieu rural. Sans doute cette solidarité sociale peut expliquer, du moins en partie, que la région ait été et demeure un bastion du syndicalisme ouvrier. On ne peut passer sous silence l'esprit d'autonomie et d'indépendance qui a toujours caractérisé cette population.

Enfin, il faut rappeler que c'est beaucoup grâce à la production industrielle et à l'exportation que les Saguenéens se sont davantage ouverts au monde après la Première Guerre mondiale. Au moment de la révolution tranquille, on a vu également cette région se transformer rapidement, pour prendre le chemin de la modernité en ce qui concerne notamment le développement des services en matière d'éducation, de santé et de commerce. Au plan des infrastructures sanitaires, le taux très élevé de rétention des clientèles ne fait que traduire la situation assez favorable du SLSJ. Par ailleurs, depuis une vingtaine d'années, on assiste à de profondes mutations de la réalité démographique et économique. En raison de notre intérêt pour le sentiment identitaire et l'image que la population a d'elle-même, nous retenons plus particulièrement cinq tendances lourdes qui ont été décrites par de nombreux ouvrages : le vieillissement de la population (Légaré, 2003), la migration des jeunes (Girard *et al.*, 2006; Laberge *et al.*, 2004; Lachance, 2003), les transformations des bases économiques (Proulx, 2005), la forte persévérance scolaire des jeunes (CRÉPAS, 2006) et les disparités de la desserte médico-hospitalière (Perron, 1997).

### **1.2.3 L'appartenance territoriale**

Nous avons beaucoup insisté jusqu'ici sur « la dimension régionale », tout en distinguant deux sous-ensembles (le Saguenay et le Lac-Saint-Jean) qui forment deux réalités d'une même région administrative. La littérature récente sur le développement social et le développement local nous incite cependant à nuancer notre propos. Depuis les années 1980, le palier local s'est imposé comme un cadre de référence obligé pour appréhender les processus de développement économique et les

initiatives de prise en charge des communautés (Klein, 2006). Bien plus, le développement des communautés a pris un ancrage local depuis que les pratiques de santé publique se veulent inscrites au cœur du processus de développement des communautés. Ce n'est pas un hasard d'ailleurs si la présente enquête est le fruit d'un partenariat entre, d'une part, un groupe de leaders issus du milieu de la communication, du milieu des affaires ou encore du réseau scolaire et, d'autre part, le Groupe ÉCOBES du Cégep de Jonquière et les autorités de santé publique.

En adoptant le découpage en six territoires de santé et de services sociaux pour les fins du volet de la présente étude portant sur les perceptions des habitants du SLSJ, on se trouve à inscrire un futur plan d'intervention sur la base d'initiatives visant autant les communautés locales que l'ensemble d'une région. En effet, selon Klein, « le local se structure et se restructure par rapport au régional, au national et au global. Ce rapport conflictuel donne lieu à des arrangements sociaux et des formes de gouvernance permettant à certaines collectivités d'agir en systèmes, où les compromis régulateurs entre les acteurs sont largement influencés par l'identité territoriale et contribuent à faire naître une conscience territoriale chez les acteurs » (2006 : 151).

Dans les nombreux rapports de recherche, monographies et études portant sur le Québec que nous avons eu l'occasion de consulter depuis trente ans, le territoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean y figure toujours comme une région distincte voire une Région Laboratoire (Villeneuve, 1991). Cela ne fait que traduire l'impression de grande homogénéité que donne cette région vue de l'extérieur. Il ne fait plus aucun doute maintenant qu'un lieu, quel qu'il soit, est porteur de sens par ses relations avec d'autres lieux, d'autres hommes. Comme l'affirment d'ailleurs Bailly et Beguin : « Les axes de lecture du monde régional sont sélectionnés à travers nos représentations qui renvoient aux pratiques sociales et spatiales. L'image d'une région, d'un lieu, correspond à un espace perçu; dès lors, l'étude des représentations est fondamentale pour la compréhension des comportements spatiaux » (1992 : 60). Le territoire est un espace vécu et représenté. L'image prend une valeur qualitative en fonction de ce processus de représentation. Ainsi, l'espace n'est pas neutre; il possède des propriétés particulières qui se voient attribuer une valeur à travers le filtre des perceptions, des représentations et des idéologies. Il y a même des différenciations liées à l'âge. Par exemple, pour les générations montantes, les identités régionales ou de pays peuvent même paraître anachroniques, voire folkloriques, ou encore adoptées à titre d'expériences temporaires (Simard, 2006). C'est dans ce contexte que nous avons étudié les intentions de migration des jeunes au SLSJ, en distinguant bien les concepts de groupes d'appartenance (qui renvoient davantage à la conception classique de « l'ici » et « le territoire ») et de groupes de référence (qui renvoient davantage à la conception de « l'ailleurs » et de « réseaux ») (Perron *et al.*, 2000).

Nos observations de 1997 prennent de plus en plus leur sens. « En dépit du fait que la population du SLSJ présente une grande homogénéité ethnoculturelle, le paysage régional recèle donc des disparités importantes. Les oppositions observées témoignent tout autant de différences géomorphologiques des principaux sites (la plaine du Lac-Saint-Jean, le horst du Saguenay), de l'histoire de leur peuplement, que de leur développement économique ou de la desserte médicale. En définitive, c'est sans doute la polarisation très nette entre l'agglomération urbaine de Chicoutimi-Jonquière et le reste du territoire qui est l'un des faits les plus significatifs de la manière dont cette population s'est appropriée le territoire. Même si les autres villes disséminées sur le territoire saguenéen sont de plus petite taille, on voit également se dessiner clairement, dans chaque territoire de MRC, des oppositions urbaines/rurales. C'est probablement dans la MRC Lac-Saint-Jean-Est, autour de la ville d'Alma, que le phénomène prend

davantage forme. Dans son étude, Castells (1988) notait justement qu'avec le développement des nouvelles technologies, la composition socioprofessionnelle des populations se caractériserait de plus en plus par la bipolarité. On peut donc penser que si les disparités territoriales se renforcent, la bipolarité urbaine/rurale deviendra un enjeu de plus en plus important à prendre en compte dans les analyses futures sur l'avenir de la population saguenéenne » (Perron, 1997 : 157).

## **1.3 Les sources de données et le plan d'analyse**

### **1.3.1 La présentation des deux enquêtes**

#### **1.3.1.1 L'omnibus québécois, 2007**

L'objectif de l'omnibus québécois était de mesurer l'image de la région du Saguenay-Lac-St-Jean au sein de la population adulte du Québec. Il s'agissait de cerner les perceptions des autres Québécois concernant le SLSJ, soit ses principales caractéristiques, ses forces, ses faiblesses et ses attraits. De telles données devraient permettre d'en comparer certains résultats avec des mesures semblables prises auprès des résidents de la région elle-même à partir de l'Enquête de santé du SLSJ.

##### **Population cible**

- ✦ L'ensemble des adultes du Québec constitue la population cible.

##### **Base de sondage**

- ✦ L'échantillon initial a été généré aléatoirement à partir de tous les échanges téléphoniques valides couvrant le territoire à l'étude et à l'aide du progiciel CONTACT de SOM.

##### **Plan d'échantillonnage**

- ✦ Échantillonnage à deux degrés :
  - Au premier degré : échantillonnage stratifié non proportionnel de ménages.
  - Au second degré : une personne âgée de 18 ans ou plus est choisie dans le ménage selon une procédure informatisée de sélection aléatoire simple basée sur l'âge.

Le questionnaire de l'omnibus québécois est présenté à l'annexe 1. Il a été soumis aux répondants en français ou en anglais, selon le mode d'entrevues téléphoniques assistées par ordinateur. Les entrevues ont été conduites entre le 14 et le 26 février 2007. Au total, 1008 entrevues téléphoniques ont été complétées : 302 dans la Région Métropolitaine de Recensement (RMR) de Québec, 402 dans la RMR de Montréal et 304 ailleurs au Québec<sup>2</sup>. Le taux de non-réponse (impossibilité de rejoindre le domicile) a été de 16,9 %; le taux de refus atteignait 48,2 %; finalement un taux de réponse de 34,9 % a été obtenu, ce qui correspond aux tendances habituelles dans ce type de sondage omnibus.

Le traitement et la pondération ont été effectués par la firme de sondage. L'échantillon a été pondéré selon les critères suivants : a) le nombre d'adultes dans le ménage; b) par expansion à la distribution conjointe d'âge et de sexe de la population de chacune des trois strates selon les prévisions démographiques de 2005 de Statistique Canada; c) selon les distributions par langue maternelle de chacune des strates au dernier recensement canadien; d) selon la proportion d'adultes vivant seuls au même recensement; e) selon les distributions du plus haut diplôme ou certificat détenu de chacune des

---

<sup>2</sup> Pour les analyses, nous avons retiré de notre échantillon les 20 répondants habitant la région du SLSJ au moment de l'enquête téléphonique. Les analyses sont donc effectuées sur la base de 988 répondants.

strates. De plus une pondération multivariée à 10 itérations par la méthode itérative du quotient a été réalisée afin de s'assurer d'une représentation fidèle pour toutes ces distributions.

Les marges d'erreur, pour une proportion de 50 %, sont de :

- + Ensemble du Québec :  $\pm 4,2 \%$
- + RMR de Québec :  $\pm 7,0 \%$
- + RMR de Montréal :  $\pm 6,4 \%$
- + Ailleurs au Québec :  $\pm 6,7 \%$

### **Les limites méthodologiques**

Cette enquête comportait plusieurs limites méthodologiques dont la plus importante est son caractère exploratoire. On n'a pu avoir recours à d'autres études antérieures sur l'image que les Québécois ont de la région du SLSJ pour aider à élaborer le questionnaire et à mieux préciser les questions. L'objet représente un domaine nouveau, peu exploré jusqu'à maintenant. Une autre limite importante à cette étude renvoie au type de questions que l'on peut poser au sein d'un omnibus, en tenant compte des coûts. Nous devons raccourcir au maximum le questionnaire et poser, le plus souvent, des questions fermées. Enfin, un tel type de sondage omnibus ne peut permettre de représenter la population de chacune des régions administratives du Québec. Nous devons nous limiter au découpage usuel pour ce type d'enquête soit trois territoires : la Région Métropolitaine de Recensement (RMR) de Québec, la RMR de Montréal et ailleurs au Québec (l'ensemble des autres régions).

#### **1.3.1.2 L'Enquête de santé du Saguenay-Lac-Saint-Jean, 2007**

Lors de l'Enquête de santé du SLSJ de 2007, les résidents de la région ont été interrogés non seulement sur différentes problématiques psychosociales et de santé mais ils ont aussi répondu à diverses questions concernant l'image qu'ils avaient de leur région. Le volet « image » du SLSJ de l'Enquête de santé a été réalisé en partenariat avec l'Agence de la santé et des services sociaux. Le volet « image » était sous la direction du Groupe ÉCOBES pour le compte du Groupe REPERE. L'objectif de ce volet de l'Enquête de santé du Saguenay-Lac-Saint-Jean de 2007 était de mesurer l'image de la région du Saguenay-Lac-St-Jean au sein de sa population adulte<sup>3</sup>. Les résultats se devaient d'être représentatifs à l'échelle du territoire de CSSS (voir carte 1, page 4).

Durant la période du 8 février au 2 avril 2007, les résidents du SLSJ ont fait l'objet des appels téléphoniques réalisés par la firme de sondage SOM. Au total 4941 entrevues téléphoniques ont été complétées pour l'Enquête de santé. La moitié de l'échantillon, soit 2520 répondants, ont été sélectionnés au hasard pour répondre aux questions spécifiques portant sur le volet « image ». Parmi ceux-ci, 91,5 % ont accepté d'y répondre, ce qui donne un total de 2306 répondants pour les questions du volet « image ». Étant donné que certains répondants ( $n = 11$ ) n'ont pas répondu à au moins sept questions sur l'ensemble du volet mesurant l'image qu'ils avaient de leur région, ceux-ci ont été automatiquement exclus des analyses. Ainsi, les résultats des analyses présentées au chapitre 3 proviennent de renseignements fournis par 2295 répondants, tous des résidents du SLSJ.

---

<sup>3</sup> La population étudiée se définit comme suit : « la population adulte (18 ans et plus) vivant dans un logement privé occupé et résidant dans la région Saguenay-Lac-Saint-Jean ». La notion de logement privé est ici primordiale et exclut tout logement collectif (hôpital, centre d'accueil ou d'hébergement, prison, pensionnat, communauté religieuse, camp forestier, hôtel, ...). Elle circonscrit donc la population à l'étude aux personnes qui ne vivent pas en institution.

Le fichier de base, le traitement initial de la base de données et la pondération ont également été réalisés par la firme de sondage SOM pour l'échantillon de 2295 répondants. L'échantillon a été pondéré en tenant compte du nombre d'adultes par âge et sexe dans chaque strate de résidence (six territoires de CSSS). La marge d'erreur, pour une proportion de 50 %, est de  $\pm 2,4$  % pour l'ensemble du SLSJ et varie de  $\pm 5,1$  % à  $\pm 5,6$  % selon le territoire de CSSS.

### **Les limites méthodologiques**

Encore une fois, nous nous sommes vus confrontés au caractère exploratoire de cette enquête. Compte tenu de la rareté de travaux sur le sujet nous ne disposions que de peu de références afin d'élaborer le questionnaire et préciser les questions. Une limite méthodologique semblable à l'omnibus québécois réside dans le nombre de questions dont nous pouvions disposer. En effet, les répondants à l'Enquête de santé étaient soumis à un questionnaire téléphonique d'une durée approximative de 25 à 30 minutes, limite importante à respecter pour le type d'entrevue effectué. Nous avons donc dû circonscrire nos thématiques et diminuer le nombre de questions ouvertes, coûteuses en temps. De plus, le volet « image » de l'enquête était situé à la fin de l'entrevue, moment où les répondants sont davantage fatigués et risquent de répondre plus rapidement. Cependant, de telles contraintes n'ont pas perturbé le taux de réponse à cette section, puisque 91,5 % des répondants échantillonnés pour ce volet ont accepté de poursuivre l'entrevue.

### **1.3.2 Les techniques d'analyse**

Toutes les analyses statistiques ont été réalisées à l'aide du logiciel SPSS<sup>4</sup> et un seuil de signification de 5% a été retenu. Autant pour les données de l'omnibus québécois que pour celles de l'Enquête de santé régionale, les résultats des analyses reposent sur des comparaisons univariées et bivariées. Des tableaux croisés et des tests d'indépendance ont été principalement utilisés. Le test du chi-carré ( $\chi^2$ ) et le V de Cramer ont été employés pour les variables nominales alors que l'utilisation de la statistique gamma était de rigueur pour les variables ordinales. Par ailleurs, des tests de différences de proportions et de différences de moyennes (ANOVA à un facteur)<sup>5</sup> ont également été réalisés. Si ce test s'avérait significatif et que le facteur comportait plus de deux modalités, nous avons eu recours à une technique de comparaisons multiples (Dunnett's T3), laquelle permet de repérer quelles moyennes sont significativement distinctes. Afin de constituer des sous-échelles, nous avons produit des analyses factorielles en utilisant la rotation *Varimax*. Ce type d'analyse permet de faire ressortir les énoncés reliés entre eux.

---

<sup>4</sup> Statistical Pacakage for Social Sciences, version 15.0.

<sup>5</sup> L'analyse de variance (ANOVA) est une méthode d'analyse utilisée lorsque l'on met en relation une variable dépendante de type « intervalle » ou continu (mesure quantifiée) avec une variable indépendante de type nominal (mesure qualitative).

### 1.3.3 Les principales dimensions retenues dans les deux enquêtes

#### 1.3.3.1 Les variables dépendantes

##### L'omnibus québécois

Les Québécois ont été interrogés sur cinq grandes thématiques qui révèlent leurs opinions et leurs perceptions concernant la région du SLSJ (voir l'annexe 1 pour obtenir la série de questions). Il s'agit dans l'ordre de :

- + l'image spontanée que les répondants ont de la région du SLSJ.
- + les perceptions de la situation économique passée, présente et future de la région du SLSJ.
- + la situation du SLSJ comparativement aux autres régions québécoises au sujet de plusieurs éléments jugés pertinents :
  - la vie culturelle;
  - les loisirs;
  - les services publics;
  - l'attrait de la région comme milieu de résidence;
  - la qualité de vie.
- + la principale force du SLSJ.
- + la principale faiblesse du SLSJ.

##### L'Enquête de santé régionale

Sept thématiques étaient abordées dans l'Enquête de santé :

- + l'image spontanée que les répondants ont de la région (cette question ouverte permet d'ailleurs les comparaisons entre les perceptions des Québécois et celles des résidents du SLSJ).
- + une force dont la population peut être très fière.
- + le sentiment d'appartenance :
  - à la communauté locale;
  - à la région du SLSJ;
  - à la province de Québec.
- + les perceptions de leur qualité de vie dans le milieu de résidence :
  - la qualité de vie au quotidien;
  - l'accès à divers services offerts dans leur milieu;
  - l'accès aux services de santé en particulier;
  - la satisfaction à l'égard de la beauté des paysages et des grands espaces naturels;
  - la satisfaction à l'égard de l'amabilité des gens.
- + la confiance dans le développement futur de la région du SLSJ.
- + les perceptions à l'égard de la dynamique régionale concernant différents aspects de la vie sociale, économique et culturelle.
- + le sentiment de fierté à l'égard de deux symboles régionaux :
  - l'appellation de « Bleuet » associée depuis longtemps aux gens de la région;
  - l'existence d'un drapeau régional.

### 1.3.3.2 Les variables indépendantes (facteurs explicatifs pour les deux enquêtes)

Le tableau 1.1 présente les principales caractéristiques des répondants dans les deux enquêtes qui ont servi à discriminer les opinions et à différencier des groupes de répondants.

**Tableau 1.1**  
**Comparaison des variables indépendantes (facteurs explicatifs) pour les deux enquêtes**

Facteurs explicatifs	Omnibus québécois	Enquête de santé du SLSJ
<b>Territoire de résidence</b>	Strate du lieu de résidence (grande région)	Sous-région de résidence
	RMR de Québec	Saguenay
	RMR de Montréal	Lac-Saint-Jean
	Ailleurs au Québec	CSSS (territoire de santé et de services sociaux) <sup>1</sup>
		La Baie Alma Chicoutimi Roberval Jonquière Dolbeau-Mistassini
		Rural/Urbain
		Localité rurale (n<2500)
		Localité urbaine (n≥2500)
<b>Sexe</b>	Masculin	Masculin
	Féminin	Féminin
<b>Groupe d'âge</b>	18-34 ans	18-34 ans
	35-54 ans	35-54 ans
	55 ans et plus	55 ans et plus
<b>Niveau de scolarité complété</b>	Aucun diplôme	Aucun diplôme
	DES ou DEP	DES ou DEP
	Diplôme collégial	Diplôme collégial
	Diplôme universitaire	Diplôme universitaire
<b>Revenu familial</b>	Moins de 25 000 \$	
	25 000 \$ à 54 999 \$	
	55 000 \$ à 75 000 \$	
	Plus de 75 000 \$	
<b>Langue maternelle</b>	Français	
	Autres	
<b>Origine, migration et visites au SLSJ</b>	Fréquence des visites au SLSJ	Lieu de naissance
	Au moins une fois par année	Au SLSJ
	Rarement	Autre région du Québec
	Jamais	Hors Québec
		Histoire migratoire
		Né et a toujours vécu au SLSJ
		Migrant de retour
		Né ailleurs qu'au SLSJ
<b>Sentiment de confiance envers le développement futur de sa région</b>	Très ou assez élevé	
	Peu ou pas du tout élevé	
<b>Sentiment d'appartenance</b>		À la communauté locale
		Très fort/plutôt fort
		Plutôt faible/très faible
		À la région de résidence
		Très fort/plutôt fort
		Plutôt faible/très faible

---

<sup>1</sup> Dans le but d'alléger le texte, nous avons désigné les territoires de santé et de services sociaux du Lac-Saint-Jean par le nom de la ville principale : Lac-Saint-Jean Est (Alma), Domaine-du-Roy (Roberval) et Maria-Chapdelaine (Dolbeau-Mistassini).



## Chapitre 2

### Les perceptions des Québécois de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Dans ce chapitre, nous faisons état des perceptions que les Québécois ont de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean (SLSJ). Plusieurs thématiques sont examinées. D'abord il est question du premier élément qui vient à l'esprit des Québécois et Québécoises lorsqu'ils pensent au SLSJ. Il s'agit donc d'une première image globale non influencée par les questions subséquentes. Il est intéressant d'examiner jusqu'à quel point cette image est positive, négative ou plutôt neutre? Par la suite, les perceptions des Québécois de la situation socioéconomique de la région, de la qualité de vie qu'on y trouve et des attraits et services disponibles sont successivement abordées. La question visant à cerner l'opinion des Québécois concernant l'attrait de la région comme lieu de résidence est examinée ensuite. Enfin, l'analyse des forces et des faiblesses du SLSJ telles que perçues par les autres Québécois est présentée afin de compléter le portrait qu'ils se font de la région du SLSJ et de ses habitants. Avant de procéder aux diverses analyses, il convient dans un premier temps de rappeler brièvement le cadre méthodologique de l'omnibus québécois dont les caractéristiques furent détaillées au chapitre 1. Nous avons cru également utile de commencer par décrire le profil des répondants quant à leur rythme de fréquentation de la région du SLSJ.

#### 2.1 La méthodologie

Ce chapitre exploite les données issues d'un sondage omnibus mené par la firme de sondage SOM au cours de la période du 14 au 26 février 2007. L'objectif des questions posées dans le cadre de ce sondage était de mesurer l'image projetée par la région du SLSJ au sein de la population adulte du Québec (voir le questionnaire à l'annexe 1). Au total, 1008 entrevues téléphoniques ont été complétées : 302 dans la Région Métropolitaine de Recensement (RMR) de Québec, 402 dans la RMR de Montréal et 304 ailleurs au Québec<sup>6</sup>. Le taux de non-réponse (impossibilité de rejoindre le domicile) a été de 16,9 %; le taux de refus atteignait 48,2 %; finalement un taux de réponse de 34,9 % a été obtenu.

Le traitement et la pondération ont été effectués par la firme de sondage SOM. Les facteurs de pondération ont été explicités au chapitre 1.

Les marges d'erreur, pour une proportion de 50 %, sont les suivantes :

- + ensemble du Québec :  $\pm 4,2 \%$
- + RMR de Québec :  $\pm 7,0 \%$
- + RMR de Montréal :  $\pm 6,4 \%$
- + ailleurs au Québec :  $\pm 6,7 \%$

---

<sup>6</sup> Pour les analyses, nous avons retiré de notre échantillon les 20 répondants habitant la région du SLSJ au moment de l'enquête téléphonique. Les analyses sont donc effectuées sur la base de 988 répondants au total, ce qui laisse 284 répondants résidant ailleurs au Québec.

Cet omnibus comprenait 14 questions concernant notre enquête sur le SLSJ. Ainsi 11 questions abordaient spécifiquement les perceptions que les autres Québécois ont de la région du SLSJ. Parmi celles-ci, on note dix questions fermées à choix multiple et une question ouverte. Par ailleurs, trois questions additionnelles sont également traitées : tout d'abord une question de contrôle concernant la fréquence de visites des répondants au SLSJ, ainsi que deux questions sur leur propre région de résidence, soit leur sentiment d'appartenance et leur confiance au développement futur de leur région. Ces deux dernières questions seront précieuses au chapitre 3 notamment pour servir de base de comparaison aux réponses obtenues de la part des résidents du SLSJ au sujet de ces deux mêmes dimensions.

## 2.2 La fréquentation de la région

Il faut tout d'abord souligner que 14,1 % des Québécois visitent au moins une fois par année la région du SLSJ. Par ailleurs, 45,7 % des Québécois viennent au SLSJ plus rarement mais y sont déjà venus au moins une fois. Notons enfin que 40,2 % n'y ont jamais mis les pieds. Il n'est guère étonnant de constater que les non-francophones sont plus nombreux que les francophones à n'être jamais venus dans la région du SLSJ (61,7 % comparativement à 35,1 %). Les habitants de la RMR de Montréal ainsi que ceux habitant ailleurs dans les autres régions du Québec visitent aussi plus rarement la région; ainsi ils sont plus nombreux à n'être jamais venus (respectivement 46,3 % et 39,2 %) comparativement aux habitants de la RMR de Québec (16,3 %). De plus, notons que plus le revenu familial est élevé, plus les répondants ont eu tendance à visiter la région du SLSJ dans le passé. Les répondants ayant un revenu familial plus élevé sont également plus nombreux à venir au moins une fois par année. Cela ne fait que confirmer sans doute que les plus fortunés ont davantage les moyens de voyager. Enfin, un autre facteur est associé à la fréquence des visites au SLSJ : les hommes sont plus nombreux à venir visiter la région au moins une fois par année (59,3 %) comparativement aux femmes (40,7 %). Les hommes occupent probablement plus souvent des emplois les portant davantage à visiter le SLSJ?

## 2.3 L'image de la région

Nous nous intéressons maintenant aux diverses perceptions que les Québécois ont de la région du SLSJ. Sachant qu'une perception est fondée sur une représentation mentale d'une réalité ou d'un objet, c'est en quelque sorte une donnée passive d'une réalité qui influe sur l'opinion exprimée. Ainsi, nous avons cherché à obtenir une perception globale de la région du SLSJ en débutant l'entrevue téléphonique par une question ouverte à laquelle les gens devaient répondre spontanément. En questionnant le répondant sur la première chose qui lui vient à l'esprit lorsqu'il pense à la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, on obtient une première représentation spontanée avant d'introduire les questions qui suivaient.

Comme l'indique le tableau 2.1, la première chose qui vient à l'esprit à un Québécois sur quatre (24,7 %) lorsqu'ils sont invités à penser spontanément au SLSJ est le fameux symbole régional qu'incarne l'expression « les Bleuets ». Cependant, on ne peut pas déterminer si les répondants réfèrent alors au petit fruit ou bien aux habitants de la région souvent dénommés « les Bleuets ». Il s'agit donc de l'élément qui arrive au premier rang, suivi pratiquement *ex-æquo* par le cadre naturel ou des éléments relatifs au paysage. En effet, un autre quart (24,5 %) des répondants ont nommé, soit un élément relatif à la nature ou encore une caractéristique géographique particulière de la région (par exemple, les grands espaces, le Lac ou le Fjord).

**Tableau 2.1****Le premier élément venant à l'esprit des Québécois lorsqu'ils pensent à la région du SLSJ**

	%
Les bleuets	24,7
La nature/grands espaces/le fjord/le lac/l'hiver	24,5
Inondation de 1996/Petite maison blanche	9,3
Belle région/C'est beau	9,1
Éléments touristiques	8,1
Autres caractéristiques négatives (manque d'emploi, exode, région éloignée, dépassée, pas intéressante, peu connue)	7,9
Autres caractéristiques positives (qualité de vie, fierté, bassin culturel, dynamisme, région intéressante)	3,0
Éléments folkloriques et autres	3,0
Accueillants/gens chaleureux, sympathiques	2,9
Réalités industrielles (aluminium, pâtes et papier, ressources naturelles)	2,7
Relations familiales et souvenirs	1,5
Caractéristiques de la population	1,3
Nom de ville/Changement à cause des fusions	1,2
Réserve faunique des Laurentides/autoroute	0,8
<b>Total (n = 902)</b>	<b>100,0</b>

Loin derrière les deux premières caractéristiques, viennent ensuite un ensemble de trois traits qui regroupent chacun de 8 à 10 % des réponses. Ainsi, près d'une personne sur 10 (9,3 %) rapporte un fait relatif aux inondations de 1996 ou encore réfère à son symbole, soit la petite maison blanche. Si les inondations de 1996 prennent le troisième rang de ce qui vient à l'esprit spontanément des Québécois, la beauté de la région se retrouve tout près au quatrième rang, comme expression employée par 9,1 % des répondants. Suivent les mentions faisant référence à divers éléments associés au tourisme régional (8,1 %). Dans cette catégorie, on note des énoncés comme les suivants : *le SLSJ est une région à visiter en vacances, les sports de plein air, le Zoo de Saint-Félicien, le village de Val-Jalbert, la Traversée du Lac-Saint-Jean* ou encore *les grands spectacles (La Fabuleuse)*, etc.

Par contre, pour 7,9 % des répondants québécois, ce sont plutôt des caractéristiques négatives qui leur viennent spontanément en tête, telles que le *manque d'emploi, l'exode de la population ou des jeunes*, le fait que le *SLSJ est une région éloignée*, qu'elle est *dépassée, pas intéressante* ou encore *une région peu connue*.

À la lumière de ce qui précède, on constate qu'un nombre relativement limité de caractéristiques ou de traits originaux cristallise la première perception de plus de quatre Québécois sur cinq à propos du

SLSJ. Nous verrons jusqu'à quel point ces six éléments constituent une trame fondamentale qui se retrouvera dans les réponses fournies aux questions fermées. Si les réponses témoignent d'une homogénéité assez grande, d'autres perceptions spontanées ont néanmoins été livrées par 20 % des Québécois concernant diverses caractéristiques qu'il est utile de lister brièvement.

En effet, 3,0 % des Québécois réfèrent à une caractéristique positive comme la *qualité de vie*, la *fierté* de la population, le fait que le SLSJ soit un *bassin culturel*, que c'est une *région dynamique* ou *intéressante*. La même proportion de répondants (3,0 %) pensent plutôt à des éléments folkloriques comme *l'accent*, la *grosse bière*, la *tourtière et autres spécialités gastronomiques*, etc. Viennent ensuite 2,9 % des répondants qui ont à l'esprit que les Saguenéens et les Jeannois sont *accueillants*, *chaleureux* ou *sympathiques*. Par contre, 2,7 % réfèrent plutôt au tissu industriel régional, tandis que 1,5 % rapportent des souvenirs personnels ou des relations familiales ou amicales. Une faible proportion des Québécois (1,3 %) évoquent, soit une caractéristique de la population telle que la *concentration élevée de Tremblay*, ou encore un mythe datant des années 60, à savoir qu'il y aurait *plus de femmes que d'hommes*, etc. Enfin, pour quelque 1,2 % des répondants, leur vient en tête un nom de ville de la région ou encore la disparition du nom Chicoutimi lors des fusions municipales. Finalement, un petit nombre (moins de 1 %) pensent d'abord au *Parc des Laurentides* (Réserve faunique) ou à *l'autoroute à quatre voies* en construction.

Bref, à la lumière de telles réponses spontanées, on constate que, pour un Québécois sur deux, l'image de la région est reliée essentiellement à des caractéristiques faisant référence à la nature (par exemple, bleuets, paysages, grands espaces, etc.). Par ailleurs, une très forte majorité des Québécois (92,1 %) ont exprimé, soit une caractéristique ou un trait que l'on peut associer à un avantage (41,0 %) ou à une réalité que l'on peut qualifier de neutre (51,1 %). On se trouve alors à regrouper les éléments suivants dans la catégorie « avantage » : la nature, les grands espaces, la région est belle, les gens sont accueillants, etc. On considère les réponses suivantes plutôt comme neutres : les bleuets, un trait touristique ou folklorique, une réalité industrielle, le nom d'une ville, etc. Ainsi, après avoir considéré les réponses référant à des éléments positifs ou encore neutres, moins d'un Québécois sur dix (7,9 %) a une première perception vraiment négative du SLSJ, en parlant spontanément du manque d'emploi, de l'éloignement, de l'exode de la population, etc.

## 2.4 Les perceptions de la situation économique du SLSJ

Un indice de la perception de la situation économique du SLSJ a été élaboré à partir de trois questions abordant l'opinion du répondant sur la vie économique de la région (voir l'annexe 3 pour une description des indices). L'indice mesure l'opinion globale exprimée quant à la situation économique passée, actuelle et future de la région du SLSJ. Les questions ayant servi à composer l'indice sont énoncées ainsi : « Au cours des deux dernières années, avez-vous le sentiment que la situation économique de la région du SLSJ s'est ... *plutôt améliorée*, est *demeurée stable* ou s'est *plutôt détériorée*? »; « Sur le plan économique, comparativement aux autres régions du Québec, diriez-vous que la région du SLSJ est *parmi les régions les plus dynamiques*, qu'elle est *dans la moyenne des autres régions québécoises*, ou *parmi les moins dynamiques*? »; et enfin, « En pensant au développement futur du SLSJ, êtes-vous (*très, assez, peu ou pas du tout*) confiant? ».

**Tableau 2.2**  
**La perception des Québécois de la situation économique du SLSJ selon certaines caractéristiques**

Caractéristiques des répondants	n	Score moyen sur 100 (écart-type) <sup>1</sup>	F <sup>2</sup>
<b>Sexe</b>	<b>902</b>		<b>7,057**</b>
Masculin	414	50,6 (20,0)	
Féminin	488	54,0 (17,1)	
<b>Âge</b>	<b>901</b>		<b>0,832</b>
18-34 ans	246	51,4 (15,7)	
35-54 ans	389	52,1 (20,6)	
55 ans et plus	266	53,5 (18,7)	
<b>Revenu familial</b>	<b>747</b>		<b>8,725***</b>
Moins de 25 000 \$	181	51,3 (19,8)	
25 000 \$ à 54 999 \$	232	55,5 (15,6) <sup>a</sup>	
55 000 \$ à 75 000 \$	136	56,7 (18,0) <sup>b</sup>	
Pus de 75 000 \$	198	47,2 (20,7) <sup>ab</sup>	
<b>Scolarité</b>	<b>899</b>		<b>3,238*</b>
Aucun diplôme	101	49,8 (20,0) <sup>a</sup>	
DES ou DEP	303	54,8 (17,6) <sup>a</sup>	
Diplôme collégial	227	52,2 (17,5)	
Diplôme universitaire	268	51,8 (19,1)	
<b>Langue maternelle</b>	<b>902</b>		<b>2,423</b>
Français	802	52,8 (18,1)	
Autre	100	50,1 (21,3)	
<b>Strate du lieu de résidence</b>	<b>902</b>		<b>0,880</b>
RMR de Québec	285	51,2 (13,4)	
RMR de Montréal	360	51,6 (20,0)	
Ailleurs au Québec	257	53,3 (17,6)	
<b>Fréquence des visites au SLSJ</b>	<b>901</b>		<b>16,293***</b>
Au moins une fois par année	191	58,6 (19,5) <sup>a</sup>	
Rarement	472	53,7 (17,7) <sup>a</sup>	
Jamais	238	48,0 (18,7) <sup>a</sup>	
<b>Sentiment de confiance dans le développement futur de sa propre région</b>	<b>899</b>		<b>8,530**</b>
Très/Assez élevé	743	53,3 (18,3)	
Peu/Pas du tout élevé	156	48,9 (19,5)	
<b>TOTAL</b>	<b>902</b>	<b>52,5 (18,7)</b>	

Note : L'indice de perception de la situation économique du Saguenay-Lac-Saint-Jean (SLSJ) est composé de trois questions incluses dans le sondage omnibus québécois. Standardisé en pourcentage, il correspond à l'opinion globale exprimée quant à la situation économique passée, actuelle et future de la région du SLSJ. Plus le pourcentage est élevé, plus la perception est positive (annexe 3).

<sup>1</sup> Des comparaisons multiples post hoc (Dunnett's T3) ont été effectuées lorsqu'il y a plus de deux modalités et qu'une différence significative est observée; une même lettre apposée en indice à deux moyennes indique une différence statistiquement significative au seuil de 5 %.

<sup>2</sup> La statistique F présente les résultats d'une ANOVA à un facteur.

\* p ≤ 0,05; \*\* p ≤ 0,01; \*\*\* p ≤ 0,001

Le score obtenu par chacun des individus variait de 0 à 7 et a été standardisé en pourcentage afin de faciliter l'analyse et l'interprétation des résultats. Les différents facteurs pouvant être associés à la perception de la situation économique du SLSJ sont présentés au tableau 2.2. Soulignons que plus le score est élevé, plus la perception est positive<sup>7</sup>.

Au total, le score moyen en pourcentage accordé au SLSJ est de 52,5 % (écart-type de 18,7), résultat que l'on peut interpréter comme une perception générale légèrement plus positive que négative. En outre, plusieurs facteurs s'avèrent associés à cette perception. D'abord, il y a le genre; comparativement aux hommes (50,6 %), les femmes expriment une opinion significativement plus positive de la situation économique du SLSJ avec un score de 54,0 %.

Le revenu familial est un autre facteur associé à la perception de la situation économique du SLSJ. Les répondants issus d'un ménage de la classe moyenne (25 000 \$ à 54 999 \$ ou 55 000 \$ à 75 000 \$) expriment une opinion plus positive sur la situation économique de la région (respectivement 55,5 % et 56,7 %) que les répondants provenant d'un ménage de la classe supérieure des revenus (47,2 % chez ceux ayant un revenu de plus de 75 000 \$). Ceux ayant un revenu plus faible ne se différencient pas des autres répondants.

La scolarité s'avère une caractéristique liée à la perception de la situation économique du SLSJ. En effet, les répondants possédant un diplôme d'études secondaires (DES) ou un diplôme d'études professionnelles (DEP) ont une image plus positive que ceux ne possédant aucun diplôme (54,8 % comparativement à 49,8 %). Pour les détenteurs d'autres diplômes, collégial ou universitaire, aucune différence statistiquement significative n'est remarquée.

Fait intéressant, la perception de la situation économique de la région est aussi fortement influencée par la fréquence des séjours au SLSJ. Plus les Québécois visitent souvent la région, plus ils ont tendance à exprimer une image positive de sa situation économique. En effet, ceux qui ne sont jamais venus au SLSJ enregistrent un score de 48,0 % ce qui représente un résultat nettement moins positif que ceux qui viennent au moins une fois par année (58,6 %). Notons que ceux qui viennent rarement occupent une position intermédiaire (53,7 %). On constate donc que plus les Québécois visitent la région plus ils sont positifs concernant sa situation économique.

Référons maintenant à l'opinion des répondants face au développement futur de leur région actuelle de résidence. Les répondants les plus positifs face à l'avenir de leur propre région le sont aussi au sujet de la situation économique du SLSJ. En effet, les Québécois qui se disent *très* ou *assez confiants* envers le développement futur de leur propre région sont plus positifs quant à la perception de la situation économique du SLSJ que ceux se disant *peu* ou *pas du tout confiants* (53,3 % comparativement à 48,9 %).

Remarquons que l'âge, la langue maternelle et la strate de résidence ne figurent pas parmi les facteurs associés à la perception de la situation économique du SLSJ. Il s'avère que les non-

---

<sup>7</sup> Pour chacun des déterminants analysés, nous avons réalisé des ANOVA à un facteur afin de vérifier la différence de moyennes (statistique F dans les tableaux). Si le test s'avérait significatif (les étoiles à la statistique F dans les tableaux de données) et que le facteur comportait plus de deux modalités, nous avons eu recours à une technique de comparaisons multiples (Dunnett's T3), laquelle permet de repérer quelles moyennes sont significativement distinctes. Nous avons identifié les moyennes distinctes à l'aide de lettres apposées en indice à chacun des scores moyens.

francophones ne sont pas plus négatifs que les francophones quant à leur perception de la situation économique de la région du SLSJ. Il en est de même pour les résidents de la RMR de Montréal comparativement à ceux des autres strates de résidence, soit la RMR de Québec ou l'ensemble des autres régions.

Par contre, si l'on examine chacune des questions séparément, on voit qu'en regardant la situation passée, les répondants sont assez partagés quant à leur appréciation de la situation économique de la région. Près de 2 répondants sur 3 (64,6 %) croient qu'elle est demeurée stable, tandis que 15,7 % pensent qu'elle s'est détériorée et 19,7 %, au contraire, qu'elle s'est améliorée. Par rapport à cette question précisément, il est intéressant de noter que certains facteurs sont liés de façon différente que les relations apparaissant significatives dans l'indice global. En effet, pour ce qui est de la langue maternelle, ce sont les non-francophones qui perçoivent le plus souvent une amélioration dans la situation économique de la région au cours des deux dernières années (29,5 % contre 17,8 % des francophones). Notons aussi que ceux qui ne sont jamais venus dans la région du SLSJ sont moins nombreux à croire que la situation économique régionale s'est détériorée : 9,7 % chez ceux qui ne sont jamais venus comparativement à 17,6 % chez ceux qui viennent rarement et 23,7 % chez ceux qui viennent au moins une fois par année.

En ce qui concerne la situation économique actuelle, une forte majorité des Québécois (72,8 %) croient que le SLSJ est dans la moyenne des autres régions québécoises sur le plan économique, tandis que 13,9 % y voient une des régions les plus dynamiques, alors qu'une proportion similaire la classe parmi les moins dynamiques (13,3 %). Les différents facteurs apparaissant significatifs dans l'indice ressortent dans le sens attendu pour cette question prise séparément. Notons toutefois que les plus jeunes (18-34 ans) classent moins souvent la région parmi les régions les plus dynamiques; 8,6 % seulement le font par rapport à 15,5 % chez les 35-54 ans et à 16,9 % chez les 55 ans et plus. Aussi, soulignons que comparativement aux non-francophones, les francophones situent plus souvent la région parmi les plus dynamiques des régions québécoises.

En ce qui concerne la question portant sur le futur, 61,1 % sont confiants (*très ou assez*) en pensant au développement du SLSJ et 38,9 % ne le sont pas (*peu ou pas du tout*). La plupart des facteurs analysés dans le cadre de l'indice global vont dans le sens attendu pour cette question, sauf pour la langue maternelle où les francophones démontrent une plus grande confiance envers le développement futur du SLSJ (62,6 %) que les non-francophones (53,9 %).

## 2.5 Les perceptions de la qualité de vie au SLSJ

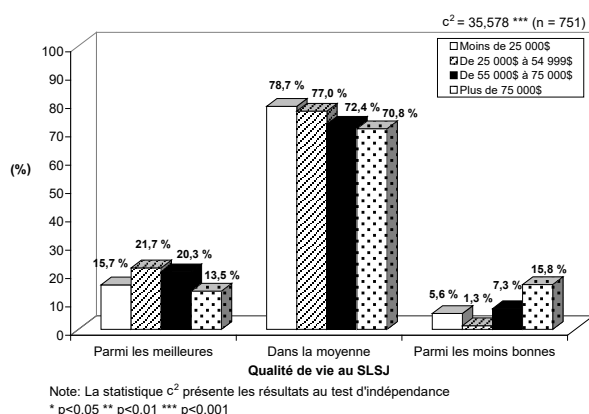
Nous avons demandé aux répondants de porter un jugement sur la position attribuée au SLSJ comparativement aux autres régions québécoises en ce qui a trait à la qualité de vie. Les choix de réponses étaient *parmi les meilleures, dans la moyenne, parmi les moins bonnes*<sup>8</sup>. Ainsi 17,0 % des répondants considèrent la région du SLSJ *parmi les meilleures*, 75,4 % la placent *dans la moyenne*, tandis que 7,6 % la voient comme *une des moins bonnes* en ce qui a trait à la qualité de vie.

Le revenu familial apparaît statistiquement associé à cette perception. En effet, on constate que plus le revenu est élevé, moins positive est la perception de la qualité de vie au SLSJ (figure 2.1). Sans que

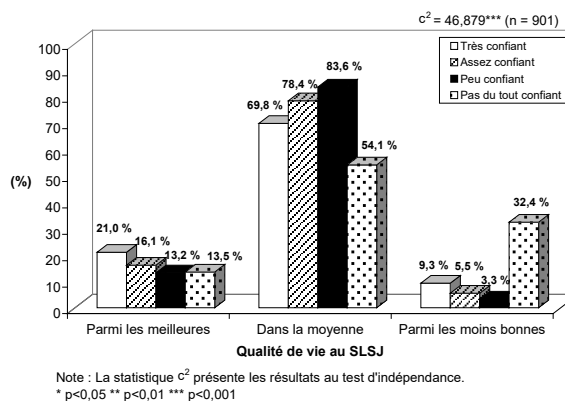
<sup>8</sup> Mentionnons que 11,7 % des personnes interrogées ne se sont pas considérées aptes à répondre à cet énoncé et ne sont pas incluses dans les analyses.

l'on puisse vraiment expliquer ce fait, on peut penser que les gens plus fortunés se sont donné une bonne qualité de vie dans leur région de résidence actuelle, ce qui contribue à discréditer les autres régions.

**Figure 2.1**  
La perception des Québécois de la qualité de vie dans la région du SLSJ selon le revenu familial



**Figure 2.2**  
La perception des Québécois de la qualité de vie dans la région du SLSJ selon le sentiment de confiance face au développement futur de leur propre région



Une seule autre variable apparaît associée à la perception de la qualité de vie au SLSJ. Il s'agit du sentiment de confiance face au développement futur de leur propre région (figure 2.2). Plus les gens sont confiants pour leur région, plus ils croient que la qualité de vie au SLSJ est parmi les meilleures au Québec.

## 2.6 Les perceptions des attraits en loisirs et d'autres services disponibles au SLSJ

Nous avons élaboré un indice global de la perception des attraits en loisirs et des services disponibles au SLSJ à partir de l'opinion que les répondants ont exprimé au sujet de trois dimensions que nous avons jugé d'intérêt pour cerner l'image projetée par la région : la vie culturelle, les loisirs (destination-vacances) et les services publics (voir annexe 3). Plus précisément, cet indice renvoie à l'opinion exprimée quant aux attraits liés à la région du SLSJ comme destination-vacances, à propos de la desserte en matière de services de santé ou d'éducation ainsi que de la diversité des activités culturelles. Cet indice est standardisé en pourcentage afin d'en faciliter l'analyse et l'interprétation. Les différents facteurs associés ou non à la perception des attraits et de la diversité des services disponibles sont présentés au tableau 2.3. Soulignons que, comme précédemment, plus le score est élevé, plus la perception est positive.



Tableau 2.3

## La perception des Québécois des attraits en loisirs et de la diversité des services disponibles au SLSJ selon certaines caractéristiques

Caractéristiques des répondants	n	Moyenne en % (écart-type) <sup>1</sup>	F <sup>2</sup>
<b>Sexe</b>	<b>881</b>		<b>2,661</b>
Masculin	407	53,0 (17,7)	
Féminin	474	55,1 (18,5)	
<b>Âge</b>	<b>879</b>		<b>4,335*</b>
18-34 ans	243	56,8 (19,2) <sup>a</sup>	
35-54 ans	381	53,6 (17,0)	
55 ans et plus	255	52,1 (18,2) <sup>a</sup>	
<b>Revenu familial</b>	<b>733</b>		<b>0,219</b>
Moins de 25 000 \$	174	54,2 (16,7)	
25 000 \$ à 54 999 \$	233	53,4 (17,0)	
55 000 \$ à 75 000 \$	136	53,7 (18,7)	
Plus de 75 000 \$	190	54,9 (20,7)	
<b>Scolarité</b>	<b>878</b>		<b>4,392*</b>
Aucun diplôme	98	50,8 (17,2) <sup>a</sup>	
DES ou DEP	305	56,4 (18,7) <sup>a</sup>	
Diplôme collégial	222	54,1 (17,7)	
Diplôme universitaire	253	54,2 (17,9)	
<b>Strate du lieu de résidence</b>	<b>881</b>		<b>2,489</b>
RMR de Québec	277	48,3 (14,5)	
RMR de Montréal	357	54,7 (19,9)	
Ailleurs au Québec	247	53,9 (16,0)	
<b>Langue maternelle</b>	<b>881</b>		<b>10,281**</b>
Français	782	55,0 (17,4)	
Autre	99	49,7 (20,7)	
<b>Fréquence des visites au SLSJ</b>	<b>880</b>		<b>3,580*</b>
Au moins une fois par année	187	58,2 (17,5) <sup>a</sup>	
Rarement	462	53,7 (17,3)	
Jamais	231	53,0 (19,1) <sup>a</sup>	
<b>TOTAL</b>	<b>869</b>	<b>54,0 (15,8)</b>	

Note : L'indice de perception des attraits et de la diversité des services disponibles au Saguenay-Lac-Saint-Jean (SLSJ) est composé de trois questions incluses dans le sondage omnibus québécois. Standardisé en pourcentage, il correspond à l'opinion globale exprimée quant à la perception de la qualité des services publics (santé et éducation), de la vie culturelle et des loisirs (destination-vacances) dans la région du SLSJ. Plus le pourcentage est élevé, plus la perception est positive (annexe 3).

<sup>1</sup> Des comparaisons multiples post hoc (Dunnett's T3) ont été effectuées lorsqu'il y a plus de deux modalités et qu'une différence significative est observée; une même lettre apposée en indice à deux moyennes indique une différence statistiquement significative au seuil de 5 %.

<sup>2</sup> La statistique F présente les résultats d'une ANOVA à un facteur.

\* p ≤ 0,05; \*\* p ≤ 0,01; \*\*\* p ≤ 0,001

La moyenne générale quant à cet indice est de 54,0 % (écart-type de 15,8), ce qui signifie une opinion légèrement plus positive que négative à l'égard des attraits en loisirs et des services disponibles dans la région du SLSJ.

Il y a plusieurs facteurs associés à la perception des Québécois concernant les attraits et les services disponibles. D'abord, l'âge est ici significatif. En effet, les répondants âgés de moins de 35 ans expriment une opinion davantage positive (56,8 %) que ceux âgés de 55 ans et plus (52,1 %).

La scolarité est également liée à la perception des attraits et des services disponibles du SLSJ. Les répondants ne possédant aucun diplôme expriment une opinion plus négative que ceux possédant un DES ou un DEP (respectivement 50,8 % et 56,4 %). Pour ce qui est des autres diplômés d'études supérieures, il n'y a pas de différences statistiquement significatives observées.

La langue maternelle est un déterminant important de la perception des attraits et des services disponibles de la région du SLSJ. Les francophones ont une opinion plus positive que les non-francophones (55,0 % comparativement à 49,7 %). Fait qui n'est guère étonnant mais qui devient une donnée encourageante, les répondants qui fréquentent au moins une fois par année la région sont davantage positifs (58,2 %) que ceux qui ne sont jamais venus au SLSJ (53,0 %).

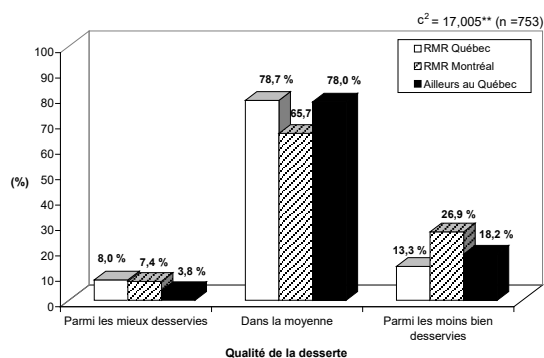
Les autres facteurs testés tels que le sexe, le revenu familial, la strate de résidence ne sont pas des variables associées à la perception des répondants québécois à propos de la perception globale des attraits et des services disponibles.

Chacune des trois questions composant cet indice a fait l'objet d'un examen distinct afin de faire ressortir ses particularités. Notons d'abord que les loisirs (destination-vacances) sont les mieux perçus des trois services analysés. En effet, 36,1 % des Québécois classent le SLSJ parmi les régions les plus attrayantes à ce chapitre, alors que 59,4 % la classent dans la moyenne et seulement 4,5 % parmi les moins attrayantes. Viennent ensuite au deuxième rang les activités culturelles; 16,9 % des Québécois croient que le SLSJ est une des régions les plus diversifiées au niveau des activités culturelles, 70,8 % la classent dans la moyenne et 12,3 % pensent qu'elle est moins diversifiée. Finalement, la desserte en matière de services publics (éducation et santé) au SLSJ est moins bien perçue dans l'esprit des Québécois : 6,0 % classent le SLSJ parmi les régions les mieux desservies, 72,1 % croient qu'elle est dans la moyenne québécoise, mais un Québécois sur cinq (21,9 %) situent la région parmi celles étant les moins bien desservies à l'égard des services publics.

Lorsqu'on examine séparément les trois questions ayant composé l'indice, on remarque, pour chacune d'entre elles, que les caractéristiques qui différencient l'opinion sont somme toute assez comparables avec celles observées pour l'indice global. Prenons l'exemple de la langue maternelle; pour chacune des dimensions évaluées (loisirs, services publics et vie culturelle), les francophones ont une perception davantage positive que les non-francophones.

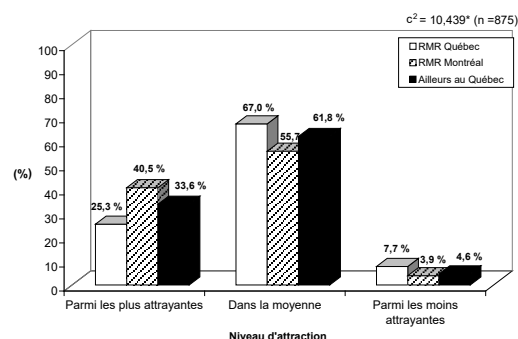
Un seul facteur n'apparaît pas significatif pour l'indice mais l'est cependant pour les trois questions prises séparément. Il s'agit de la strate du lieu de résidence (voir figures 2.3 à 2.5).

**Figure 2.3**  
La perception des Québécois de la desserte des services publics (santé et éducation) dans la région du SLSJ selon le lieu de résidence



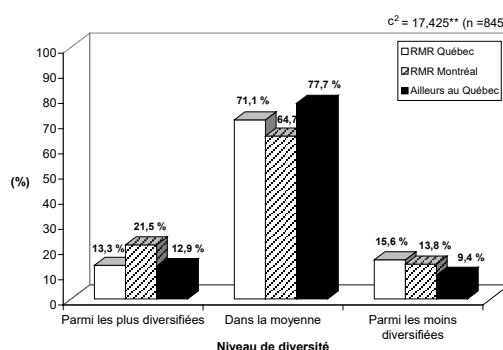
Note : La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\* p<0,05 \*\* p<0,01 \*\*\* p<0,001

**Figure 2.4**  
La perception des Québécois de l'attrait des loisirs (destination-vacances) dans la région du SLSJ selon le lieu de résidence



Note : La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\* p<0,05 \*\* p<0,01 \*\*\* p<0,001

**Figure 2.5**  
La perception des Québécois de la diversité des activités culturelles dans la région du SLSJ selon le lieu de résidence



Note : La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\* p<0,05 \*\* p<0,01 \*\*\* p<0,001

On observe que les résidents de la RMR de Québec expriment une opinion plus positive sur la qualité des services publics au SLSJ que les résidents des autres strates (figure 2.3) mais ils sont plus négatifs en ce qui concerne l'attrait des loisirs (figure 2.4) et la diversité des activités culturelles (figure 2.5). De leur côté, les résidents de la RMR de Montréal sont plus négatifs en ce qui concerne les services publics mais plus positifs quant aux loisirs et aux activités culturelles. Les répondants originaires des autres régions du Québec, quant à eux, ne se démarquent pas de l'ensemble des Québécois quant à leur opinion au sujet des attraits en loisirs et de la diversité des services disponibles au SLSJ.

## 2.7 L'attraction du Saguenay-Lac-Saint-Jean comme lieu de résidence

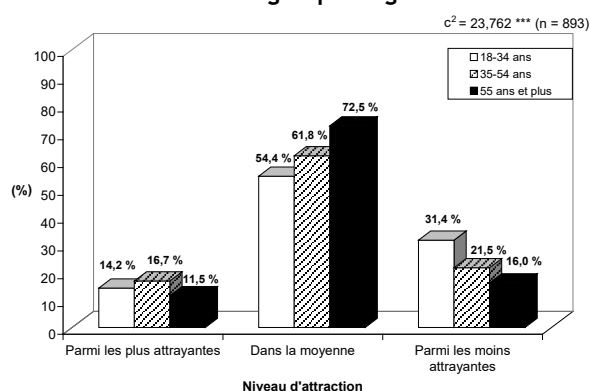
Les répondants québécois ont aussi accepté de répondre en grand nombre à une question directe leur demandant de juger la région SLSJ quant à son attrait pour y établir son lieu de résidence. Cette question s'énonçait de cette façon : « Sur le plan du milieu de résidence, comparativement aux autres régions du Québec, diriez-vous que la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean est parmi les régions les plus

attrayantes pour y établir son lieu de résidence, est dans la moyenne des autres régions québécoises ou parmi les régions les moins attrayantes? ».

Ainsi, 14,2 % des répondants considèrent la région du SLSJ *parmi les plus attrayantes pour s'y établir*, 63,1 % la jugent *dans la moyenne*, tandis que 22,7 % la voient comme *l'une des moins attrayantes*<sup>9</sup>.

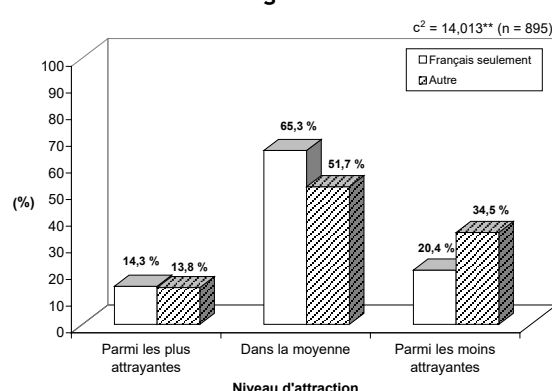
Plusieurs facteurs s'avèrent associés à l'opinion des répondants concernant l'attrait de la région comme lieu de résidence : l'âge, la langue maternelle, le revenu familial et le niveau de scolarité (voir figures 2.6 à 2.9).

**Figure 2.6**  
La perception des Québécois du niveau d'attraction de la région du SLSJ comme lieu de résidence selon le groupe d'âge



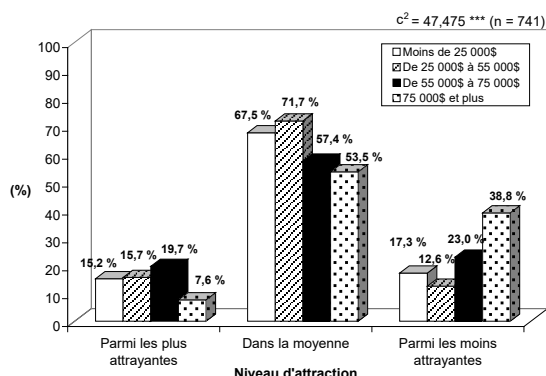
Note : La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\* p<0,05 \*\* p<0,01 \*\*\* p<0,001

**Figure 2.7**  
La perception des Québécois du niveau d'attraction de la région du SLSJ comme lieu de résidence selon la langue maternelle



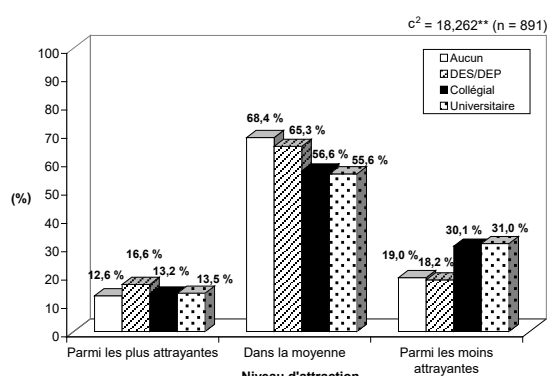
Note : La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\* p<0,05 \*\* p<0,01 \*\*\* p<0,001

**Figure 2.8**  
La perception des Québécois du niveau d'attraction de la région du SLSJ comme lieu de résidence selon le revenu familial



Note : La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\* p<0,05 \*\* p<0,01 \*\*\* p<0,001

**Figure 2.9**  
La perception des Québécois du niveau d'attraction de la région du SLSJ comme lieu de résidence selon le niveau de scolarité



Note : La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\* p<0,05 \*\* p<0,01 \*\*\* p<0,001

La figure 2.6 illustre l'opinion des répondants à l'égard de l'attraction de la région comme lieu de résidence selon leur groupe d'âge. L'attraction envers la région diminue selon l'âge. En effet, les

<sup>9</sup> Mentionnons que 12,0 % des personnes interrogées ne se sont pas considérées aptes à répondre à cet énoncé et ne sont pas incluses dans les analyses.

répondants âgés de 18 à 34 ans trouvent moins attrayante la région que les répondants plus âgés. Alors que près du tiers des jeunes (31,4 %) jugent la région parmi les moins attrayantes des régions québécoises pour venir s'y établir, les répondants âgés de 55 ans et plus, quant à eux, sont beaucoup plus nombreux (72,5 %) à la juger dans la moyenne. Pour expliquer cette situation, on peut avancer comme hypothèse que les mauvaises nouvelles économiques concernant les régions ressources, incluant le SLSJ, diffusées au cours des dernières années, influencent davantage les jeunes puisqu'ils sont sans doute préoccupés par la disponibilité des emplois.

Un autre facteur associé à l'opinion des répondants quant au niveau d'attraction de la région du SLSJ comme lieu de résidence est la langue maternelle (figure 2.7). Il n'est pas vraiment surprenant de constater que les non-francophones sont plus nombreux (34,5 % comparativement à 20,4 % chez les francophones) à juger la région parmi les moins attirantes du Québec. L'homogénéité culturelle de la population pourrait en effet être à ce chapitre un des éléments jouant en défaveur de la région par rapport à d'autres régions québécoises.

Le revenu familial apparaît également comme un facteur significativement associé à la perception de l'attrait du SLSJ comme région pour y vivre (figure 2.8). Les répondants vivant dans un ménage ayant un revenu familial de 75 000 \$ ou plus jugent plus souvent la région parmi les moins attrayantes (38,8 %) comparativement à ceux ayant un revenu plus faible. Dans le même ordre d'idée, le niveau de scolarité est aussi un facteur significativement associé au degré d'attraction de la région. Les répondants plus scolarisés jugent la région moins attirante comme choix de lieu de résidence, particulièrement ceux possédant un diplôme collégial ou universitaire (figure 2.9). Le tissu industriel régional contribue peut-être à semer l'idée chez les travailleurs les plus scolarisés que les emplois exigeants de tels niveaux d'études sont moins nombreux au SLSJ.

## 2.8 Les principales forces et faiblesses perçues du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Les Québécois ont aussi répondu avec conviction à deux questions semi-ouvertes portant sur les forces et les faiblesses du SLSJ. Des choix de réponses leur étaient initialement proposés mais ils avaient aussi la possibilité de nommer une autre caractéristique ou un autre trait que ceux présentés par l'intervieweur.

En pensant à la principale force du SLSJ, la première chose qui vient à l'esprit d'un Québécois sur trois (32,4 %) concerne ses *attraits touristiques* (tableau 2.4); il s'agit de l'élément arrivant très largement au premier rang. Viennent ensuite, presque *ex-æquo* les *richesses naturelles et les bleuets* (16,5 %) et la *qualité de l'environnement* (15,1 %). Quant au *dynamisme de la population*, il s'agit d'un choix mentionné par 14,1 % des Québécois. Les *multinationales qui sont implantées* dans la région constituent une force régionale pour 7,6 % des Québécois. Compte tenu de la vocation industrielle de la région (on pense à la fabrication de l'aluminium et du papier) et de son passé à ce chapitre, on aurait sans doute pu s'attendre à une fréquence plus élevée de ce choix de réponse.

**Tableau 2.4**  
**La principale force de la région du SLSJ selon les Québécois**

Forces mentionnées	%
Ses attraits touristiques	32,4
Les richesses naturelles/bleuets	16,5
La qualité de l'environnement	15,1
Le dynamisme de sa population	14,1
Les multinationales qui y sont implantées	7,6
Sa qualité de vie	5,3
Le dynamisme de son économie	4,7
La qualification/disponibilité/formation de sa main-d'oeuvre	4,3
<b>Total (n = 922)</b>	<b>100,0</b>

Pour clore le classement, les Québécois ont choisi trois dimensions sensiblement moins prégnantes dans leur esprit puisqu'elles ont été moins souvent mentionnées : la *qualité de vie* (5,3 %), le *dynamisme de l'économie* (4,7 %) et la *qualification de la main-d'œuvre* (4,3 %).

En ce qui concerne la principale faiblesse de la région (tableau 2.5), les positions sont plus tranchées. On note d'abord un assez large consensus à propos d'un trait distinctif du territoire régional. En effet, près de deux répondants sur trois (63,3 %) voient *dans l'éloignement des grands centres urbains* la principale faiblesse de la région du SLSJ. Le *déclin démographique* représente, quant à lui, la principale faiblesse du SLSJ pour 16,4 % des Québécois. Viennent ensuite trois autres caractéristiques.

**Tableau 2.5**  
**La principale faiblesse de la région du SLSJ selon les Québécois**

Faiblesses mentionnées	%
L'éloignement des grands centres urbains	63,3
Le déclin démographique	16,4
Le manque de main-d'oeuvre qualifiée	10,0
Le manque de dynamisme de son économie	6,0
Son image	3,6
Autres lacunes	0,7
<b>Total (n = 909)</b>	<b>100,0</b>

Un répondant sur 10 considère le *manque de main-d'œuvre qualifiée* comme étant la principale faiblesse du SLSJ, ce qui place cette caractéristique au troisième rang. Le *manque de dynamisme de son économie* récolte quant à elle 6,0 % de l'opinion des répondants québécois. Des éléments relatifs à *l'image régionale* (*main-d'œuvre trop syndicalisée*, *manque d'ouverture de la région*, etc.) arrivent au cinquième rang des principales faiblesses regroupant à peine 3,6 % des répondants. Enfin, d'autres lacunes ont aussi été mentionnées : la *présence de multinationales peu respectueuses de*

*l'environnement, la surexploitation des ressources naturelles, etc.* Celles-ci préoccupent moins de 1 % des Québécois.

## **2.9 Les caractéristiques des non-répondants sur les questions relatives au SLSJ**

Une proportion non négligeable de Québécois ne se sont pas jugés en mesure de se prononcer sur certains éléments concernant le SLSJ. Au lieu de se positionner à tort et à travers, ils ont préféré répondre qu'ils ne savaient pas. Au total, 9,6 % des répondants québécois ont répondu *ne sait pas* à au moins cinq des huit questions fermées concernant le SLSJ. Nous avons jugé d'intérêt de caractériser brièvement ces Québécois qui, pour une raison ou une autre, ont réservé leurs opinions à plusieurs questions. Plusieurs facteurs sont associés à la non-réponse mais les caractéristiques des non-répondants sur les questions relatives au SLSJ ne sont guère étonnantes. En effet, les non-francophones et les Québécois qui n'ont jamais visité le SLSJ se sont davantage abstenus. Les personnes plus âgées, celles ayant un revenu familial faible et les moins scolarisées se sont également abstenues davantage. Finalement, les femmes plus souvent que les hommes ont usé de leur droit de ne pas se prononcer sur certains éléments.

## **2.10 Les principaux constats**

L'existence même du SLSJ demeure relativement connue de la plupart des Québécois. Si un Québécois sur dix, surtout chez les non-francophones et les individus moins scolarisés (ayant des revenus plus faibles), parvient plus difficilement à exprimer son avis, plus de 90 % ont fait valoir volontiers leurs perceptions de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Suite à l'analyse des quatorze questions qui leur ont été posées, on dégage une image qui comporte bon nombre de traits qui apparaissent correspondre plutôt bien, selon nous, à l'image que se font traditionnellement l'ensemble des Québécois, si l'on se fie à la presse écrite, parlée ou encore aux téléromans.

Le SLSJ est perçu d'abord comme une belle région caractérisée par les grands espaces où dominent des éléments naturels (Lac-Saint-Jean et Fjord, bleuets, hiver, etc.). Confirmant cette représentation première, parmi les principaux attraits de la région, on note les loisirs (destination-vacances) et la qualité de vie.

L'expression « les Bleuets » demeure même spontanément associée aux gens du SLSJ dans l'esprit d'un Québécois sur quatre, autre élément révélateur de l'importance de l'image « grandeur nature sauvage » (les grands espaces, le Fjord, le Lac-Saint-Jean) que projette encore aujourd'hui le SLSJ.

L'éloignement demeure cependant, et de très loin, la principale faiblesse de la région selon les Québécois. S'ajoute à cette lacune, un trait qui caractérisait le SLSJ : le manque de dynamisme de l'économie. À ce chapitre, il est d'ailleurs primordial de noter qu'on observe une méconnaissance de la qualité de la main d'œuvre disponible. Compte tenu que l'éloignement est noté comme une lacune importante, il n'est pas étonnant que la région ne soit pas considérée comme attrayante quant au choix du lieu de résidence pour un Québécois sur cinq, et ce, particulièrement chez les plus jeunes (moins de 35 ans), les gens avec des revenus élevés (75000 \$ et plus) et les plus scolarisés (diplômés de collège ou d'université). Parmi les autres lacunes identifiées se trouvent la desserte de services publics (santé et éducation) et, dans une moindre mesure, la qualité de la vie culturelle.

L'enquête québécoise confirme par ailleurs certaines tendances déjà observées par les relevés émanant des études de marché ou par les analyses des circuits touristiques. Un Québécois sur sept fréquente le SLSJ au moins une fois par année. Parmi eux, se retrouvent certainement des gens originaires de la région et d'autres qui s'y déplacent à des fins professionnelles. Par contre, quatre Québécois sur dix affirment n'y être jamais venus, ce qui est plus souvent le cas des résidents de la RMR de Montréal et des autres régions du Québec, et moins souvent le cas de ceux de la RMR de Québec. Enfin, près de la moitié des Québécois constituent un groupe probablement hétérogène d'individus qui ont répondu s'y être déplacés rarement.

Certaines caractéristiques discriminent les répondants ayant des opinions favorables concernant la région du SLSJ. Ceux qui viennent au moins une fois par année dans la région, les gens de la classe moyenne et ceux ayant déjà une opinion plus positive de leur propre région font preuve de perceptions plus positives. À l'opposé, les répondants moins positifs envers le SLSJ sont plus riches, davantage scolarisés et non-francophones.

Les perceptions des Québécois à propos du SLSJ, du moins en ce qui a trait aux dimensions essentielles qui renvoient à la situation économique, à la qualité de vie et à l'attrait comme lieu de résidence, sont plutôt homogènes dans chacune des trois grandes régions de résidence couvertes par l'enquête. Il faut scruter des questions plus spécifiques pour voir se démarquer certaines grandes régions. Ainsi les résidents de la RMR de Montréal sont plus nombreux à estimer que le SLSJ est l'une des plus attrayantes comme destination-vacances et qu'elle offre une bonne diversité de services culturels. Doit-on voir dans ces résultats, les effets de campagnes de promotion touristique ou de mise en marché de spectacles (pensons à Québec Issime ou à la Fabuleuse Histoire d'un Royaume) qui auraient davantage rejoint la région montréalaise?



## Chapitre 3

### Les perceptions des Saguenéens et des Jeannois de leur région

Ce chapitre s'appuie sur les données issues de l'Enquête de santé du Saguenay-Lac-Saint-Jean réalisée en 2007. Lors de cette enquête, les résidants du SLSJ ont été interrogés non seulement sur différentes problématiques liées à leur état de santé mais ils ont aussi répondu à diverses questions concernant l'image qu'ils avaient de leur région. Les informations ainsi récoltées dans le volet « image » de l'enquête sont analysées en profondeur dans ce chapitre selon plusieurs thématiques regroupées en différentes sections. D'abord, dans la première section, il sera question des principales caractéristiques de la population à l'étude. L'image projetée de la région ainsi que les forces dont la population régionale peut être fière, telles que mesurées par deux questions ouvertes, alimenteront la section suivante. La troisième traitera quant à elle du sentiment d'appartenance des répondants en ce qui concerne trois réalités territoriales distinctes soit leur communauté locale, la région du SLSJ et la province de Québec. Ensuite, on décortiquera plus particulièrement leur opinion concernant deux de nos principaux symboles régionaux : l'appellation de « Bleuets », associée depuis longtemps aux gens de la région, et l'existence d'un drapeau régional, phénomène assez unique au Québec. Suivra ensuite l'analyse des perceptions de leur qualité de vie. Vu l'importance que nous accordons à cette thématique, plusieurs dimensions seront scrutées plus particulièrement : la qualité de vie dans le milieu de résidence, la qualité de vie au quotidien, l'accès aux services en général et aux services de santé en particulier, la beauté des paysages et des grands espaces naturels et, finalement, l'amabilité des gens. On s'intéressera par la suite aux opinions à l'égard de la dynamique régionale concernant différents aspects de la vie sociale, économique et culturelle. Enfin, l'analyse de la confiance au développement futur de la région du SLSJ viendra compléter ce tour d'horizon des perceptions que les Saguenéens et les Jeannois ont de leur propre région. De ce corpus d'informations inédites, nous tenterons de dégager un certain nombre de tendances révélatrices des représentations que cette population s'est construites pour occuper et développer ce territoire nordique depuis plus de 150 ans.

#### 3.1 La méthodologie

Le volet « image du SLSJ » de l'Enquête de santé a été réalisé en collaboration entre l'Agence de la santé et des services sociaux sous la direction du Groupe ÉCOBES pour le compte du Groupe REPERE. C'est ainsi que durant la période du 8 février au 2 avril 2007, les résidants du SLSJ ont fait l'objet d'appels téléphoniques réalisés par la firme de sondage SOM.

Le volet « image » visait à prendre connaissance de l'image perçue de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean par sa propre population adulte. Les questions spécifiques de ce volet sont présentées à l'Annexe 2. Au total 4941 entrevues téléphoniques ont été complétées pour l'Enquête de santé. La moitié de l'échantillon, soit 2520 répondants, ont été sélectionnés au hasard pour répondre aux questions spécifiques portant sur le volet « image ». Parmi ceux-ci, 91,5 % ont accepté d'y répondre, ce qui donne un total de 2306 répondants pour les questions du volet « image ». Étant donné que certains répondants (n=11) n'ont pas répondu à au moins sept questions sur l'ensemble du volet mesurant l'image qu'ils avaient de leur région, ceux-ci ont été automatiquement exclus des analyses.

Ainsi, les résultats des analyses présentées dans ce chapitre proviennent de renseignements fournis par 2295 répondants, tous des résidents du SLSJ.

Le fichier de base, le traitement initial de la base de données et la pondération ont également été réalisés par la firme de sondage SOM pour l'échantillon de 2295 répondants. L'échantillon a été pondéré en tenant compte du nombre d'adultes par âge et sexe dans chaque strate de résidence que sont les six territoires sociosanitaires (voir carte 1, page 4). La marge d'erreur, pour une proportion de 50 %, est de  $\pm 2,4$  % pour l'ensemble du SLSJ et varie de  $\pm 5,1$  % à  $\pm 5,6$  % selon le territoire de CSSS. La section 1.3.1.2 fournit en détail les considérations méthodologiques.

## 3.2 Les caractéristiques sociodémographiques de la population à l'étude

### 3.2.1 Le sexe, l'âge et la scolarité

Le tableau 3.1 fournit la distribution des répondants selon leur groupe d'âge et leur sexe. Cette distribution se veut représentative de la population saguenéenne et jeannoise.

**Tableau 3.1**

**La distribution selon le groupe d'âge et le sexe des répondants du volet « image » de l'Enquête de santé du SLSJ 2007**

Groupe d'âge	Hommes (n = 971) (%)	Femmes (n = 1 322) (%)	Total (n = 2 293) (%)
18-34 ans	27,5	24,7	26,1
35-54 ans	39,6	38,2	38,9
55 ans et plus	32,9	37,1	35,0
Total	100,0	100,0	100,0

Quant au niveau de scolarité des répondants lors de cette enquête, on a pu remarquer que 20,4 % n'ont aucun diplôme autre que celui du primaire, 39,9 % ont obtenu, quant à eux, un diplôme d'études secondaires (DES) ou un diplôme d'études professionnelles (DEP), 23,5 % sont diplômés du niveau collégial et 16,2 % ont obtenu un diplôme universitaire.

### 3.2.2 Le lieu de naissance des répondants

En premier lieu, précisons que 60,1 % de la population du SLSJ réside au Saguenay (8,4 % à La Baie; 28,2 % à Chicoutimi; et 23,5 % à Jonquière), tandis que 39,9 % habite au Lac-Saint-Jean (18,6 % à Alma; 11,8 % à Roberval; et 9,5 % à Dolbeau-Mistassini). On observe une concentration de la population dans les territoires de Chicoutimi et de Jonquière, alors qu'un autre pôle se retrouve à Alma et aux environs.

Afin de connaître leur lieu de naissance (natif ou non de la région) ainsi que leur histoire migratoire (pour ceux qui ont déjà migré à l'extérieur du SLSJ), les participants ont été invités à répondre à des questions inspirées d'une enquête préalablement réalisée auprès de la population du Bas-Saint-

Laurent (Triomphe Marketing et Communication et Desjardins Marketing Stratégique, 2001). Ces renseignements nous serviront de variables de contrôle lors des analyses des autres questions se rattachant au volet image de la région. Nous voulons contrôler si les personnes originaires du SLSJ perçoivent leur milieu de vie de manière différente de celles qui sont nées ailleurs.

L'analyse du lieu de naissance des répondants de l'échantillon révèle que la très grande majorité d'entre eux (85,6 %) sont nés au SLSJ; 12,6 % sont natifs d'une autre région québécoise, tandis que moins de 2 % sont nés à l'extérieur du Québec.

Nous avons examiné comment certaines caractéristiques sociodémographiques peuvent être en lien avec le lieu de naissance. Tout d'abord, on retrouve proportionnellement davantage de résidents nés au SLSJ dans la sous-région du Lac-Saint-Jean par rapport à celle du Saguenay (90,0 % comparativement à 82,7 %). Notons que seulement 1,0 % des résidents du Lac-Saint-Jean sont nés à l'extérieur du Québec, comparativement à 2,3 % pour la population de la sous-région saguenéenne. Finalement, on doit retenir que respectivement 15,0 % des Saguenéens et 9,0 % des Jeannois sont natifs d'une autre région québécoise. Ces constatations faites, examinons plus précisément comment se distribue le lieu de naissance des répondants selon le territoire de CSSS (tableau 3.2).

**Tableau 3.2**  
**Le lieu de naissance des répondants selon le territoire de résidence<sup>1</sup>**

Territoire de résidence	Au SLSJ %	Autre région du Québec %	Hors Québec %	Total %
La Baie (n = 374)	83,9 <sup>abc</sup>	12,5 <sup>a</sup>	3,6 <sup>a</sup>	100,0
Chicoutimi (n = 400)	82,9 <sup>def</sup>	14,5 <sup>bd</sup>	2,6 <sup>b</sup>	100,0
Jonquière (n = 379)	82,0 <sup>ghi</sup>	16,7 <sup>ce</sup>	1,3	100,0
Alma (n = 376)	89,7 <sup>adg</sup>	8,9 <sup>de</sup>	1,4	100,0
Roberval (n = 378)	88,9 <sup>beh</sup>	10,7	0,4 <sup>ab</sup>	100,0
Dolbeau-Mistassini (n = 386)	92,6 <sup>cfi</sup>	6,5 <sup>abc</sup>	0,9	100,0
<b>Total (n=2 293)</b>	<b>85,6</b>	<b>12,6</b>	<b>1,8</b>	<b>100,0</b>

<sup>1</sup> Des tests de différences de proportions ont été effectués et une même lettre apposée en indice à deux proportions dans une même colonne indique une différence statistiquement significative au seuil de 5 %.

Comme on l'a dit, les gens originaires de la région sont proportionnellement plus nombreux parmi les personnes habitant autour du Lac-Saint-Jean. En effet, les territoires de CSSS Dolbeau-Mistassini (92,6 %), Alma (89,7 %) et Roberval (88,9 %) regroupent davantage d'habitants natifs du SLSJ comparativement aux trois territoires constituant le Saguenay, soit La Baie (83,9 %), Chicoutimi (82,9 %) et Jonquière (82,0 %). De plus, il est à noter qu'un plus grand nombre de Baieriverains (12,5 %), de Jonquérois (16,7 %) et de Chicoutimiens (14,5 %) sont nés dans une autre région du Québec, tandis que cette situation se présente seulement pour 6,5 % des résidents de Dolbeau-Mistassini. De plus, une proportion moindre de gens nés dans une autre région du Québec habitent à Alma (8,9 %) comparativement à Jonquière et Chicoutimi. Le territoire de CSSS de Roberval ne se différencie pas des autres quant à la proportion des résidents nés ailleurs au Québec. D'un autre côté, La Baie prend la première place pour ce qui est de l'endroit où résident en plus grande

proportion (3,6 %) des répondants qui sont nés hors du Québec. Chicoutimi suit avec 2,6 % tandis que Roberval est au dernier rang n'en comptant que 0,4 %. Le plus haut pourcentage de répondants d'origines autres que québécoises résidant à La Baie et à Chicoutimi s'explique probablement, en partie, par la présence de la base militaire de Bagotville et de l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC).

Le groupe d'âge est aussi un facteur associé au lieu de naissance des répondants. Les résidents de la région du SLSJ âgés de 18-34 ans sont proportionnellement moins nombreux à être nés dans la région (82,6 %) comparativement à ceux âgés de 35-54 ans (86,8 %) et de 55 ans et plus (86,5 %). Ils sont alors originaires d'ailleurs dans la province (14,4 % chez les 18-34 ans; 12,3 % chez les 35 à 54 ans et 11,8 % chez les 55 ans et plus) ou encore de l'extérieur du Québec (respectivement 3,0 %, 0,9 % et 1,7 %).

La scolarité et le lieu de naissance des répondants sont également des faits associés (tableau 3.3). Les individus originaires de la région sont significativement moins scolarisés que ceux nés dans une autre région ou à l'extérieur du Québec. En effet, les individus nés au SLSJ sont presque deux fois plus nombreux à ne posséder aucun diplôme ou à ne détenir qu'un diplôme de niveau primaire (21,8 %) comparativement à ceux nés ailleurs au Québec (11,7 %) ou à l'extérieur (12,2 %). En ce qui a trait à la proportion de diplômés universitaires, les individus originaires du SLSJ se démarquent par la négative. En effet, on en compte moins qui détiennent un tel diplôme (14,4 %) comparativement aux résidents du SLSJ nés dans une autre région du Québec (26,9 %) et à ceux nés à l'extérieur du Québec (26,8 %). Aucune différence n'est observée en ce qui concerne les études secondaires et collégiales.

**Tableau 3.3**  
**Le niveau de scolarité complété des répondants selon le lieu de naissance<sup>1</sup>**

Niveau de scolarité complété	Lieu de naissance			
	Au SLSJ	Autre région du Québec	Hors Québec	Total
	(n = 1972) %	(n = 283) %	(n = 37) %	(n = 2292) %
Études primaire ou aucun diplôme	21,8 <sup>a</sup>	11,7 <sup>a</sup>	12,2	20,4
Études secondaires	40,2	37,9	39,0	40,0
Études collégiales	23,6	23,5	22,0	23,5
Études universitaires	14,4 <sup>bc</sup>	26,9 <sup>b</sup>	26,8 <sup>c</sup>	16,1
Total	100,0	100,0	100,0	100,0

<sup>1</sup> Des tests de différences de proportions ont été effectués et une même lettre apposée en indice à deux proportions sur une même ligne indique une différence statistiquement significative au seuil de 5 %.

### 3.2.3 La sédentarité et l'histoire migratoire

De façon à mieux comprendre les choix associés à la sédentarité et aux mouvements migratoires des résidents du SLSJ, nous avons interrogé les répondants sur leur histoire migratoire. Ont-ils déjà habité ailleurs qu'au SLSJ et, le cas échéant, pour quelles raisons sont-ils de retour ou se sont-ils

établis dans la région? Nous avons formulé précédemment l'hypothèse que les personnes originaires du SLSJ ne perçoivent peut-être pas leur milieu de vie de la même manière que celles qui sont nées ailleurs. À cet effet, nous utilisons le lieu de naissance comme variable de contrôle. Quelles différences peut-on observer entre celles qui habitent la région depuis toujours comparativement aux personnes qui ont vécu ailleurs pendant un certain temps et sont revenues? Le fait d'avoir vécu ailleurs et, le cas échéant, les raisons du retour font partie des renseignements utiles permettant ainsi d'obtenir une meilleure compréhension des perceptions et des représentations de certains résidents du SLSJ. D'autant plus qu'on n'est pour l'instant guère informés au sujet des raisons qui motivent les migrants québécois à revenir s'établir dans leur région d'origine (Gauthier, M. et *al.*, 2006 : 44).

L'histoire migratoire sera donc aussi précieuse comme variable de contrôle dans nos analyses. Elle se décline en trois types de trajectoires. Le premier type regroupe 57,7 % de l'ensemble des répondants qui sont natifs du SLSJ qui y ont toujours résidé. La seconde trajectoire totalise 27,9 % de répondants. Ils sont nés au SLSJ mais ont toutefois décidé de partir pendant un temps variable et sont revenus y vivre. Nous les appelons les « migrants de retour ». Le troisième type regroupe les personnes nées à l'extérieur de la région, que ce soit dans une autre région du Québec ou encore hors du Québec (14,4 %).

Examinons maintenant comment l'histoire migratoire peut varier d'une sous-région à l'autre. En premier lieu, les résidents du Saguenay et ceux du Lac-Saint-Jean montrent effectivement des différences quant à leurs trajectoires migratoires. La sous-région du Lac-Saint-Jean compte proportionnellement davantage de résidents nés dans la région et qui ne l'ont jamais quitté (61,8 %) comparativement aux résidents du Saguenay (55,0 %). Ainsi, c'est au Saguenay que l'on trouve une plus grande proportion de résidents originaires d'ailleurs (17,3 % comparativement à 10,0 % au Lac-Saint-Jean). Par contre, les deux sous-régions ne se différencient pas quant à leur proportion de migrants de retour (27,7 % au Saguenay et 28,2 % au Lac-Saint-Jean).

Les territoires de CSSS se caractérisent aussi eu égard à l'histoire migratoire de leurs résidents (tableau 3.4). Les territoires de Dolbeau-Mistassini (65,4 %), Alma (61,2 %) et La Baie (65,6 %) comptent proportionnellement plus de gens natifs de la région qui ne l'ont jamais quitté, tandis que ceux de Chicoutimi (53,9 %) et de Jonquière (52,4 %) en dénombrent le moins. Le territoire de Roberval (59,8 %), quant à lui, ne se différencie que de celui de Jonquière à cet égard, en ayant significativement plus de résidents n'ayant jamais quitté le SLSJ. Les migrants de retour sont proportionnellement moins nombreux sur le territoire de La Baie (18,2 %) que dans les cinq autres territoires, alors qu'ils avoisinent tous une proportion de 28 %. Finalement, ce sont les territoires de CSSS formant la région du Saguenay, soit La Baie, Chicoutimi et Jonquière qui affichent une plus grande proportion de résidents qui ne sont pas originaires du SLSJ, soit respectivement 16,2 %, 17,2 % et 17,9 %, alors qu'ils sont à peine 10,4 % à Alma, 11,4 % à Roberval et 7,4 % à Dolbeau-Mistassini.

**Tableau 3.4**  
**L'histoire migratoire des répondants selon le territoire de résidence<sup>1</sup>**

Territoire de CSSS	Nés au SLSJ et y ont toujours vécu %	Migrants de retour %	Nés à l'extérieur du SLSJ %	Total %
La Baie (n = 374)	65,6 <sup>ab</sup>	18,2 <sup>abcde</sup>	16,2 <sup>a</sup>	100,0
Chicoutimi (n = 400)	53,9 <sup>afg</sup>	28,9 <sup>a</sup>	17,2 <sup>bdg</sup>	100,0
Jonquière (n = 379)	52,4 <sup>bcde</sup>	29,7 <sup>b</sup>	17,9 <sup>cef</sup>	100,0
Alma (n = 375)	61,2 <sup>eg</sup>	28,4 <sup>c</sup>	10,4 <sup>de</sup>	100,0
Roberval (n = 378)	59,8 <sup>d</sup>	28,8 <sup>d</sup>	11,4 <sup>fg</sup>	100,0
Dolbeau-Mistassini (n = 386)	65,4 <sup>cf</sup>	27,2 <sup>e</sup>	7,4 <sup>abc</sup>	100,0
<b>Total (n = 2292)</b>	<b>57,7</b>	<b>27,9</b>	<b>14,4</b>	<b>100,0</b>

<sup>1</sup> Des tests de différences de proportions ont été effectués et une même lettre apposée en indice à deux proportions dans une même colonne indique une différence statistiquement significative au seuil de 5 %.

D'autres variables, telles le sexe et la scolarité, sont associées à l'histoire migratoire. D'abord, on remarque que les hommes sont proportionnellement plus nombreux à être des migrants de retour (31,5 %) comparativement aux femmes (24,3 %). Elles sont, quant à elles, en plus grande proportion parmi les personnes nées au SLSJ qui y ont toujours vécu (61,2 % des femmes contre 54,2 % des hommes). Par contre, le sexe ne différencie pas les personnes nées à l'extérieur du SLSJ : 14,3 % des hommes et 14,5 % des femmes.

De façon similaire à ce qui est observé pour le lieu de naissance des répondants, il s'avère que les individus moins scolarisés sont plus fréquemment originaires de la région et ne l'ont jamais quitté, comparativement aux deux autres groupes (migrants de retour et ceux nés à l'extérieur du SLSJ). En effet, 24,6 % des sédentaires n'ont aucun diplôme d'études secondaires, comparativement à seulement 15,7 % chez les migrants de retour et 11,5 % chez ceux nés à l'extérieur de la région. À l'opposé, on retrouve évidemment moins de diplômés universitaires chez ceux ayant toujours vécu au SLSJ (10,5 %) comparativement aux migrants de retour (22,6 %) et à ceux nés ailleurs qu'au SLSJ (27,0 %). Notons enfin que l'âge du répondant n'apparaît pas associé à l'histoire migratoire.

### 3.2.4 Les raisons poussant au retour ou à l'établissement dans la région du SLSJ

Pour compléter cette section, il reste à examiner brièvement les réponses à la question posée uniquement à ceux qui ne sont pas sédentaires, soit ceux qui ne sont pas natifs de la région et ceux qui sont partis pendant une période plus ou moins longue. Cette question réfère à la principale raison qui les a motivés à revenir (pour ceux originaires du SLSJ) ou encore à s'y établir (pour ceux nés à l'extérieur du SLSJ). Les raisons ayant motivé le retour au SLSJ des migrants originaires du SLSJ sont les suivantes :

- ✦ pour être avec sa famille (32,1 %);
- ✦ pour occuper un emploi ou autre raison professionnelle (29,2 %) ;
- ✦ pour toute autre raison (22,7 %);
- ✦ pour la qualité de vie (10,3 %);

- + pour être avec son (ou sa) conjoint(e) (4,1 %);
- + pour étudier (1,6 %).

Par ailleurs, les raisons invoquées par les personnes nées à l'extérieur de la région concernant ce qui les a motivées à venir s'établir au SLSJ sont les suivantes :

- + pour être avec sa famille (35,9 %);
- + pour occuper un emploi ou autre raison professionnelle (28,9 %);
- + pour être avec son (ou sa) conjoint(e) (12,8 %);
- + pour toute autre raison (10,6 %);
- + pour étudier (9,4 %);
- + pour la qualité de vie (2,4 %).

Peu importe que l'on soit un migrant de retour ou une personne née à l'extérieur de la région, les deux principales raisons pour venir s'établir au SLSJ sont *pour être avec sa famille* (32,1 % chez les migrants de retour et 35,9 % chez les personnes nées ailleurs) ou *pour occuper un emploi ou une autre raison professionnelle* (respectivement 29,2 % et 28,9 %). Néanmoins, les migrants de retour et les répondants qui ne sont pas nés au SLSJ affichent des différences statistiquement significatives quant aux autres raisons mentionnées ayant motivé leur retour ou leur établissement au SLSJ. D'abord, les migrants de retour ont été plus nombreux à ne pas se reconnaître dans les raisons que nous leur proposons. Ils ont mentionné plus souvent qu'ils sont revenus *pour une autre raison*. Ils ont été 22,7 % à faire ce choix de réponse alors que ceux nés ailleurs ne l'ont mentionné qu'une fois sur 10 (10,6 %). Les migrants de retour sont aussi plus nombreux à revenir au SLSJ *pour la qualité de vie* (10,3 %), alors que c'est la raison mentionnée par seulement 2,4 % de ceux nés ailleurs. Par contre, ces derniers sont plus nombreux à venir ici *pour étudier* (9,4 %), alors que les migrants de retour ont rarement évoqué cette raison (1,6 %). Pour une partie de ceux-ci, il s'agissait probablement de la raison de leur départ. Les migrants nés ailleurs qu'au SLSJ sont aussi plus nombreux à mentionner que la principale raison de leur établissement dans la région est *pour être avec son ou sa conjoint(e)* (12,8 % comparativement à 4,1 % chez les migrants de retour).

### 3.3 L'image de la région et ses principales forces

Deux questions ouvertes (plus globales) ont été intégrées au début de la section du questionnaire portant sur l'image de la région pour mieux cerner les éléments composant spontanément l'image de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. En premier lieu, les répondants devaient mentionner quelle est la première chose qui leur venait à l'esprit lorsqu'ils pensaient à la région du SLSJ. Une question similaire a d'ailleurs été posée aux autres Québécois lors de l'enquête omnibus comme on l'a vu au chapitre 2. Cela autorise maintenant d'intéressantes comparaisons entre l'opinion des Saguenéens, des Jeannois et des autres Québécois. Une seconde question ouverte visait à déterminer les éléments qui contribuent le plus au sentiment de fierté régionale, en référant cette fois aux forces de la région. Nous avons aussi posé une question semblable aux Québécois. Un certain nombre de rapprochements seront également possibles à ce sujet.

#### 3.3.1 L'image de la région

La question sur l'image de la région a spontanément suscité diverses réactions de la part des répondants. Cette question, posée d'entrée de jeu, est inspirée de l'enquête menée au Bas-Saint-Laurent. Elle permet de cerner les représentations spontanées plus générales, tout en évitant la

contamination pouvant provenir du contenu des autres questions qui suivaient. Le tableau 3.5 présente les principales représentations de la région du SLSJ pouvant être dégagées des réponses obtenues. Pour une meilleure compréhension, elles sont regroupées et listées selon un ordre décroissant quant à la fréquence de telles assertions : des éléments référant à la nature (19,8 %), des caractéristiques négatives (19,1 %), des caractéristiques positives (18,0 %), des affirmations concernant la beauté de la région (15,3 %), diverses qualités associées aux habitants (10,7 %), le symbole qu'incarne l'expression les « Bleuets » (5,1 %), des éléments référant au tissu économique (4,9 %), des éléments touristiques (4,4 %) et, enfin, d'autres faits ou caractéristiques nommés spontanément par les répondants (2,7 %).

**Tableau 3.5.**

**Le premier élément venant à l'esprit des répondants lorsqu'ils pensent à la région du SLSJ**

Éléments mentionnés spontanément	%
Éléments référant à la nature (nature, grands espaces, le fjord, le lac, l'hiver, etc.)	19,8
Caractéristiques négatives (manque d'emploi, exode, éloignement, détérioration des ressources, etc.)	19,1
Caractéristiques positives (qualité de vie, tranquillité, potentiel de développement économique, solidarité, etc.)	18,0
Beauté de la Région (belle région; c'est beau)	15,3
Qualités associées aux habitants (accueillants, peuple fier, travailleurs, entrepreneurs, bons vivants, etc.)	10,7
Les bleuets	5,1
Tissu économique (aluminium, travail, hydro-électricité, ressources naturelles, agriculture, foresterie, etc.)	4,9
Éléments touristiques (tourisme, sports de plein air, festivals, équipes de hockey, bateaux de croisière, zoo, Véloroute, etc.)	4,4
Autres (santé, nom de ville, autoroute, maladies, déluge, accent linguistique, grosse bière, maire Tremblay, etc.)	2,7
<b>Total (n = 2133)</b>	<b>100,0</b>

Un premier constat vient appuyer le fait que le SLSJ constitue un territoire où prédominent la grande nature et l'eau, la morphologie propre au bouclier nordique canadien s'y exprimant avec force. En effet, près de 20 % des Saguenéens et des Jeannois, lorsqu'on leur demande quelle est la première chose qui leur vient à l'esprit en pensant au SLSJ, réfèrent à des éléments reliés à la nature, au climat ou encore à une caractéristique géographique régionale particulière (par exemple *la nature*, *l'hiver*, le *Lac* ou le *Fjord*). Par ailleurs, un peu plus de 19 % des répondants réfèrent, quant à eux, à des caractéristiques négatives pour décrire spontanément la région SLSJ. Ailleurs au Québec, seulement 7,9 % des répondants faisaient de même (voir le chapitre 2, section 2.3). Le *manque d'emploi*, *l'exode de la population ou des jeunes*, le fait que le *SLSJ soit une région éloignée*, qu'elle ait une *mentalité dépassée*, qu'elle assiste à une *détérioration de ses ressources* et à la *précarité*



*économique*, voilà des expressions qui dénotent une vision négative de la région. Toutefois, presque autant de répondants (18,0 %) nomment plutôt des éléments positifs, tels que la *qualité de vie*, *qu'on s'y sent chez soi*, la *tranquillité*, le fait que la région possède un *bon potentiel de développement économique*, qu'il y existe une *solidarité* entre les citoyens, etc. Ailleurs au Québec, seuls 3,0 % rapportaient de telles caractéristiques à propos du SLSJ (voir section 2.3).

Par ailleurs, 15,3 % des répondants parlent de la beauté de la région. Si on les additionne à ceux qui ont pensé spontanément à la nature (un sur cinq), ce sont donc plus du tiers des individus qui ont en tête le cadre naturel, en pensant à la région où ils habitent. Par ailleurs, 10,7 % ont pensé plutôt à des réalités humaines qualifiant les Saguenéens et les Jeannois d'individus *accueillants*, *fiers*, *travailleurs*, *entrepreneurs*, *bons vivants*. Contrairement à ce qu'on pouvait penser, peu de participants (5,1 %) ont mentionné le symbole régional qu'incarne l'expression les « Bleuets ». Dans l'omnibus québécois (chapitre 2, section 2.3), 24,7 % des répondants ont pensé aux bleuets pour caractériser le SLSJ.

Une proportion moindre de répondants ont référé à d'autres éléments. Presque 5 % de la population du SLSJ pense plutôt à un élément renvoyant au tissu économique régional (par exemple *l'aluminium*, le *travail*, *l'hydro-électricité*, les *ressources naturelles*, *l'agriculture*, la *foresterie*, etc.). Suivent des représentations associées davantage au tourisme qui regroupent 4,4 % des réponses. Parmi les expressions ou mots employés le plus fréquemment, notons : *une région à visiter en vacances*, *tourisme*, *sports de plein air*, les *festivals* ou le *Carnaval*, *des équipes de hockey*, les *bateaux de croisière*, le *Zoo de Saint-Félicien* ou encore la *Véloroute des bleuets*. Enfin, la catégorie « autres » rassemble des représentations plus rares (2,7 %). Des éléments folkloriques comme la *grosse bière* et *l'accent* linguistique sont évoqués, ainsi que la *santé*, de même que des noms de ville (par exemple *Chicoutimi*), *l'autoroute à quatre voies*, les *maladies propres à la région*, le *déluge* de 1996 et le *maire Tremblay*.

Lorsqu'on départage en trois catégories (positives, négatives ou neutres) de telles représentations spontanées révélées par les résidents du SLSJ, on remarque que l'image de la région réfère à des caractéristiques avantageuses pour pratiquement les deux tiers des répondants (63,8 %). Un premier tiers des individus associent donc la région à des éléments positifs reliés tantôt aux caractéristiques géographiques (la nature, les paysages, les grands espaces), tantôt à la beauté de la région. Un autre tiers des répondants mentionnent plutôt des éléments favorables associés à la vie en société comme la solidarité, la qualité de vie, l'entrepreneuriat et l'amabilité des citoyens. Par ailleurs, alors que 17,1 % ont mentionné des traits ou des faits qui réfèrent à une réalité plutôt neutre (par exemple les bleuets, un attrait touristique ou folklorique, une caractéristique économique ou la santé), 19,1 % des Saguenéens et des Jeannois ont exprimé, comme première représentation, un élément à connotation négative. On réfère alors au *manque d'emploi*, à *l'éloignement* et à *l'exode de la population*. Dans l'omnibus québécois, seuls 7,9 % des Québécois pensaient à des éléments à connotation négative.

### 3.3.2 Les principales forces

Une seconde question ouverte permettait aux répondants de mentionner les forces qui contribuent le plus au sentiment de fierté régionale. Au tableau 3.6, on constate que la force de la région venant à l'esprit du plus grand nombre (38,3 % des Jeannois et des Saguenéens) évoque des *qualités attribuées à ses habitants*. Les réponses incluses dans cette catégorie comprennent les suivantes :

*gens chaleureux et accueillants, solidarité et entraide, gens travaillants, combattifs et persévérants, fierté, confiance en eux, caractère innovateur, ouverture, inventivité, valeurs véhiculées (honnêteté, fiabilité, simplicité), entrepreneurship, mentalité, bons vivants et le franc parler.*

Tableau 3.6

**Les principales forces de la région du SLSJ dont les résidants peuvent être fiers**

Forces mentionnées	%
Des qualités attribuées à ses habitants (Chaleureux, solidarité, travaillants, fierté, honnêteté, inventivité, entrepreneurship, bons vivants, etc.)	38,3
Une dimension économique (Aluminium, hydro-électricité, industrie forestière, agriculture, opportunités d'emploi, produits régionaux, etc.)	29,2
La nature et l'environnement (Grands espaces, forêts, bleuets, ressources naturelles, peu de pollution, qualité de l'environnement, etc.)	13,4
Des caractéristiques de la population (Sentiment d'appartenance, bassin artistique, authenticité culturelle, langue française, syndicalisme, etc.)	6,9
Des attraits touristiques (Tourisme, port, activités hivernales et de plein air, zoo de Saint-Félicien, la traversée du Lac-St-Jean, etc.)	5,4
La qualité de vie (Qualité de vie, tranquillité, beauté de la ville, sécurité, bon réseau d'éducation, etc.)	5,2
D'autres éléments (Villes nommées, maire Tremblay, les femmes, déluge de 1996, région unique, etc.)	1,6
<b>Total (n = 1 986)</b>	<b>100,0</b>

Venant au deuxième rang, une seconde force regroupe 29,2 % des répondants; elle renvoie à la *dimension économique*. En pensant à une force régionale pour laquelle ils sont fiers, les individus évoquent alors diverses réalités ou avantages qui sont en lien avec l'économie, l'industrie et la diversité des vocations. Les mots ou les expressions reliés à la *dimension économique* sont les suivants: *aluminium et aluminerie, hydro-électricité, industrie forestière, développement industriel et économique, agriculture, qualité de la main d'œuvre et capital humain, opportunités d'emploi, facilité à trouver de l'emploi, indépendance de la région; autosuffisance économique, optimisme de la région, produits régionaux.*

Par la suite, au troisième rang viennent des éléments concernant *la nature et l'environnement* (13,4 % des individus). En somme, ces résidants manifestent une grande fierté envers des éléments se rapportant à la *nature*, aux *grands espaces verts*, aux *bleuets*, aux *ressources naturelles et au climat*, de même qu'à l'égard du fait qu'on retrouve au SLSJ une *bonne qualité de l'environnement* et que l'on y observe *peu de pollution*. En somme, les trois premières forces dont la population peut être fière font une grande unanimité puisqu'elles totalisent huit répondants sur dix. Il s'agit là d'une observation fort intéressante à considérer au moment d'orchestrer une mobilisation de la population.

D'autres forces mentionnées par les répondants méritent aussi une attention. Presque 7 % des répondants expriment plutôt des caractéristiques générales de la population régionale (par exemple, *sentiment d'appartenance, bassin artistique et créatif, authenticité culturelle, langue française, dynamisme, syndicalisme, etc.*). Un répondant sur vingt (5,4 %) est fier de certains *attraits touristiques* qui constituent selon lui une force régionale. Une autre dimension regroupe aussi un répondant sur vingt (5,2 %); les énoncés renvoient à *la qualité de vie prévalant au SLSJ*, comme le fait de vivre en *tranquillité et en sécurité*, qu'il y ait un *bon réseau d'éducation* ainsi que des

*avantages des grandes villes sans leurs inconvénients*; on mentionne aussi le faible *coût de la vie* et *l'accessibilité de la région (routes; aéroport; cours d'eau)*. Enfin, une dernière catégorie (1,6 % des répondants) réunit des mentions telles que *les femmes, un nom de ville, le maire Tremblay, le déluge de 1996, une région unique, l'implication de Desjardins dans la région, l'amélioration des conditions des personnes âgées* et des *dons pour la recherche sur les maladies de la région*. À l'instar des opinions exprimées dans l'omnibus québécois (chapitre 2), les Jeannois et les Saguenéens font valoir clairement certaines forces : 1) des attributs concernant la population; 2) la nature; 3) les grands espaces. Toutefois ces forces dont les résidents peuvent être fiers sont davantage teintées de la vocation industrielle régionale que dans l'omnibus québécois. En effet, les Québécois réfèrent davantage aux attractions touristiques et au dynamisme de la population du SLSJ qu'à des énoncés décrivant l'économie (multinationales qui y sont implantées, le dynamisme de l'économie et la main-d'œuvre).

### 3.4 Le sentiment d'appartenance

Dans cette section, nous abordons une dimension cruciale de la vie en société, soit le sentiment d'appartenance. Nous avons demandé aux répondants de nous indiquer jusqu'à quel point leur sentiment d'appartenance était élevé en référant à trois entités géographiques : la communauté locale, la région du SLSJ et la province de Québec. Ces questions sont inspirées de *l'Enquête sur la Santé dans les Collectivités Canadiennes* (ESCC) de Statistique Canada (2005). Elles offrent la possibilité de comparer les choix de réponses des citoyens du SLSJ à ceux des répondants provenant du Québec ou de toutes autres régions (139) du Canada pour l'énoncé concernant l'appartenance à la communauté locale.

Le tableau 3.7 fournit un aperçu de l'opinion des adultes habitant la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, concernant leur sentiment d'appartenance envers leur communauté locale, leur région et leur province. Le sentiment d'appartenance envers la province de Québec (86,2 %) est le plus élevé si l'on regroupe les choix de réponse *très fort* ou *assez fort*, mais ne se différencie pas de celui révélé pour le SLSJ (84,4 %). Par contre, le sentiment d'appartenance à l'égard de la communauté locale (51,1 %) est définitivement moins élevé.

**Tableau 3.7**  
**Le sentiment d'appartenance des résidents du Saguenay-Lac-Saint-Jean<sup>1</sup>**

	À la communauté locale (n = 2271) %	À la région SLSJ (n = 2285) %	Au Québec (n = 2289) %
Très fort	12,6 <sup>ab</sup>	43,3 <sup>a</sup>	46,1 <sup>b</sup>
Plutôt fort	38,5	41,1	40,1
<b>(Sous-total) Fort</b>	<b>51,1<sup>ab</sup></b>	<b>84,4<sup>a</sup></b>	<b>86,2<sup>b</sup></b>
Plutôt faible	37,4 <sup>ab</sup>	11,7 <sup>a</sup>	10,3 <sup>b</sup>
Très Faible	11,5 <sup>ab</sup>	3,9 <sup>a</sup>	3,5 <sup>b</sup>
<b>(Sous-total) Faible</b>	<b>48,9<sup>ab</sup></b>	<b>15,6<sup>a</sup></b>	<b>13,8<sup>b</sup></b>
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

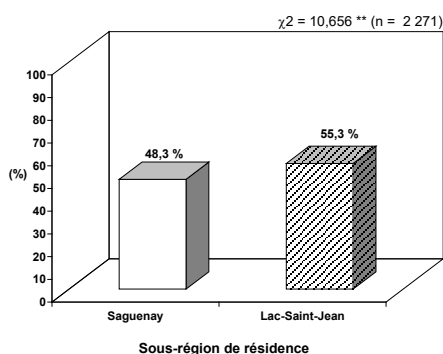
<sup>1</sup> Des tests de différences de proportions ont été effectués et une même lettre apposée en indice à deux proportions sur une même ligne indique une différence statistiquement significative au seuil de 5 %.

### 3.4.1 À la communauté locale

Un peu plus de la moitié (51,1 %) des Jeannois et des Saguenéens affirment détenir un sentiment d'appartenance que l'on peut qualifier de fort<sup>1</sup> à l'endroit de leur communauté locale. L'ESCC avait révélé un sentiment d'appartenance à la communauté locale de même ampleur dans la région du SLSJ en 2005 que celui révélé en 2007 lors de l'Enquête de santé. En effet, on révélait que 59,4 % de la population de 12 ans et plus avait une forte appartenance à la communauté locale. Étant donné que le sentiment d'appartenance est très élevé chez les 12-17 ans, il est possible de supposer que celui calculé ici pour une population de 18 ans et plus est comparable. Fait à noter, le sentiment d'appartenance à la communauté locale dans la région du SLSJ est l'un des plus élevés au Québec selon les résultats de l'ESCC. Le SLSJ se classe cinquième parmi les 17 régions sociosanitaires analysées. Cependant, en comparant l'appartenance des Québécois à leur communauté locale à celle des autres Canadiens, on constate qu'elle est beaucoup plus faible que dans toutes les autres provinces canadiennes. Il est possible de supposer que l'identité des Québécois est davantage définie par leur région administrative ou encore par leur province.

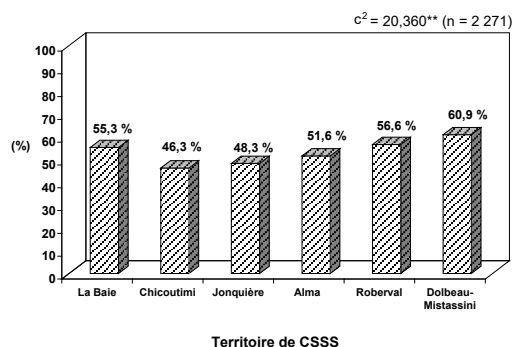
Nonobstant le fait que les résidents du SLSJ demeurent assez mitigés à propos du sentiment d'appartenance à leur communauté locale, des différences significatives s'observent tout de même selon les secteurs habités (figures 3.1 et 3.2). Les personnes résidant dans la sous-région du Lac-Saint-Jean estiment en plus grand nombre avoir un sentiment d'appartenance *fort* (55,3 %), comparativement aux résidents du Saguenay (48,3 %) (figure 3.1).

**Figure 3.1**  
Proportion de résidents ayant un fort sentiment d'appartenance à la communauté locale selon la sous-région de résidence



Note: La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\* p<0,05 \*\* p<0,01 \*\*\* p<0,001

**Figure 3.2**  
Proportion de résidents ayant un fort sentiment d'appartenance à la communauté locale selon le territoire de CSSS



Note : La statistique  $c^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\* p<0,05 \*\* p<0,01 \*\*\* p<0,001

C'est à l'échelle des territoires de CSSS que les écarts apparaissent avec davantage d'acuité, illustrant les oppositions classiques liées au degré d'urbanisation. Plus précisément, comme l'indique la figure 3.2, à l'échelle locale, on constate que les Dolmissois sont plus nombreux à exprimer un sentiment d'appartenance fort (60,9 %); ils se différencient de façon statistiquement significative des Almatois (51,6 %) des Chicoutimiens (46,3 %) et des Jonquérois (48,3 %) mais non des Baieriverains (55,3 %) et des Robervalois (56,6 %). Ajoutons que les Chicoutimiens sont moins

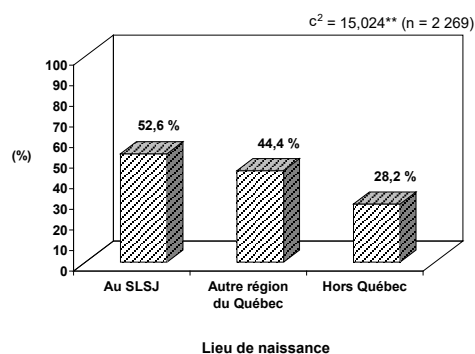
<sup>1</sup> Tout au long de cette section, le sentiment d'appartenance *fort* réfère aux choix de réponse « très fort » ou « plutôt fort ».

nombreux à exprimer un sentiment d'appartenance fort que les Robervalois et les Baieriverains. Lorsqu'on prend en compte la proportion de répondants ayant exprimé un sentiment d'appartenance *très fort* à leur communauté locale, seuls les Dolmissois se différencient des Chicoutimiens. Les premiers expriment un sentiment d'appartenance plus souvent *très fort* (16,3 % comparativement à 10,2 %) que les seconds. Les autres territoires, se situant entre ces deux extrêmes, ne se différencient pas les uns des autres.

Si le niveau du sentiment d'appartenance peut être révélateur de l'identité commune, les territoires de Dolbeau-Mistassini, de Roberval et de La Baie, constitueraient des communautés ayant développé une conscience territoriale plus forte aux réalités locales. À l'opposé, les territoires plus urbanisés de Chicoutimi et Jonquière, en raison sans doute de l'histoire de leur peuplement et du mode de développement social et économique y ayant eu cours, regroupent des citoyens d'horizons plus diversifiés. D'ailleurs, comme on l'a vu au tableau 3.2, ces deux territoires se caractérisent par un plus faible contingent de citoyens nés au SLSJ, ce qui peut expliquer en partie une plus faible identification à leur communauté locale.

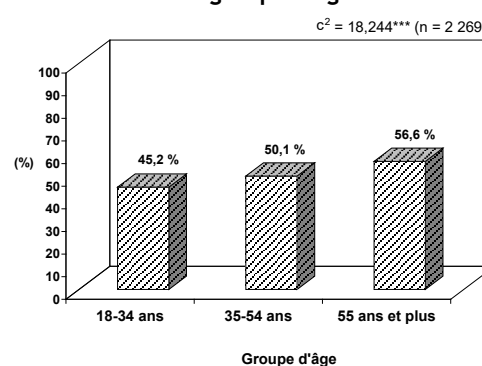
Pour mieux illustrer ce fait, examinons à la figure 3.3 le sentiment d'appartenance selon le lieu de naissance du répondant. C'est sans surprise que l'on trouve un sentiment d'appartenance plus fort à la communauté locale chez les personnes nées au SLSJ (52,6 %), comparativement à celles nées dans une autre région du Québec (44,4 %) ou en dehors de la province (28,2 %). De plus, le sentiment d'appartenance apparaît également lié à la trajectoire migratoire des répondants. En effet, un sentiment d'appartenance *fort* est plus fréquent chez les natifs de la région du SLSJ qui y ont toujours vécu (52,5 %) ainsi que chez les migrants de retour (53,2 %). Chez les personnes nées ailleurs qu'au SLSJ, c'est plutôt 42,4 % qui expriment un sentiment d'appartenance *fort*.

**Figure 3.3**  
Proportion de résidents ayant un fort sentiment d'appartenance à la communauté locale selon le lieu de naissance



Note: La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\* p<0,05 \*\* p<0,01 \*\*\* p<0,001

**Figure 3.4**  
Proportion de résidents ayant un fort sentiment d'appartenance à la communauté locale selon le groupe d'âge



Note: La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\* p<0,05 \*\* p<0,01 \*\*\* p<0,001

Le sentiment d'appartenance des participants à l'enquête envers leur communauté locale est aussi lié à l'âge (figure 3.4). En effet, 56,6 % des personnes plus âgées (55 ans et plus) expriment un sentiment d'appartenance *forte* à leur communauté locale. La moitié (50,1 %) des personnes âgées entre 35 et 54 ans affirment avoir ce même niveau d'appartenance. Chez les plus jeunes (18 à 34 ans), seulement 45,2 % qualifient de *forte* leur appartenance à leur communauté locale.

### 3.4.2 À la région du SLSJ

Qu'en est-il du sentiment d'appartenance à la région du SLSJ? Il est beaucoup plus explicite que celui exprimé envers la communauté locale. En effet, 84,4 % des répondants qualifient de *fort* (*très fort* ou *plutôt fort*) leur sentiment d'appartenance envers le SLSJ. À la lumière des résultats obtenus dans l'omnibus québécois faisant l'objet du chapitre 2, nous disposons de données permettant de comparer le sentiment d'appartenance envers leur région des citoyens de l'ensemble du Québec (tableau 3.8). On observe des variations selon la région habitée. La population de la RMR de Québec se situe au premier rang puisque 91,9 % des répondants y qualifient de *forte* leur appartenance à leur région. Suit au deuxième rang, la population du SLSJ où 84,4 % des répondants expriment un tel sentiment. Chez les individus résidant ailleurs au Québec (toutes les régions administratives sauf SLSJ, RMR de Québec et RMR de Montréal), 80,9 % expriment un sentiment d'appartenance *fort*, ce qui ne les distingue pas du SLSJ mais les place sous les résidents de la RMR de Québec. Pour leur part, les résidents de la RMR de Montréal se situent au dernier rang puisque 73,9 % estiment avoir une appartenance *forte* à leur région de résidence. Les Montréalais se démarquent donc de ceux de la RMR de Québec et du SLSJ. Cependant, en examinant plus en profondeur les distributions selon les choix de réponse, on constate que les résidents du SLSJ sont plus nombreux à rapporter un niveau *très fort* d'appartenance à leur région (43,3 %) comparativement aux individus habitant dans les autres régions du Québec (proportions variant de 26,7 % à 32,7 %). Fait important à noter, on observe dix fois plus de répondants du SLSJ exprimant un *très fort* sentiment d'appartenance à leur région (43,3 %) plutôt qu'un *très faible* (3,9 %).

**Tableau 3.8**

**Le sentiment d'appartenance à leur région des résidents du SLSJ et des grandes régions du Québec<sup>1</sup>**

	SLSJ <sup>3</sup> (n=2285) %	Au Québec <sup>2</sup>			
		La RMR de Québec (n=302) %	La RMR de Montréal (n=400) %	Ailleurs au Québec (n=284) %	Province de Québec <sup>4</sup> (n=986) %
Très fort	43,3 <sup>abcd</sup>	32,7 <sup>a</sup>	26,7 <sup>b</sup>	27,9 <sup>c</sup>	27,8 <sup>d</sup>
Plutôt fort	41,1 <sup>abc</sup>	59,2 <sup>a</sup>	47,2 <sup>a</sup>	53,0 <sup>b</sup>	50,7 <sup>c</sup>
<b>(Sous-total) Fort</b>	<b>84,4<sup>ab</sup></b>	<b>91,9<sup>ac</sup></b>	<b>73,9<sup>a</sup></b>	<b>80,9<sup>c</sup></b>	<b>78,5<sup>b</sup></b>
Plutôt faible	11,7 <sup>ab</sup>	7,1 <sup>ac</sup>	20,3 <sup>a</sup>	14,7 <sup>c</sup>	16,7 <sup>b</sup>
Très Faible	3,9 <sup>a</sup>	1,0 <sup>abc</sup>	5,8 <sup>b</sup>	4,4 <sup>c</sup>	4,8
<b>(Sous-total) Faible</b>	<b>15,6<sup>ab</sup></b>	<b>8,1<sup>ac</sup></b>	<b>26,1<sup>ac</sup></b>	<b>19,1<sup>c</sup></b>	<b>21,5<sup>b</sup></b>
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

<sup>1</sup> Des tests de différences de proportions ont été effectués et une même lettre apposée en indice à deux proportions sur une même ligne indique une différence statistiquement significative au seuil de 5 %.

<sup>2</sup> Source = Omnibus québécois, 2007.

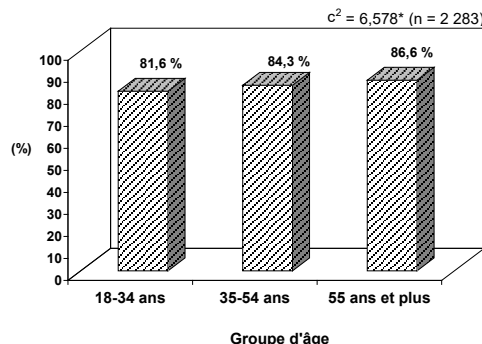
<sup>3</sup> Source = Enquête de santé du SLSJ, 2007

<sup>4</sup> L'ensemble du Québec n'a été comparé statistiquement qu'avec le SLSJ puisque cet échantillon est composé des trois autres catégories

En outre, aucune différence n'est observée selon les six territoires de CSSS de résidence du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Par contre, des caractéristiques telles que l'âge, le lieu de naissance et

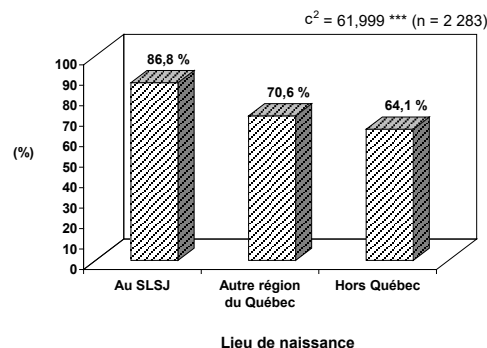
l'histoire migratoire sont cependant toutes significativement associées au sentiment d'appartenance à la région du SLSJ. Premièrement, tel que le démontre la figure 3.5, les répondants âgés de 55 ans et plus (86,6 %) expriment plus souvent une appartenance *forte* au SLSJ, ce qui les distingue des plus jeunes (18-34 ans, 81,6 %). Les personnes âgées entre 35 et 54 ans (84,3 %) ne se différencient pas des autres groupes.

**Figure 3.5**  
Proportion de résidents ayant un fort sentiment d'appartenance à la région du SLSJ selon le groupe d'âge



Note: La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\*  $p < 0,05$  \*\*  $p < 0,01$  \*\*\*  $p < 0,001$

**Figure 3.6**  
Proportion de résidents ayant un fort sentiment d'appartenance à la région du SLSJ selon le lieu de naissance



Note: La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\*  $p < 0,05$  \*\*  $p < 0,01$  \*\*\*  $p < 0,001$

Sans grande surprise, le sentiment d'appartenance envers le SLSJ varie selon le lieu de naissance. En effet, 86,8 % des personnes originaires du SLSJ expriment un sentiment d'appartenance *fort* à leur région, ce qui les distingue des gens nés dans une autre région du Québec (70,6 %) ou en dehors de la province (64,1 %) (figure 3.6). Le sentiment d'appartenance envers le SLSJ est aussi lié à la trajectoire migratoire. Un niveau *fort* est davantage observé chez les migrants de retour (89,8 %) ainsi que chez les personnes qui ont toujours vécu au SLSJ (85,6 %).

### 3.4.3 À la province de Québec

Les répondants du SLSJ expriment quasi unanimement (86,2 %) leur sentiment d'appartenance à la province de Québec (tableau 3.7). Près de la moitié d'entre eux (46,1 %) le qualifient même de *très fort*. Moins de 4 % estiment avoir une appartenance *très faible*. Cette relative unanimité a pour conséquence que peu de caractéristiques discriminent le degré d'appartenance à la province de Québec. Effectivement, l'appartenance à la province ne varie pas selon la sous-région, le territoire de CSSS de résidence, l'âge et le lieu de naissance des répondants. La trajectoire migratoire est la seule caractéristique qui y est associée. Les migrants de retour prennent la première place, 89,2 % exprimant une *forte* appartenance à la province de Québec. Les personnes qui ont toujours vécu au SLSJ suivent dans une proportion de 85,2 % et les personnes nées ailleurs qu'au SLSJ, dans une proportion de 84,5 %, ce qui distingue ces deux groupes des migrants de retour.

### 3.5 La fierté envers deux symboles régionaux

Nous souhaitons maintenant explorer plus spécifiquement comment peut s'exprimer le sentiment d'appartenance envers la région. Ainsi, nous examinons le sentiment de fierté exprimé à l'égard de deux symboles régionaux parmi les plus importants : le drapeau régional et l'appellation de « Bleuet » souvent utilisée pour désigner la population du SLSJ. Deux questions distinctes avaient pour objectif de départager les opinions des répondants concernant ces deux symboles emblématiques de l'identité régionale (tableau 3.9). Une forte majorité d'individus expriment très nettement leur fierté envers le drapeau régional (84,1 %)<sup>2</sup> et l'appellation de « Bleuet » (86,2 %). Ainsi vingt fois plus de répondants sont *très fiers* de ces deux particularismes comparativement à ceux qui n'en sont *pas fiers du tout*. Examinons maintenant quels sont les facteurs associés au sentiment de fierté à l'égard de chacun des symboles identitaires.

**Tableau 3.9**

**Le niveau de fierté des résidents du Saguenay-Lac-Saint-Jean envers deux symboles emblématiques<sup>1</sup>**

	Drapeau régional (n=2205) %	Appellation de « Bleuet » (n=2274) %
Très fiers	46,8 <sup>a</sup>	53,5 <sup>a</sup>
Plutôt fiers	37,3 <sup>a</sup>	32,7 <sup>a</sup>
<b>(Sous-total) Fiers</b>	<b>84,1<sup>a</sup></b>	<b>86,2<sup>a</sup></b>
Peu fiers	13,3 <sup>a</sup>	11,2 <sup>a</sup>
Pas fiers du tout	2,6	2,6
<b>(Sous-total) Pas fiers</b>	<b>15,9<sup>a</sup></b>	<b>13,8<sup>a</sup></b>
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

<sup>1</sup> Des tests de différences de proportions ont été effectués et une même lettre apposée en indice à deux proportions sur une même ligne indique une différence statistiquement significative au seuil de 5 %.

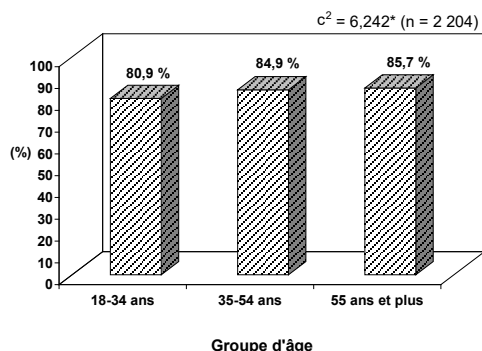
#### 3.5.1 À l'égard du drapeau régional

Mentionnons que le lieu de résidence n'influence pas l'opinion des répondants concernant leur degré de fierté envers le drapeau régional. Par contre, des différences significatives s'observent pour la plupart des caractéristiques sociodémographiques : l'âge, le sexe, le niveau de scolarité complété, le lieu de naissance et l'histoire migratoire. Tout d'abord, notons que plus les personnes sont âgées, plus elles sont fières de l'existence du drapeau régional (figure 3.7). Ce sont les plus jeunes (18-34 ans) qui expriment moins fréquemment leur fierté (80,9 %) comparativement aux personnes âgées de 35 à 54 ans (84,9 %) et à celles de 55 ans et plus (85,7 %).

<sup>2</sup> Notons que 63 individus (2,7% de l'échantillon) ont déclaré ne pas connaître l'existence du drapeau et ne sont pas inclus dans les analyses pour cet emblème.

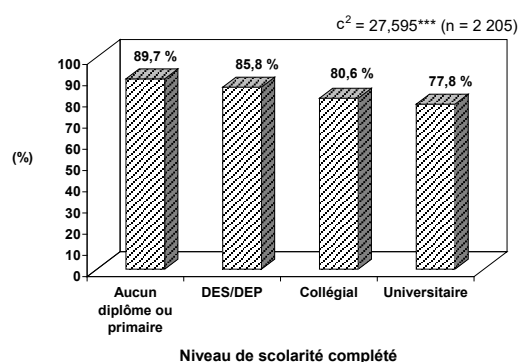


**Figure 3.7**  
Proportion de résidents fiers du drapeau régional  
selon le groupe d'âge



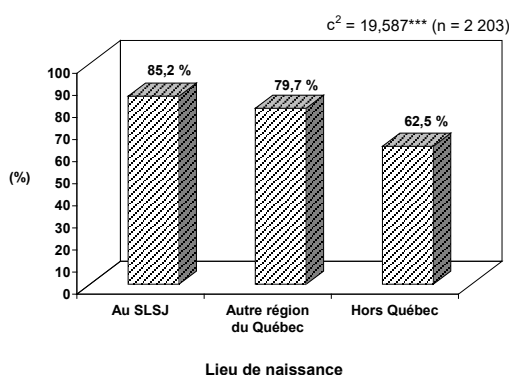
Note: La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\*  $p < 0,05$  \*\*  $p < 0,01$  \*\*\*  $p < 0,001$

**Figure 3.8**  
Proportion de résidents fiers du drapeau régional  
selon le niveau de scolarité complété

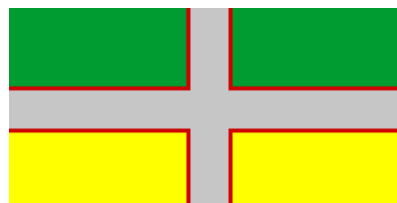


Note: La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\*  $p < 0,05$  \*\*  $p < 0,01$  \*\*\*  $p < 0,001$

**Figure 3.9**  
Proportion de résidents fiers du drapeau régional  
selon le lieu de naissance



Note: La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\*  $p < 0,05$  \*\*  $p < 0,01$  \*\*\*  $p < 0,001$



Par ailleurs, les femmes (86,4 %) se montrent plus fréquemment fières que les hommes (81,9 %) de l'existence d'un tel drapeau. Seules 1,5 % des femmes estiment *ne pas être fières du tout*, tandis que chez les hommes la proportion est de 3,8 %.

La figure 3.8 illustre le lien entre le niveau de scolarité et le sentiment de fierté envers l'existence d'un drapeau régional. Près de 90 % des personnes n'ayant aucun diplôme ou qu'un diplôme de niveau primaire affirment être *fières* de ce symbole régional. Il en va de même pour 85,8 % des personnes détenant un diplôme d'études secondaires. Quant à eux, les répondants ayant complété des études collégiales ou universitaire ressentent moins de fierté à l'égard de cet emblème régional (respectivement 80,6 % et 77,8 %). Seuls les diplômés du niveau collégial et les diplômés universitaires ne se différencient pas les uns des autres.

Le lieu de naissance du répondant influence également le sentiment de fierté manifesté envers ce symbole (figure 3.9). En effet, alors que plus de 85,2 % des personnes natives de la région sont fières, celles qui ne sont pas originaires du SLSJ (nées dans une autre région du Québec, 79,7 %; nées hors Québec, 62,5 %) le sont significativement moins. Il n'est pas étonnant de constater que les répondants originaires du SLSJ soient proportionnellement les plus nombreux (48,5 %) à se dire *très fiers* de leur drapeau. Par ailleurs, l'histoire migratoire s'avère aussi liée au sentiment de fierté envers l'existence d'un drapeau régional. Les migrants de retour prennent en effet la première place en ce qui a trait au plus haut niveau de fierté; ils s'en disent *très fiers* dans une proportion de 47,1 % et *plutôt fiers* dans une proportion de 38,5 % (total de 85,6 %). Ils ne se distinguent cependant pas statistiquement des natifs du SLSJ et qui y ont toujours vécu (84,9 %). Par contre, les personnes natives d'ailleurs au Québec ou hors du Québec, bien que proportionnellement moins nombreuses à exprimer un sentiment de fierté (77,8 %) que les deux autres groupes, adhèrent tout de même assez massivement au symbole qu'est le drapeau du SLSJ.

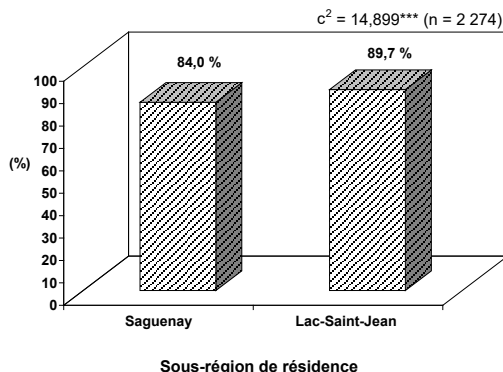
### 3.5.2 À l'égard de l'appellation de « Bleuets »

Depuis fort longtemps, les Saguenéens et les Jeannois se font souvent surnommer « les Bleuets ». Nous avons pensé qu'il serait pertinent d'interroger la population afin de savoir si elle en retire une certaine fierté. Comme dans le cas du drapeau, cette appellation, qui colle aux Saguenéens et encore davantage aux Jeannois, représente un autre fondement symbolique de l'identité régionale. Il est peu étonnant de constater qu'un large consensus existe autour de ce symbole. Ainsi, la grande majorité de la population régionale se qualifie de *très fière* (53,5 %) alors que 32,7 % s'en dit *plutôt fière*. Seule une minorité (11,2 %) se montre *peu fière* alors que 2,6 % affirme n'en être *pas fière du tout* (tableau 3.9).



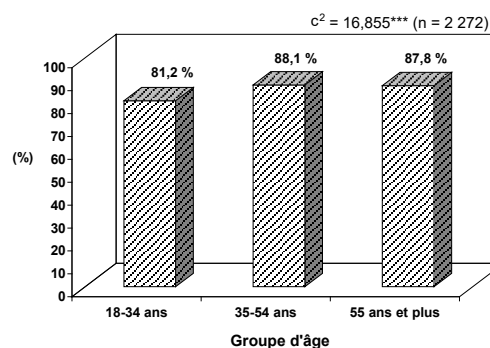
Plusieurs facteurs sont associés au sentiment de fierté à l'égard de ce symbole. Ainsi, la fierté à l'égard de l'appellation de « Bleuets » est liée à la sous-région de résidence (figure 3.10). Au Lac-Saint-Jean, 89,7 % de la population s'en dit *fière*, alors qu'au Saguenay, il s'agit plutôt de 84,0 %. Le Lac-Saint-Jean compte également une plus forte proportion de gens qui sont *très fiers* (58,6 % comparativement à 50,1 % au Saguenay). Cette différence significative entre les deux sous-régions se manifeste évidemment au sein des territoires sociosanitaires : à Alma, 90,4 % sont fiers de l'appellation de « Bleuets », à Dolbeau-Mistassini 89,3 % et à Roberval 88,8 %. Dans ces trois territoires, on retrouve donc davantage de répondants fiers de se faire appeler « les Bleuets » qu'à La Baie (83,1 %) et à Chicoutimi (82,3 %). Le territoire de Jonquière (86,3 %) ne se différencie d'aucun quant à la proportion de répondants fiers d'être désignés « Bleuets ».

**Figure 3.10**  
Proportion de résidents fiers de l'appellation de « Bleuet » selon la sous-région de résidence



Note: La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\*  $p < 0,05$  \*\*  $p < 0,01$  \*\*\*  $p < 0,001$

**Figure 3.11**  
Proportion de résidents fiers de l'appellation de « Bleuet » selon le groupe d'âge

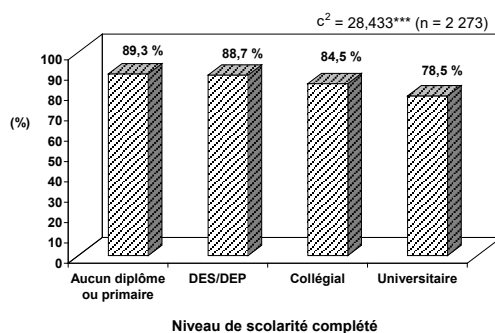


Note: La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\*  $p < 0,05$  \*\*  $p < 0,01$  \*\*\*  $p < 0,001$

Plusieurs caractéristiques sociodémographiques, soit l'âge, le niveau de scolarité complété, le lieu de naissance et l'histoire migratoire, sont associées au sentiment de fierté à l'égard de l'appellation de « Bleuet ». Tel qu'illustré à la figure 3.11, les personnes âgées de 35 à 54 ans (88,1 %) et celles de 55 ans et plus (87,8 %) se montrent plus souvent *fières*, comparativement aux plus jeunes (81,2 %).

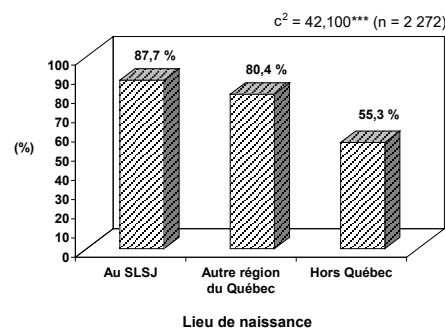
Le niveau de scolarité est lié inversement au sentiment de fierté à l'égard de l'appellation de « Bleuet ». Les répondants davantage scolarisés se montrent moins fréquemment fiers du surnom « Bleuet » (figure 3.12). Alors que respectivement 89,3 % de ceux qui n'ont pas dépassé le diplôme d'études primaires et 88,7 % de ceux qui ont complété un DES ou DEP se disent *fières* de l'appellation de « Bleuet », la proportion diminue chez ceux qui ont obtenu un diplôme d'études collégiales (84,5 %) ou universitaires (78,5 %).

**Figure 3.12**  
Proportion de résidents fiers de l'appellation de « Bleuet » selon le niveau de scolarité complété



Note: La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\*  $p < 0,05$  \*\*  $p < 0,01$  \*\*\*  $p < 0,001$

**Figure 3.13**  
Proportion de résidents fiers de l'appellation de « Bleuet » selon le lieu de naissance



Note: La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\*  $p < 0,05$  \*\*  $p < 0,01$  \*\*\*  $p < 0,001$

Comme on pouvait s'y attendre, le lieu de naissance des répondants se révèle un fort déterminant du degré de fierté à l'égard de l'appellation de « Bleuet » (figure 3.13). En effet, alors que 87,7 % des

personnes natives de la région sont *fières*, celles qui sont nées ailleurs qu'au SLSJ (nées dans une autre région du Québec) le sont dans une proportion de 80,4 %. Suivent loin derrière les personnes nées hors du Québec (55,3 %). Dans ce contexte, l'histoire migratoire s'avère aussi liée à ce sentiment de fierté. Plus spécifiquement, 88,3 % des personnes qui demeurent depuis toujours dans la région sont *fières* du surnom « Bleuet ». Alors que les migrants de retour se distinguent peu en ce qui a trait au niveau de fierté (86,9 %), l'ensemble des personnes natives de l'extérieur de la région SLSJ y sont moins attachées (77,4 %).

### 3.6 La satisfaction envers la qualité de vie dans son milieu

Le libellé des questions concernant le degré de satisfaction des répondants envers la qualité de vie dans le milieu où ils habitent permet d'obtenir une idée plus précise de la façon dont les Jeannois et les Saguenéens perçoivent leur réalité quotidienne. Plusieurs indicateurs ont été mesurés en nous inspirant d'une autre enquête menée dans le Département de l'Allier (France) : la qualité de l'environnement, les services offerts aux familles, la qualité de la vie culturelle et les services de santé (TNS Sofres, 2005). Les autres énoncés abordent d'autres dimensions. Ils mesurent le degré de satisfaction du répondant à l'égard des éléments suivants : la beauté des paysages et des grands espaces naturels, le sentiment de sécurité, le coût de la vie, l'accès aux activités artistiques et culturelles, la disponibilité des services de santé, l'accès à un médecin de famille, l'accès à des activités sportives ou de plein air, le transport en commun, le temps requis pour les déplacements quotidiens et, enfin, l'amabilité des gens. Comme on l'a dit, la formulation de ces énoncés résulte des discussions au sein des membres de l'équipe de travail (Groupe ÉCOBES, Agence de la santé et Groupe REPERE). Enfin, un énoncé global sur la perception de la qualité de vie en général complète cette série de questions. Les répondants étaient invités à donner un score variant de 1 à 5 (1 étant la note la plus faible et 5 la note la plus élevée) exprimant ainsi leur niveau de satisfaction envers chacune des dimensions rattachées à leur milieu de vie.

Pour présenter les résultats nous procédons en trois étapes. Dans un premier temps, nous explicitons les techniques et les tests statistiques retenus pour constituer les échelles de satisfaction et pour analyser les divers facteurs associés. Dans un deuxième temps, nous nous attardons à la satisfaction globale envers la qualité de vie telle que mesurée par l'ensemble des énoncés. Enfin, dans un troisième temps, nous examinons en détail cinq dimensions de la qualité de vie que nous jugeons particulièrement révélatrices.

#### 3.6.1 L'élaboration des échelles mesurant la qualité de vie

La première étape a consisté à calculer une échelle globale de la perception de la qualité de vie dans le milieu de résidence (annexe 3). Par la suite, trois sous-échelles ont été créées en procédant au regroupement de certaines questions corrélées entre elles. Il s'agit de l'échelle de la « qualité de vie quotidienne », de la « satisfaction à l'égard de divers services offerts dans le milieu » ainsi que de la « satisfaction envers divers services de santé dispensés dans le milieu ». Afin de constituer ces sous-échelles, une analyse factorielle en utilisant la rotation *Varimax* a été produite. L'analyse factorielle, en tenant compte du degré d'association entre les réponses pour chacune des questions, a fait ressortir un modèle à trois dimensions retenant 10 énoncés sur les 12 soumis au traitement statistique. Nous avons ensuite validé et confirmé le même modèle en l'appliquant cette fois pour chacun des six territoires de CSSS du Saguenay–Lac-St-Jean. Les mêmes composantes ont été retenues. À l'aide des trois composantes obtenues, nous avons pu établir trois sous-échelles

nécessaires au traitement de l'ensemble des données relatives aux opinions exprimées par les répondants quant à la satisfaction envers la qualité de vie dans leur milieu. Le premier groupement est une sous-échelle que nous avons interprétée comme une mesure de « qualité de vie quotidienne ». Celle-ci est composée de quatre questions relatives à la sécurité, au temps requis pour les déplacements quotidiens, au coût de la vie et à la qualité de vie en général. La seconde sous-échelle a été nommée « satisfaction envers l'accès à divers services ». Celle-ci est aussi composée de quatre énoncés : l'accès aux diverses activités artistiques et culturelles, l'accès à des activités sportives ou de plein air, l'accès au transport en commun et, finalement, la qualité des services offerts aux familles. Enfin, la troisième sous-échelle a été interprétée comme une mesure de « satisfaction envers divers services de santé dispensés dans le milieu ». Cette dernière regroupe seulement deux énoncés : l'accès à un médecin de famille et la satisfaction à l'égard des services de santé.

Enfin, en nous basant sur l'analyse factorielle, deux questions n'ont pu être regroupées dans l'une ou l'autre des trois sous-échelles. Il s'agit, d'une part, de la satisfaction à l'égard de la beauté des paysages et des grands espaces naturels et, d'autre part, de l'amabilité des gens. En raison de leur intérêt, ces deux énoncés ont néanmoins été inclus dans l'échelle globale de satisfaction à l'égard de la qualité de vie dans le milieu de résidence et sont, de plus, traités de manière distincte à la fin de la section.

L'échelle globale de la qualité de vie dans le milieu de résidence ainsi que les trois sous-échelles ont été standardisées en pourcentage. Cela facilite d'autant l'interprétation des résultats. Soulignons que plus un score est élevé, plus la satisfaction des résidents envers la qualité de vie s'avère positive. Pour chacun des déterminants analysés, nous avons réalisé des ANOVA à un facteur afin de vérifier la différence de moyennes (statistique F dans les tableaux). Si le test s'avérait significatif (les étoiles à la statistique F dans les tableaux de données) et que le facteur comportait plus de deux modalités, nous avons eu recours à une technique de comparaisons multiples (Dunnett's T3), laquelle permet de repérer quelles moyennes sont significativement distinctes. Nous avons identifié les moyennes distinctes à l'aide de lettres apposées en indice à chacun des scores moyens.

### **3.6.2 La satisfaction globale envers la qualité de vie**

De façon générale, les citoyens du SLSJ sont plutôt satisfaits de la qualité de vie dans leur milieu de résidence. Ils obtiennent un score global moyen de 69,0 % ( $\pm 13,9$  %) à l'ensemble des dix questions. Au tableau 3.10, nous analysons en détail le degré de satisfaction en référant à diverses caractéristiques des répondants. Plusieurs facteurs influencent les perceptions quant à la satisfaction de la qualité de vie, soit le secteur de résidence, l'âge, la scolarité, le lieu de naissance, l'histoire migratoire ainsi que le sentiment d'appartenance à la communauté locale et à la région du SLSJ. Même si des différences significatives sont observées, nous constatons que les écarts demeurent plutôt minimes. Le fait d'être un homme ou une femme est l'unique caractéristique parmi l'ensemble des facteurs qui n'est pas statistiquement liée à l'échelle globale de satisfaction de la qualité de vie dans le milieu de résidence.

**Tableau 3.10****La satisfaction à l'égard de la qualité de vie dans le milieu de résidence selon les caractéristiques des répondants (échelle globale)**

Caractéristiques des répondants	N	Score moyen sur 10 (écart-type) <sup>1</sup>	F <sup>2</sup>
<b>Sous-région de résidence</b>	<b>2 290</b>		<b>9,207**</b>
Saguenay	1 152	69,8 (13,7)	
Lac-Saint-Jean	1 138	68,0 (14,3)	
<b>CSSS</b>	<b>2 290</b>		<b>5,493***</b>
La Baie	375	72,2 (13,5) <sup>a,b,c</sup>	
Chicoutimi	399	68,7 (13,9) <sup>c</sup>	
Jonquière	378	70,4 (13,3) <sup>d</sup>	
Alma	376	69,3 (14,6)	
Roberval	378	67,5 (14,3) <sup>a</sup>	
Dolbeau-Mistassini	384	66,3 (13,5) <sup>bd</sup>	
<b>Rural/Urbain</b>	<b>2 290</b>		<b>34,150***</b>
Localité rurale (n<2500)	438	65,4 (14,4)	
Localité urbaine (n>2500)	1 852	69,9 (13,7)	
<b>Sexe</b>	<b>2 290</b>		<b>2,724</b>
Masculin	971	69,6 (14,2)	
Féminin	1 319	68,6 (13,6)	
<b>Groupe d'âge</b>	<b>2 288</b>		<b>4,299*</b>
18-34 ans	550	69,7 (12,4) <sup>a</sup>	
35-54 ans	986	68,0 (14,1) <sup>ab</sup>	
55 ans et plus	752	69,8 (14,8) <sup>b</sup>	
<b>Niveau de scolarité complété</b>	<b>2 289</b>		<b>4,326**</b>
Aucun diplôme	481	68,3 (16,2)	
DES ou DEP	900	68,3 (14,0) <sup>a</sup>	
Diplôme collégial	531	70,1 (12,5)	
Diplôme universitaire	377	70,8 (12,3) <sup>a</sup>	
<b>Lieu de naissance</b>	<b>2 288</b>		<b>3,185*</b>
Au SLSJ	1 969	68,8 (14,1) <sup>a</sup>	
Autre région du Québec	282	71,0 (12,9) <sup>a</sup>	
Hors Québec	37	68,9 (14,4)	
<b>Histoire migratoire</b>	<b>2 287</b>		<b>3,343*</b>
Né et a toujours vécu au SLSJ	1 345	68,6 (14,3) <sup>a</sup>	
Migrant de retour	623	69,3 (13,7)	
Né ailleurs	319	70,8 (13,1) <sup>a</sup>	
<b>Sentiment d'appartenance à la communauté</b>	<b>2 266</b>		<b>31,385***</b>
Très fort/plutôt fort	1 167	70,7 (14,0)	
Plutôt faible/très faible	1 099	67,5 (13,6)	
<b>Sentiment d'appartenance au SLSJ</b>	<b>2 280</b>		<b>17,713***</b>
Très fort/plutôt fort	1 911	69,6 (13,8)	
Plutôt faible/très faible	369	66,3 (14,4)	
<b>TOTAL</b>	<b>2 290</b>	<b>69,0 (13,9)</b>	

Note : L'échelle de satisfaction de la qualité de vie dans son milieu est composée de 12 questions incluses dans le « volet image ». Standardisé en pourcentage, il correspond à la satisfaction globale exprimée envers plusieurs éléments (par exemple, le paysage, les activités, le coût de la vie, l'accès à divers services, etc.) reliés à la qualité de vie. Plus le score est élevé, plus la perception est positive (Voir Annexe 3).

<sup>1</sup> Des comparaisons multiples post hoc (Dunnett's T3) ont été effectuées lorsqu'il y a plus de deux modalités et qu'une différence significative est observée; une même lettre apposée en indice aux scores moyens indique une différence significative au seuil de 5 %.

<sup>2</sup> La statistique F présente les résultats d'une ANOVA à un facteur.

\* p ≤ 0,05; \*\* p ≤ 0,01; \*\*\* p ≤ 0,001

En premier lieu, le secteur géographique où habitent les répondants est lié à l'idée qu'ils se font de leur qualité de vie (tableau 3.10). Notons d'abord que globalement les Saguenéens sont davantage enclins à répondre positivement à l'ensemble des questions constituant l'échelle globale de la qualité de vie. Ils obtiennent un score moyen de 69,8 % comparativement à 68,0 % chez les Jeannois. Cette différence s'observe aussi au sein des territoires de CSSS. Les répondants de La Baie (72,2 %) se distinguent de ceux de Dolbeau-Mistassini (66,3 %), Roberval (67,5 %) et Chicoutimi (68,7 %). On note aussi que les résidents de Jonquière apprécient davantage leur qualité de vie (70,4 %) comparativement à ceux de Dolbeau-Mistassini. Les habitants d'Alma et des environs (69,3 %) ne se distinguent pas statistiquement de ceux des autres territoires.

La distinction rural/urbain révèle aussi des différences intéressantes. Les résidents des localités rurales (moins de 2 500 habitants) rassemblent des résidents moins satisfaits de leur qualité de vie (score moyen de 65,4 %), si on les compare à ceux vivant dans les localités urbaines (plus de 2 500 habitants) qui obtiennent un score de 69,9 %.

Le groupe d'âge s'avère aussi associé à l'opinion exprimée à l'égard de la satisfaction de la qualité de vie dans le lieu de résidence. Tout d'abord, les répondants âgés de 18-34 ans (69,7 %), ainsi que ceux âgés de 55 ans et plus (69,8 %) expriment une opinion plus positive que ceux âgés entre 35 et 54 ans (68,0 %). Ces derniers seraient-ils plus exigeants envers les services qu'ils sont susceptibles d'utiliser davantage puisqu'ils sont dans la phase particulièrement active de leur vie?

La satisfaction à l'égard de la qualité de vie est également en lien avec la scolarité complétée. Les répondants possédant un diplôme d'études secondaires expriment plus souvent une opinion défavorable (score de 68,3 %) que ceux ayant un diplôme d'études universitaires (score de 70,8 %). Les personnes ne détenant aucun diplôme et celles qui ont obtenu un diplôme d'études collégiales ne se démarquent pas à ce chapitre.

Le lieu de naissance et l'histoire migratoire des citoyens sont deux autres facteurs associés au degré de satisfaction envers la qualité de vie. Curieusement les personnes nées au SLSJ (68,8 %) expriment des opinions plus défavorables aux questions renvoyant à la qualité de vie que celles nées dans une autre région du Québec (71,0 %). Toutefois, les personnes nées à l'extérieur du Québec ne se distinguent pas. L'histoire migratoire permet de différencier deux groupes de répondants : les personnes natives du SLSJ et qui y ont toujours vécu (68,6 %) et celles nées ailleurs qu'au SLSJ (70,8 %). Les migrants de retour, quant à eux, ne se démarquent pas.

Le sentiment d'appartenance à la communauté locale et celui envers la région du SLSJ représentent deux facteurs fortement liés à la perception globale de la qualité de vie dans le milieu de résidence. Premièrement, les personnes ayant un *fort* sentiment d'appartenance à leur communauté locale (70,7 %) se différencient de celles en ayant un *faible* (67,5 %). Le même scénario est observé en ce qui a trait au sentiment d'appartenance à la région du SLSJ, les répondants ayant un sentiment d'appartenance *fort* obtenant un score moyen plus élevé (69,6 %), comparativement à ceux qui affirment avoir un sentiment *faible* (66,3 %). Ce n'est guère étonnant que les personnes manifestant un plus fort sentiment d'appartenance, tant à leur communauté locale qu'à leur région, expriment une opinion plus positive envers leur qualité de vie.

### 3.6.3 La satisfaction envers diverses dimensions de la qualité de vie

#### 3.6.3.1 La qualité de vie quotidienne

Parmi les trois sous-échelles relatives à la satisfaction des Saguenéens et des Jeannois envers la qualité de vie dans leur milieu, la première réfère à « la qualité de vie quotidienne ». Rappelons que quatre énoncés constituent cette sous-échelle : sentiment de sécurité, coût de la vie, temps quotidien pour se déplacer et qualité de vie globale. Différentes caractéristiques des répondants sont en lien avec cette échelle de satisfaction (au tableau 3.11). Rappelons que plus le score moyen est élevé, plus la perception des résidents envers leur qualité de vie est positive. Le score moyen au regard de la qualité de vie au quotidien s'élève à 73,7 % ( $\pm 16,2$ ).

Les facteurs influençant la satisfaction des répondants concernant leur qualité de vie quotidienne sont les suivants : le territoire sociosanitaire de résidence, le sexe, l'âge, la scolarité, l'histoire migratoire ainsi que le sentiment d'appartenance à la localité et à la région SLSJ (tableau 3.11). Aucun lien n'existe entre la sous-région de résidence ainsi que le lieu de naissance des répondants et la perception de la qualité de vie quotidienne.

Le territoire de résidence (CSSS) permet de différencier deux sous-groupes en ce qui concerne la perception de la qualité de vie quotidienne. Les Jonquiérois (75,5 %) se montrent les plus satisfaits alors qu'ils se distinguent des Dolmissois qui sont les moins comblés (71,1 %). Il n'y a pas de différence significative en ce qui concerne les autres territoires (La Baie, Chicoutimi, Alma et Roberval). La densité de la population influence également le degré satisfaction des répondants. Les localités rurales (moins de 2 500 habitants) regroupent des résidents qui se disent moins satisfaits (score moyen de 70,4 %) comparativement à ceux des localités urbaines (74,5 %).

Contrairement à ce que nous observons pour la qualité de vie globale traitée à la section 3.6.2, le sexe est un facteur associé à la perception de la qualité de vie quotidienne. Les hommes sont plus satisfaits de leur qualité de vie quotidienne (74,5 %) que les femmes (73,1 %). L'âge et la scolarité en sont aussi d'autres déterminants. D'une part, les plus jeunes (18-34 ans) sont davantage satisfaits (77,5 %) en se distinguant des deux autres groupes qui affichent respectivement 73,3 % (35-54 ans) et 71,8 % (55 ans et plus). D'autre part, plus les répondants sont scolarisés, plus ils sont satisfaits de leur qualité de vie quotidienne. La relation est linéaire, ceux n'ayant aucun diplôme (69,2 %) affichant dix points de pourcentage de moins que les diplômés universitaires (79,8 %).

L'histoire migratoire est aussi associée à la perception de la qualité de vie quotidienne. Les individus nés au SLSJ et qui y ont toujours vécu (72,7 %) se montrent moins satisfaits de leur qualité de vie comparativement aux migrants de retour (75,4 %) et aux natifs de l'extérieur de la région (75,3 %). Est-ce dire que le fait d'être né ou d'avoir vécu ailleurs permet d'apprécier davantage la qualité de vie quotidienne prévalente au SLSJ?



**Tableau 3.11**  
**La satisfaction à l'égard de la qualité de vie quotidienne selon les caractéristiques des répondants**

Caractéristiques des répondants	n	Score moyen sur 100 (écart-type) <sup>1</sup>	F <sup>2</sup>
<b>Sous-région de résidence</b>	<b>2 294</b>		<b>3,550</b>
Saguenay	1 153	74,3 (16,0)	
Lac-Saint-Jean	1 141	73,0 (16,2)	
<b>CSSS</b>	<b>2 294</b>		<b>2,697*</b>
La Baie	375	74,5 (15,8)	
Chicoutimi	400	73,4 (16,6)	
Jonquière	378	75,5 (15,2) <sup>a</sup>	
Alma	377	73,8 (15,8)	
Roberval	378	73,5 (16,2)	
Dolbeau-Mistassini	386	71,1 (16,9) <sup>a</sup>	
<b>Rural/Urbain</b>	<b>2 294</b>		<b>22,295***</b>
Localité rurale (n<2500)	439	70,4 (15,4)	
Localité urbaine (n>2500)	1 855	74,5 (16,1)	
<b>Sexe</b>	<b>2 294</b>		<b>4,129*</b>
Masculin	971	74,5 (16,4)	
Féminin	1 323	73,1 (15,8)	
<b>Groupe d'âge</b>	<b>2 292</b>		<b>24,507***</b>
18-34 ans	551	77,5 (14,6) <sup>ab</sup>	
35-54 ans	987	73,3 (16,7) <sup>a</sup>	
55 ans et plus	754	71,8 (16,0) <sup>b</sup>	
<b>Niveau de scolarité complété</b>	<b>2 293</b>		<b>40,136***</b>
Aucun diplôme	483	69,2 (18,2) <sup>a</sup>	
DES ou DEP	900	72,3 (15,7) <sup>a</sup>	
Diplôme collégial	533	76,3 (14,6) <sup>a</sup>	
Diplôme universitaire	377	79,8 (13,6) <sup>a</sup>	
<b>Lieu de naissance</b>	<b>2 292</b>		<b>1,806</b>
Au SLSJ	1 972	73,6 (16,2)	
Autre région du Québec	283	75,5 (15,5)	
Hors Québec	37	74,3 (14,8)	
<b>Histoire migratoire</b>	<b>2 291</b>		<b>8,087***</b>
Né et a toujours vécu au SLSJ	1 346	72,7 (16,5) <sup>ab</sup>	
Migrant de retour	625	75,4 (15,5) <sup>a</sup>	
Né ailleurs	320	75,3 (15,4) <sup>b</sup>	
<b>Sentiment d'appartenance à la communauté locale</b>	<b>2 270</b>		<b>12,851***</b>
Très fort/plutôt fort	1 171	75,1 (16,0)	
Plutôt faible/très faible	1 099	72,7 (16,0)	
<b>Sentiment d'appartenance au SLSJ</b>	<b>2 284</b>		<b>10,099**</b>
Très fort/plutôt fort	1 914	74,3 (15,9)	
Plutôt faible/très faible	370	71,4 (16,6)	
<b>TOTAL</b>	<b>2 294</b>	<b>73,7 (16,2)</b>	

Note : L'échelle de satisfaction de la qualité de vie quotidienne dans son milieu est composée de quatre questions incluses dans le « volet image ». Standardisée en pourcentage, elle correspond à la satisfaction exprimée envers le sentiment de sécurité, le coût de la vie, le temps requis pour les déplacements et la qualité de vie en général dans le milieu de résidence. Plus le score est élevé, plus la perception est positive (voir annexe 3).

<sup>1</sup> Des comparaisons multiples post hoc (Dunnnett's T3) ont été effectuées lorsqu'il y a plus de deux modalités et qu'une différence significative est observée; une même lettre apposée en indice à deux scores indique une différence significative au seuil de 5 %.

<sup>2</sup> La statistique F présente les résultats d'une ANOVA à un facteur.

\* p ≤ 0,05; \*\* p ≤ 0,01; \*\*\* p ≤ 0,001

Enfin, comme dans le cas de l'échelle globale de la qualité de vie, le sentiment d'appartenance à la communauté locale ainsi qu'à la région sont deux autres facteurs associés à la satisfaction de la qualité de vie quotidienne. Un *fort* sentiment d'appartenance à sa communauté locale est lié à un niveau de satisfaction plus élevé (75,1 %) comparativement à un niveau *faible* (72,7 %). De façon similaire, les répondants ayant un sentiment d'appartenance *fort* à la région fournissent des réponses plus positives (74,3 %), que ceux exprimant un sentiment d'appartenance *faible* (71,4 %).

Les quatre énoncés relatifs à cette échelle révèlent des faits intéressants lorsqu'ils sont traités séparément. Le sentiment de sécurité (80,0 %) et la qualité de vie en général (79,5 %) sont les deux énoncés auxquels les répondants donnent un score plus élevé. Ensuite, assez loin derrière, c'est le temps requis pour les déplacements quotidiens (73,8 %) qui se positionne au troisième rang. Enfin, les répondants sont moins satisfaits envers le coût de la vie (61,8 %).

En examinant chacune des questions séparément, on constate que sensiblement les mêmes caractéristiques que celles retenues dans la sous-échelle différencient les opinions. Seulement deux éléments sont à souligner. En premier lieu, alors que la sous-région de résidence n'apparaît pas comme un déterminant de la satisfaction de la qualité de vie quotidienne, il s'avère que les Saguenéens sont plus satisfaits du temps requis pour les déplacements quotidiens que les Jeannois. Plus on s'éloigne des centres urbains, plus le temps requis pour vaquer aux activités quotidiennes (travail, loisir, courses) semble exercer une certaine pression. En deuxième lieu, le lieu de naissance du répondant est lié à la satisfaction envers le coût de la vie. Les personnes qui ne sont pas nées au SLSJ sont plus satisfaites que celles originaires de la région. Le fait d'avoir vécu ailleurs qu'au SLSJ permet probablement de faire des comparaisons et de se rendre compte que le coût de la vie est somme toute plus faible ici qu'à bien des endroits (Regroupement Action Jeunesse 02, 2004).

### 3.6.3.2. L'accès à divers services

Cette section s'intéresse au niveau de satisfaction à l'égard de divers services offerts dans le milieu de résidence (transport en commun, activités artistiques et culturelles, services offerts aux familles et activités sportives et de plein air). Les citoyens de la région obtiennent un score moyen de 61,2 % ( $\pm 18,7$ ) pour cette sous-échelle (tableau 3.12). Les répondants se montrent donc globalement moins satisfaits des divers services disponibles dans leur milieu comparativement à d'autres éléments qui influent sur leur qualité de vie quotidienne, comme le sentiment de sécurité ou le coût de la vie. Bien que moins élevé que les précédents, ce score reflète une vision néanmoins majoritairement positive concernant divers services offerts dans le milieu de vie. Plusieurs facteurs se sont avérés statistiquement liés à la satisfaction à l'égard des divers services dans le milieu : le secteur sociosanitaire de résidence, l'âge, la scolarité, le lieu de naissance, l'histoire migratoire ainsi que le sentiment d'appartenance à la communauté locale et à la région du SLSJ. Le fait d'être un homme ou une femme ne change pas l'opinion comme dans l'échelle globale de satisfaction de la qualité de vie.

**Tableau 3.12****La satisfaction à l'égard de divers services offerts dans le milieu selon les caractéristiques des répondants**

Caractéristiques des répondants	n	Score moyen sur 100 (écart-type) <sup>1</sup>	F <sup>2</sup>
<b>Sous-région de résidence</b>	<b>2 233</b>		<b>120,085***</b>
Saguenay	1 114	64,7 (17,6)	
Lac-Saint-Jean	1 119	56,1 (19,6)	
<b>CSSS</b>	<b>2 233</b>		<b>28,298***</b>
La Baie	366	66,7 (18,1) <sup>abc</sup>	
Chicoutimi	384	63,7 (17,8) <sup>def</sup>	
Jonquière	364	65,2 (17,1) <sup>ghi</sup>	
Alma	370	58,0 (19,8) <sup>afij</sup>	
Roberval	371	56,4 (19,0) <sup>bdg</sup>	
Dolbeau-Mistassini	378	51,9 (19,4) <sup>cehj</sup>	
<b>Rural/Urbain</b>	<b>2 233</b>		<b>89,443***</b>
Localité rurale (n<2500)	430	53,1 (20,1)	
Localité urbaine (n>2500)	1 803	62,9 (18,2)	
<b>Sexe</b>	<b>2 233</b>		<b>0,188</b>
Masculin	945	61,4 (18,8)	
Féminin	1 288	61,0 (19,0)	
<b>Groupe d'âge</b>	<b>2 232</b>		<b>4,291*</b>
18-34 ans	545	60,6 (18,1)	
35-54 ans	964	60,2 (18,4) <sup>a</sup>	
55 ans et plus	723	62,7 (19,9) <sup>a</sup>	
<b>Niveau de scolarité complété</b>	<b>2 233</b>		<b>2,843*</b>
Aucun diplôme	463	62,6 (21,0)	
DES ou DEP	883	60,4 (19,4)	
Diplôme collégial	516	62,4 (17,2)	
Diplôme universitaire	371	59,8 (17,1)	
<b>Lieu de naissance</b>	<b>2 231</b>		<b>4,703**</b>
Au SLSJ	1 922	60,8 (19,1) <sup>a</sup>	
Autre région du Québec	272	64,5 (17,1) <sup>a</sup>	
Hors Québec	37	61,5 (18,8)	
<b>Histoire migratoire</b>	<b>2 230</b>		<b>5,064**</b>
Né et a toujours vécu au SLSJ	1 317	61,1 (19,0) <sup>a</sup>	
Migrant de retour	604	60,0 (19,3) <sup>b</sup>	
Né ailleurs	309	64,1 (17,3) <sup>ab</sup>	
<b>Sentiment d'appartenance à la communauté locale</b>	<b>2 211</b>		<b>10,240**</b>
Très fort/plutôt fort	1 141	62,4 (19,1)	
Plutôt faible/très faible	1 070	59,8 (18,6)	
<b>Sentiment d'appartenance au SLSJ</b>	<b>2 224</b>		<b>5,109*</b>
Très fort/plutôt fort	1 863	61,6 (18,8)	
Plutôt faible/très faible	361	59,1 (19,2)	
<b>TOTAL</b>	<b>2 233</b>	<b>61,2 (18,7)</b>	

Note : L'échelle de satisfaction de l'accès à divers services offerts dans son milieu est composée de quatre questions incluses dans le « volet image ». Standardisée en pourcentage, elle correspond au degré de satisfaction envers la disponibilité des services de transport en commun et de toutes sortes d'activités (artistiques et culturelles, sportives et de plein air) ainsi que celles offertes aux familles ayant des jeunes enfants. Plus le score est élevé, plus la perception est positive (Annexe 3).

<sup>1</sup> Des comparaisons multiples post hoc (Dunnett's T3) ont été effectuées lorsqu'il y a plus de deux modalités et qu'une différence significative est observée; une même lettre apposée en indice à deux scores moyens indique une différence significative au seuil de 5 %.

<sup>2</sup> La statistique F présente les résultats d'une ANOVA à un facteur.

\* p ≤ 0,05; \*\* p ≤ 0,01; \*\*\* p ≤ 0,001

La sous-région de résidence est un déterminant important du niveau de satisfaction des répondants à l'égard des services offerts dans le milieu de vie. La sous-région du Saguenay (64,7 %) se démarque positivement de celle du Lac-Saint-Jean (56,1 %). Cette différence entre les deux sous-régions se répercute évidemment à l'échelle des territoires de CSSS. Les répondants de La Baie (66,7 %), de Jonquière (65,2 %) et de Chicoutimi (63,7 %) se démarquent très nettement de ceux habitant les secteurs d'Alma (58,0 %), de Roberval (56,4 %) et de Dolbeau-Mistassini (51,9 %). Il est important de noter que pour chacune des dimensions de la qualité de vie analysées jusqu'à maintenant, les Dolmissois se sont avérés les moins satisfaits. De plus, les localités comptant plus de 2 500 habitants (de type urbain) affichent un plus haut taux de satisfaction (score moyen de 62,9 %) que les localités rurales (53,1 %).

L'âge est aussi un déterminant du niveau de satisfaction envers divers services offerts aux individus dans leur milieu. Les répondants âgés de 35-54 ans obtiennent un score moyen inférieur (60,2 %) que ceux âgés de 55 ans et plus (62,7 %). Pour leur part, les individus de 18-34 ans (60,6 %) ne se distinguent pas des autres. Les répondants les moins satisfaits à ce chapitre constituent le groupe le plus actif sur le marché du travail. On peut supposer qu'ils ont plus souvent recours aux divers services et qu'ils sont ainsi plus susceptibles d'exiger davantage (qualité, quantité, accessibilité) comparativement aux autres.

Le lieu de naissance et l'histoire migratoire des répondants sont deux autres facteurs qui influent sur l'opinion à l'égard de divers services. Les personnes nées au SLSJ (60,8 %) révèlent une perception plus négative des services disponibles dans leur milieu, comparativement à celles originaires d'une autre région du Québec (64,5 %). Les personnes nées hors du Québec (61,5 %) ne se démarquent pas. Notons enfin que les individus nés à l'extérieur de la région (64,1 %) sont plus satisfaits que ceux originaires du SLSJ et qui y ont toujours vécu (61,1 %) ou que les migrants de retour (60,0 %).

Enfin, comme c'est le cas depuis le début, le sentiment d'appartenance à la communauté locale et à la région du SLSJ représentent d'autres facteurs liés à la satisfaction envers divers services offerts dans le milieu. Comme on peut s'y attendre, les individus qui expriment un *fort* sentiment d'appartenance sont davantage satisfaits que ceux manifestant un sentiment *faible*.

Comme pour les sous-échelles analysées précédemment, chacune des quatre questions de cette sous-échelle a fait l'objet d'un examen distinct afin de faire ressortir ses particularités. Notons d'abord que la satisfaction envers l'accès à des activités sportives et de plein air récolte le score moyen le plus élevé (76,0 %). Suivent en deuxième et troisième position, l'accès aux diverses activités artistiques et culturelles (62,3 %) et les services offerts à la famille (61,8 %). Finalement, les gens s'estiment beaucoup moins satisfaits des services de transport en commun; il s'agit du score moyen le plus faible (43,5 %).

Comme on l'a dit précédemment, prise globalement, la satisfaction envers les services disponibles dans le milieu n'est pas différente pour les hommes (61,4 %) et les femmes (61,0 %). Néanmoins, si l'on examine les questions une à une, des différences sont observées. Les hommes sont plus satisfaits de l'accès à des activités sportives et de plein air tandis que les femmes le sont davantage pour l'offre d'activités artistiques et culturelles. Par ailleurs, la scolarité exerce une influence qui mérite attention. En effet, en ce qui concerne la satisfaction à l'égard du transport en commun, moins les répondants sont scolarisés, plus ils en sont satisfaits, tandis que pour les activités sportives, c'est

plutôt le contraire, plus ils sont scolarisés, plus ils en sont satisfaits. C'est probablement pour cette raison que la relation n'apparaît pas claire dans la sous-échelle (tableau 3.12).

### 3.6.3.3 L'accès aux services de santé

Nous nous intéressons maintenant à la satisfaction des citoyens du SLSJ envers les services de santé dispensés dans leur milieu. L'échelle est composée des réponses à deux questions : l'accès à un médecin de famille et la satisfaction globale quant aux services de santé. Tel que l'expose le tableau 3.13, les répondants démontrent cette fois moins de satisfaction pour cette sous-échelle, le score moyen étant de 57,2 %. Plusieurs facteurs s'avèrent associés au degré de satisfaction exprimé par les répondants envers les services de santé : la sous-région et le territoire de résidence, l'âge, la scolarité et le sentiment d'appartenance à la localité et à la région du SLSJ. Par ailleurs, le type de localité (urbaine ou rurale), le sexe, le lieu de naissance et l'histoire migratoire ne discriminent pas l'opinion à propos des services de santé.

Notons d'abord que la sous-région de résidence influe considérablement sur le degré de satisfaction des répondants. Les Jeannois (62,4 %) manifestent un degré de satisfaction beaucoup plus élevé que les Saguenéens (53,9 %). Les différences au sein des territoires de CSSS confirment ce fait. Les résidents de Chicoutimi (52,3 %) témoignent de moins de satisfaction envers la desserte de services de santé dans leur milieu comparativement à ceux provenant des trois territoires situés au Lac-Saint-Jean (Dolbeau-Mistassini, 64,3 %, Alma, 64,2 % et Roberval, 58,1 %). Les Chicoutimiens se démarquent aussi des Baieriverains (62,4 %). Les Jonquiérois quant à eux (53,1 %) ne semblent guère plus satisfaits de leurs services de santé que les Chicoutimiens. Par ailleurs, on peut noter que les Robervalois sont moins satisfaits de leurs services que les Almatois.

L'âge et la scolarité modulent également les opinions exprimées. Les gens plus âgés (55 ans et plus) sont davantage satisfaits de l'accès aux services de santé dans leur milieu (64,0 %). Cela est encourageant puisqu'ils sont aussi les plus susceptibles d'avoir recours aux divers services de santé comparativement aux répondants de 18-34 ans et de 35-54 ans qui obtiennent respectivement un score de 53,0 % et de 53,8 %. L'expérience des aînés envers le système de santé est donc plus positive.

Par ailleurs, on observe que les individus faiblement scolarisés (aucun diplôme) sont les plus satisfaits (62,6 %). Les peu scolarisés se démarquent ainsi des diplômés d'études collégiales (54,1 %), universitaires (55,7 %) et secondaires (57,1 %). Il ne faut pas oublier ici l'effet concomitant de l'âge puisque ce sont effectivement les personnes plus âgées qui sont aussi les plus susceptibles de n'avoir aucun diplôme.

Enfin, le sentiment d'appartenance à la communauté locale ou à la région fait voir des différences quant à la satisfaction envers les services de santé (tableau 3.13). Un *fort* sentiment d'appartenance augmente significativement la satisfaction à l'égard des services de santé dispensés dans le milieu de résidence.

**Tableau 3.13****La satisfaction à l'égard des services de santé dispensés dans le milieu selon les caractéristiques des répondants**

Caractéristiques des répondants	N	Score moyen sur 100 (écart-type) <sup>1</sup>	F <sup>2</sup>
<b>Sous-région de résidence</b>	<b>2 266</b>		<b>59,363***</b>
Saguenay	1 142	53,9 (26,8)	
Lac-Saint-Jean	1 124	62,4 (25,4)	
<b>CSSS</b>	<b>2 266</b>		<b>18,551***</b>
La Baie	370	62,4 (24,0) <sup>ab</sup>	
Chicoutimi	394	52,3 (26,5) <sup>acde</sup>	
Jonquière	378	53,1 (27,5) <sup>bfg</sup>	
Alma	372	64,2 (25,4) <sup>cfh</sup>	
Roberval	370	58,1 (26,1) <sup>dh</sup>	
Dolbeau-Mistassini	382	64,3 (24,0) <sup>eg</sup>	
<b>Rural/Urbain</b>	<b>2 266</b>		<b>1,686</b>
Localité rurale (n<2500)	430	58,9 (26,8)	
Localité urbaine (n>2500)	1 836	57,0 (26,5)	
<b>Sexe</b>	<b>2 266</b>		<b>1,104</b>
Masculin	951	57,8 (25,8)	
Féminin	1 315	56,7 (27,3)	
<b>Groupe d'âge</b>	<b>2 265</b>		<b>44,261***</b>
18-34 ans	541	53,0 (26,3) <sup>a</sup>	
35-54 ans	975	53,8 (26,5) <sup>b</sup>	
55 ans et plus	749	64,0 (25,5) <sup>ab</sup>	
<b>Niveau de scolarité complété</b>	<b>2 266</b>		<b>9,289***</b>
Aucun diplôme	474	62,6 (27,3) <sup>abc</sup>	
DES ou DEP	894	57,1 (25,9) <sup>a</sup>	
Diplôme collégial	526	54,1 (26,7) <sup>b</sup>	
Diplôme universitaire	372	55,7 (26,3) <sup>c</sup>	
<b>Lieu de naissance</b>	<b>2 264</b>		<b>0,085</b>
Au SLSJ	1 955	57,2 (26,2)	
Autre région du Québec	273	57,6 (29,2)	
Hors Québec	36	58,7 (27,1)	
<b>Histoire migratoire</b>	<b>2 263</b>		<b>0,809</b>
Né et a toujours vécu au SLSJ	1 337	57,8 (26,0)	
Migrant de retour	617	56,2 (26,4)	
Né ailleurs	309	57,7 (28,9)	
<b>Sentiment d'appartenance à la communauté locale</b>	<b>2 242</b>		<b>31,470***</b>
Très fort/plutôt fort	1 160	60,3 (26,1)	
Plutôt faible/très faible	1 082	54,1 (26,5)	
<b>Sentiment d'appartenance au SLSJ</b>	<b>2 256</b>		<b>6,828**</b>
Très fort/plutôt fort	1 897	57,8 (26,3)	
Plutôt faible/très faible	359	53,8 (28,0)	
<b>TOTAL</b>	<b>2 266</b>	<b>57,2 (26,6)</b>	

Note : L'échelle de satisfaction à l'égard de divers services de santé dispensés dans le milieu est composée de deux questions incluses dans le « volet image ». Standardisée en pourcentage, elle correspond au degré de satisfaction envers les services de santé et l'accès à un médecin de famille dans leur milieu de résidence. Plus le score est élevé, plus la perception est positive (annexe 3).

<sup>1</sup> Des comparaisons multiples post hoc (Dunnett's T3) ont été effectuées lorsqu'il y a plus de deux modalités et qu'une différence significative est observée; une même lettre apposée en indice à deux score moyens indique une différence significative au seuil de 5 %.

<sup>2</sup> La statistique F présente les résultats d'une ANOVA à un facteur.

\* p ≤ 0,05; \*\* p ≤ 0,01; \*\*\* p ≤ 0,001

En examinant plus en détail les opinions exprimées à chacune des deux questions composant cette échelle, on constate que la population retire davantage de satisfaction pour les services de santé offerts dans leur milieu (60,3 %) que pour l'accès à un médecin de famille (54,3 %). Cependant peu de différences sont observées entre les diverses caractéristiques des répondants. Seule la satisfaction envers l'accès à un médecin de famille varie selon deux caractéristiques que nous ne retrouvons pas dans la sous-échelle. Les résidents des milieux ruraux s'estiment plus satisfaits de l'accès à un médecin de famille que ceux des milieux urbains. On observe aussi que les personnes originaires de la région et qui y ont toujours vécu démontrent plus de satisfaction à l'égard de l'accès à un médecin de famille que les migrants de retour ou les personnes nées hors de la région. On peut supposer que les personnes qui résident dans la région depuis toujours ont plus de facilité à trouver un médecin de famille que les autres.

#### **3.6.3.4 La beauté des paysages et des grands espaces naturels**

Après avoir accordé beaucoup d'importance à divers types de services offerts à la population, nous abordons maintenant deux autres questions, plus générales, permettant de mieux comprendre certaines représentations que les Saguenéens et les Jeannois ont de leur région. Il s'agit d'abord de la satisfaction envers la beauté des paysages et des grands espaces naturels. Près du trois quart (73,4 %) des résidents de la région ont accordé le plus haut pointage (5 sur 5) exprimant ainsi leur très grande satisfaction à ce sujet. Cette question se positionne même en tête de liste (90,8 %) en ce qui concerne les scores moyens attribués à chacun des douze énoncés reliés à la satisfaction de la qualité de vie dans le milieu. Il n'est pas étonnant par ailleurs que les caractéristiques liées aux secteurs de résidence (sous-région; CSSS; type de localité) n'influent pas sur le niveau de satisfaction envers les paysages et les grands espaces naturels. Ainsi, la région serait perçue belle, quel que soit le lieu de résidence. Néanmoins, si le lieu de résidence ne discrimine pas l'opinion, d'autres caractéristiques y sont significativement associées: le sexe, le groupe d'âge, le niveau de scolarité, l'histoire migratoire ainsi que le sentiment d'appartenance à la communauté locale et au SLSJ. Ainsi, les hommes démontrent une plus grande satisfaction que les femmes à l'égard des paysages. Plus les répondants sont jeunes, plus ils en sont satisfaits. Plus les individus sont scolarisés, meilleure est leur perception. Les individus nés au SLSJ et qui y ont toujours vécu manifestent moins de satisfaction à l'égard des beautés naturelles du SLSJ que les migrants de retour et ceux nés à l'extérieur de la région. Enfin, sans surprise, les résidents rapportant un plus *fort* sentiment d'appartenance (à leur communauté locale ou à leur région) affirment retirer davantage de satisfaction envers les paysages et les grands espaces.

#### **3.6.3.5 L'amabilité des gens**

Il n'y a pas que les paysages et les grands espaces qui obtiennent la faveur populaire. Les résidents expriment aussi beaucoup de satisfaction envers l'amabilité des gens (score moyen de 82,8 %), dimension révélatrice des relations de voisinage. Près de la moitié des répondants (47,3 %) y accordent le plus haut pointage, soit 5 sur 5. Contrairement aux opinions exprimées à propos des paysages, cette fois le lieu de résidence marque des différences. Chose étonnante, les personnes habitant en milieu rural sont moins satisfaites à l'égard de l'amabilité des gens que celles résidant en milieu urbain. Le groupe d'âge et le sentiment d'appartenance sont d'autres caractéristiques associées au niveau de satisfaction envers l'amabilité des gens. En effet, les répondants plus jeunes et ceux âgés de 55 ans et plus sont davantage satisfaits que les répondants âgés de 35-54 ans. Un sentiment d'appartenance *fort* à leur communauté locale ou à la région va de pair avec la

satisfaction envers l'amabilité des gens. Enfin, notons que d'autres caractéristiques, telles que le territoire de CSSS de résidence, le sexe, le lieu de naissance et l'histoire migratoire ne présentent pas de différences statistiquement significatives.

### **3.7 Les perceptions de la dynamique régionale concernant la vie sociale, économique et culturelle**

Nous abordons maintenant une autre dimension assez fondamentale concernant les perceptions et les représentations des résidants du SLSJ à propos du dynamisme de la région. Certaines questions avaient pour objectif de discriminer les perceptions des individus concernant divers aspects de la réalité sociale, économique et culturelle : le dynamisme de l'économie, la diversité des programmes d'études offerts dans les cégeps et l'université, l'ouverture face aux nouveaux immigrants provenant de pays étrangers, les opportunités d'emploi, la capacité de créer de petites et moyennes entreprises, le dynamisme et la créativité du milieu culturel, la contribution des syndicats au développement régional et la protection de l'environnement. Il s'agit de mesures directes permettant d'apprécier le jugement des répondants quant à diverses questions touchant la vie économique, sociale et culturelle. Certains des énoncés ont été, encore une fois, inspirés de l'enquête réalisée au Bas-Saint-Laurent (dynamisme de l'économie, opportunités d'emploi, qualité de la formation dans les établissements d'enseignement), alors que les autres sont le fruit des discussions de l'équipe de travail. Afin de vérifier le degré d'association des réponses fournies à chacune des huit questions, une analyse factorielle avec rotation *Varimax* a été effectuée. Les résultats ont clairement fait ressortir un modèle à une seule composante qui regroupe tous les items. Ce modèle a par la suite été validé en traitant séparément chacun des six territoires de CSSS du Saguenay–Lac-St-Jean. Les mêmes résultats ont été obtenus, soit un modèle à une seule composante regroupant tous les énoncés. On a donc calculé un indice global correspondant au score obtenu pour l'ensemble des huit questions. Nous l'interpréterons comme une mesure proxy de la perception de la dynamique régionale concernant la vie sociale, économique et culturelle. Plus le score est élevé, plus les répondants ont fourni une note élevée à la région.

Le tableau 3.14 présente les scores moyens mesurant les perceptions de la dynamique régionale concernant la vie sociale, économique et culturelle selon certaines caractéristiques des répondants. On constate d'abord que l'opinion est globalement positive (59,3 %) envers l'ensemble de ces diverses réalités régionales. Parmi l'ensemble des énoncés auxquels une note de 1 à 5 a été attribuée, c'est la diversité des programmes d'études supérieures (cégeps et université) offerts en région qui obtient la meilleure (73,0 %) dans l'esprit des citoyens. Viennent ensuite, en ordre décroissant, le dynamisme et la créativité du milieu culturel (66,5 %), la protection de l'environnement (61,3 %), le dynamisme de l'économie (59,5 %), l'ouverture envers les nouveaux immigrants (59,0 %), la création de petites et moyennes entreprises (PME) (56,3 %), la contribution des syndicats au développement régional (54,3 %). Finalement, c'est l'énoncé relatif aux opportunités d'emploi (45,3 %) qui obtient la note la plus faible dans l'esprit des Saguenéens et des Jeannois.



Tableau 3.14

## La perception de la dynamique régionale concernant la vie sociale, économique et culturelle du SLSJ selon les caractéristiques des répondants

Caractéristiques des répondants	n	Score moyen sur 100 (écart-type) <sup>1</sup>	F <sup>2</sup>
<b>Sous-région de résidence</b>	<b>2 256</b>		<b>0,106</b>
Saguenay	1 121	59,2 (15,0)	
Lac-Saint-Jean	1 135	59,4 (14,5)	
<b>CSSS</b>	<b>2 256</b>		<b>2,504*</b>
La Baie	371	59,7 (15,1)	
Chicoutimi	391	59,7 (14,7)	
Jonquière	373	58,9 (14,1)	
Alma	369	60,1 (14,6) <sup>a</sup>	
Roberval	370	60,2 (15,2)	
Dolbeau-Mistassini	382	56,3 (15,3) <sup>a</sup>	
<b>Rural/Urbain</b>	<b>2 256</b>		<b>5,722*</b>
Localité rurale (n<2500)	431	57,7 (15,8)	
Localité urbaine (n>2500)	1 825	59,6 (14,5)	
<b>Sexe</b>	<b>2 256</b>		<b>1,113</b>
Masculin	962	59,6 (14,6)	
Féminin	1 294	59,0 (14,8)	
<b>Groupe d'âge</b>	<b>2 255</b>		<b>3,395*</b>
18-34 ans	547	60,1 (14,3) <sup>a</sup>	
35-54 ans	980	58,3 (14,1) <sup>a</sup>	
55 ans et plus	728	59,7 (15,6)	
<b>Niveau de scolarité complété</b>	<b>2 256</b>		<b>0,786</b>
Aucun diplôme	466	59,7 (17,7)	
DES ou DEP	888	59,2 (14,8)	
Diplôme collégial	527	59,8 (12,8)	
Diplôme universitaire	375	58,4 (13,2)	
<b>Lieu de naissance</b>	<b>2 254</b>		<b>1,637</b>
Au SLSJ	1 941	59,1 (14,9)	
Autre région du Québec	276	60,7 (14,3)	
Hors Québec	37	58,2 (10,2)	
<b>Histoire migratoire</b>	<b>2 253</b>		<b>1,097</b>
Né et a toujours vécu au SLSJ	1 328	59,2 (15,2)	
Migrant de retour	612	59,0 (14,3)	
Né ailleurs	313	60,4 (13,9)	
<b>Sentiment d'appartenance à la communauté locale</b>	<b>2 234</b>		<b>32,516***</b>
Très fort/plutôt fort	1 154	61,0 (15,0)	
Plutôt faible/très faible	1 080	57,6 (13,9)	
<b>Sentiment d'appartenance au SLSJ</b>	<b>2 247</b>		<b>22,101***</b>
Très fort/plutôt fort	1 883	59,9 (14,7)	
Plutôt faible/très faible	364	55,9 (14,1)	
<b>TOTAL</b>	<b>2 256</b>	<b>59,3 (14,7)</b>	

Note : L'indice de perception de la dynamique régionale concernant la vie sociale, économique et culturelle est composé de 8 questions incluses dans le « volet image ». Il s'agit d'un score standardisé en pourcentage correspondant aux perceptions que les répondants à l'égard de différentes réalités sociales et économiques de leur région (dynamisme de l'économie, la diversité des programmes d'études offerts dans les cégeps et l'université, l'ouverture face aux nouveaux immigrants provenant de pays étrangers, les opportunités d'emploi, la capacité de créer de petites et moyennes entreprises, le dynamisme et la créativité du milieu culturel, la contribution des syndicats au développement régional et la protection de l'environnement). Plus le score est élevé, plus la perception est positive (annexe 3).

<sup>1</sup> Des comparaisons multiples post hoc (Dunnett's T3) ont été effectuées lorsqu'il y a plus de deux modalités et qu'une différence significative est observée; une même lettre apposée en indice à deux scores moyens indique une différence significative au seuil de 5 %.

<sup>2</sup> La statistique F présente les résultats d'une ANOVA à un facteur.

\* p ≤ 0,05; \*\* p ≤ 0,01; \*\*\* p ≤ 0,001

Analysons maintenant quelles sont les caractéristiques des répondants qui départagent les opinions à ce chapitre. Compte tenu qu'elles sont moins nombreuses que ce qui a été observé précédemment, cela témoigne sans doute d'une plus grande homogénéité des perceptions au sein de la population. Les opinions varient selon les quatre déterminants suivants : le territoire de CSSS de résidence, l'âge ainsi que le sentiment d'appartenance à la communauté locale et à la région. En ce qui concerne le territoire (CSSS), on observe que les Dolmissois (56,3 %) ont une opinion plus négative que les Almatois (60,1 %). Par ailleurs, on constate que la densité de la population est associée aux perceptions des répondants quant aux différentes réalités sociales, économiques et culturelles du SLSJ. Les résidents des localités rurales ont une opinion plus négative (score moyen de 57,7 %) comparativement à ceux des localités urbaines (59,6 %).

Le groupe d'âge influence également les diverses perceptions de la dynamique régionale concernant les réalités sociales et économiques. La génération plus jeune (18-34 ans) exprime une opinion davantage positive (60,1 %) que la précédente âgée de 35-54 ans (58,3 %). Cependant, les premiers ne se différencient cependant pas des répondants de 55 ans et plus (59,7 %). Enfin, le sentiment d'appartenance à la communauté locale et à la région est associé aux perceptions des réalités sociales et économiques. Un plus fort sentiment d'appartenance est synonyme de perceptions plus positives.

La sous-région de résidence, le sexe, la scolarité, le lieu de naissance et l'histoire migratoire des Saguenéens et des Jeannois ne sont pas des facteurs statistiquement associés à la perception globale de la dynamique régionale concernant la vie sociale, économique et culturelle. Par contre, si l'on examine chacune des questions séparément, on peut toutefois remarquer que les Saguenéens ont une vision significativement plus positive que les Jeannois à propos de l'ouverture envers les nouveaux immigrants provenant de pays étrangers. La présence de l'Université du Québec à Chicoutimi, de la base militaire à La Baie et d'une jeune communauté de Colombiens à Jonquière permet peut-être d'expliquer l'opinion plus favorable des Saguenéens à l'égard des nouveaux immigrants. On peut aussi constater que les répondants plus scolarisés attribuent une note plus positive à la région quant à l'ouverture envers les nouveaux immigrants. Les Jeannois, quant à eux, donnent une note plus positive envers la protection de l'environnement que les Saguenéens.

Concernant plus spécifiquement les opportunités d'emploi au SLSJ, les Jeannois ont une opinion plus favorable que les Saguenéens. Les personnes les moins diplômées sont étonnamment plus positives envers les divers énoncés à connotation économique, soit les opportunités d'emploi, les possibilités de création de petites et moyennes entreprises, la contribution des syndicats au développement régional, la protection de l'environnement et le dynamisme de l'économie. Par contre, les personnes plus scolarisées perçoivent plus favorablement le dynamisme et la créativité du milieu culturel.

Les caractéristiques liées au lieu de naissance et à l'histoire migratoire des répondants exercent aussi une influence. En effet, les opinions concernant les possibilités de créer de petites et moyennes entreprises, celles touchant à la protection de l'environnement ou au dynamisme et la créativité du milieu culturel sont davantage positives chez les personnes natives d'ailleurs. Par ailleurs, les migrants de retour et les individus ayant toujours vécu au SLSJ accordent un score plus faible pour la protection de l'environnement. Comparativement aux migrants de retour et aux individus nés ailleurs, ce sont les répondants ayant toujours vécu au SLSJ qui attribuent des notes moins élevées à propos de la création d'entreprises et de la créativité du milieu culturel. Pourquoi les Saguenéens et

les Jeannois d'origine auraient-ils une perception plus négative de leur région, du moins en ce qui concerne certaines dimensions de la vie sociale, économique et culturelle? Les citoyens venant d'ailleurs sont-ils en mesure de comparer avantageusement la région à ce qu'ils ont connu dans un autre milieu?

### 3.8 La confiance au développement futur de la région

Cette dernière section traite d'une question fermée renvoyant au sentiment de confiance envers le développement futur de la région du SLSJ. La question était formulée ainsi: en pensant au développement futur de la région, êtes-vous, *très, assez, peu ou pas du tout* confiant ? Il est fort encourageant de constater que les répondants sont plutôt optimistes. En effet, plus de quatre sur cinq (81,0 %) affirment être confiants (*très confiants* ou *assez confiants*). Compte tenu qu'une question identique a été posée dans l'omnibus québécois, il est très intéressant de comparer les opinions exprimées à ce sujet (tableau 3.15). Il est important de signaler d'abord qu'une plus grande proportion de Saguenéens et de Jeannois font confiance au développement futur de leur région que l'ensemble des Québécois (76,6 %). Notons cependant que, de tous les Québécois, les résidents de la RMR de Québec sont les plus confiants (88,6 %), suivis par ceux de la région du SLSJ (81,0 %), par les résidents de la RMR de Montréal (77,1 %) et, finalement, en dernière position, ceux des autres régions (73,4 %).

**Tableau 3.15**

**Le niveau de confiance face au développement futur de leur région des résidents du SLSJ et des grandes régions du Québec<sup>1</sup>**

	SLSJ <sup>3</sup> (n=2290) %	Au Québec <sup>2</sup>			
		La RMR de Québec (n=302) %	La RMR de Montréal (n=400) %	Ailleurs au Québec (n=284) %	Province de Québec <sup>2</sup> (n=986) %
Très confiant	27,2 <sup>abc</sup>	39,6 <sup>ad</sup>	32,5 <sup>b</sup>	29,2 <sup>d</sup>	31,8 <sup>c</sup>
Assez confiant	53,8 <sup>abc</sup>	49,0	44,6 <sup>a</sup>	44,2 <sup>b</sup>	44,8 <sup>c</sup>
<b>(Sous-total) Confiant</b>	<b>81,0<sup>ab</sup></b>	<b>88,6<sup>ac</sup></b>	<b>77,1<sup>c</sup></b>	<b>73,4<sup>a</sup></b>	<b>76,6<sup>b</sup></b>
Peu confiant	16,3 <sup>a</sup>	10,4 <sup>ab</sup>	17,3 <sup>b</sup>	23,1 <sup>a</sup>	19,0
Pas du tout confiant	2,7 <sup>ab</sup>	1,0 <sup>ac</sup>	5,6 <sup>a</sup>	3,5 <sup>c</sup>	4,4 <sup>b</sup>
<b>(Sous-total) Non confiant</b>	<b>19,0<sup>ab</sup></b>	<b>11,4<sup>ac</sup></b>	<b>22,9<sup>c</sup></b>	<b>26,6<sup>a</sup></b>	<b>23,4<sup>b</sup></b>
<b>Total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

<sup>1</sup> Des tests de différences de proportions ont été effectués et une même lettre apposée en indice à deux proportions sur une même ligne indique une différence statistiquement significative au seuil de 5 %.

<sup>2</sup> Source Omnibus québécois, 2007.

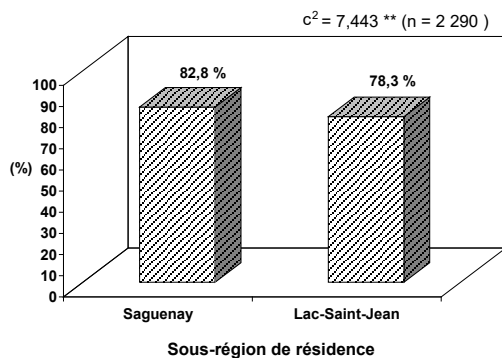
<sup>3</sup> Source : Enquête de santé du SLSJ, 2007.

<sup>4</sup> L'ensemble du Québec n'a été comparé statistiquement qu'avec le SLSJ puisque cet échantillon est composé des trois autres catégories

Lorsqu'on analyse plus en détail l'opinion des Jeannois et des Saguenéens selon différentes caractéristiques, trois s'avèrent significatives. La sous-région, le territoire de CSSS de résidence, de même que le groupe d'âge sont les seules pour lesquelles on note des différences statistiquement significatives à l'égard de la confiance face au développement futur du SLSJ. La figure 3.14 illustre la relation entre la sous-région de résidence et le niveau de confiance. Les Saguenéens (82,8 %) se

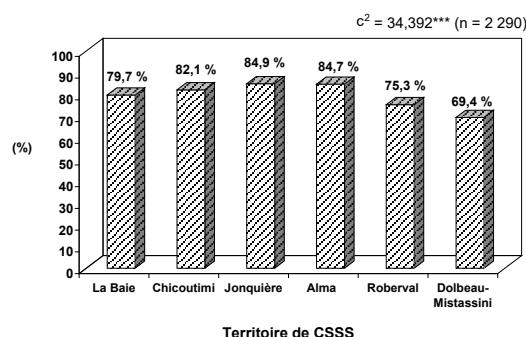
disent plus *confiants* envers le développement futur du SLSJ que les Jeannois (78,3 %). Une telle différence est encore plus manifeste si l'on considère les territoires de CSSS (figure 3.15). Les répondants de Jonquière (84,9 %), Alma (84,7 %) et Chicoutimi (82,1 %) témoignent d'une plus grande confiance que ceux de La Baie (79,7 %), Roberval (75,3 %) et, loin derrière, ceux de Dolbeau-Mistassini (69,4 %). Si les Dolmissois sont les plus négatifs de tous, les Robervalois sont, quant à eux, plus pessimistes envers l'avenir de la région que les Chicoutimiens, les Jonquérois et les Almatois. Les habitants localisés aux extrémités du territoire (Dolbeau-Mistassini et Roberval au Lac-Saint-Jean et La Baie au Saguenay) ont sans doute de bonnes raisons d'être plus inquiets face à leur développement futur. D'une part, la crise du bois d'œuvre et la fermeture d'usines de pâtes et de sciage ont été des événements traumatisants vécus tout dernièrement sur ces territoires. D'autre part, les investissements annoncés par la multinationale Alcan, de même que la présence d'une économie plus diversifiée sur les territoires d'Alma, Jonquière et Chicoutimi contribuent sans doute au meilleur sentiment de confiance dans l'avenir des citoyens des zones plus urbanisées.

**Figure 3.14**  
Proportion de résidents ayant confiance au développement futur de la région selon la sous-région de résidence



Note: La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\*  $p < 0,05$  \*\*  $p < 0,01$  \*\*\*  $p < 0,001$

**Figure 3.15**  
Proportion de résidents ayant confiance au développement futur de la région selon le territoire de CSSS



Note: La statistique  $\chi^2$  présente les résultats au test d'indépendance  
\*  $p < 0,05$  \*\*  $p < 0,01$  \*\*\*  $p < 0,001$

L'âge module également les opinions. Les plus jeunes, soit les 18-34 ans, ont davantage confiance au développement futur de la région (84,1 %) que les personnes âgées de 35-54 ans (78,7 %). Les personnes plus âgées (55 ans et plus, 81,5 %) ne se différencient pas statistiquement des autres.

Soulignons finalement que nous avons posé la même question aux Québécois concernant le développement futur de la région du SLSJ. Les Québécois démontrent beaucoup moins d'optimisme que les Saguenéens et les Jeannois. En effet, ils sont 61,1 % à exprimer un sentiment de confiance (12,6 % *très confiants* et 48,5 % *assez confiants*) en pensant au développement du SLSJ, alors que 38,9 % ne se montrent pas confiants (31,3 % *peu confiants* et 7,8 % *pas du tout confiants*) (voir chapitre 2, section 2.4).

### 3.9 Les principaux constats

En premier lieu, on doit se réjouir de l'ensemble du climat social qui prévaut au Saguenay-Lac-Saint-Jean, compte tenu des événements qui ont marqué principalement la sphère économique au cours des deux ou trois dernières années. Il semble qu'en dépit du lot de mauvaises nouvelles qui se sont

succédées (fermetures d'usines, crise forestière, conversion difficile de l'économie pour faire face à la concurrence mondiale), une forte majorité de Saguenéens et de Jeannois expriment une confiance plutôt élevée face au développement futur de leur région, tout en cultivant des perceptions plutôt positives devant les réalités économiques, sociales et culturelles. Des comparaisons les placent même devant l'ensemble des Québécois, sauf ceux de la RMR de Québec, quant à la confiance exprimée envers le développement futur de leur région.

Ce climat favorable n'est sans doute pas indissociable, au contraire, d'une part, des principales forces que s'attribuent les habitants du SLSJ et, d'autre part, du fort sentiment d'appartenance qu'ils manifestent à l'égard de l'ensemble du territoire qu'ils habitent. En effet, l'image qu'une assez forte majorité de Saguenéens et de Jeannois se font de leur région est avant tout positive, tantôt en référant pour environ un tiers à des caractéristiques géomorphologiques (la nature, le paysage, l'eau, les grands espaces), tantôt pour un autre tiers en pensant plutôt à la vie en société où se manifestent solidarité, qualité de vie et amabilité. On peut évaluer que c'est, de fait, à peine un individu sur cinq qui a plutôt une représentation négative de la région.

D'ailleurs, lorsqu'interrogés par une autre question ouverte sur les principales forces qu'ils associent au SLSJ, ce sont des qualités attribuées à ses habitants (chaleur, solidarité, fierté, honnêteté, inventivité) qui occupent de loin la première position dans l'esprit des répondants. Suivent au deuxième rang, divers éléments rattachés à l'économie.

Quant au sentiment d'appartenance, chose qui nous a surpris considérablement, il apparaît explicitement beaucoup plus affirmé envers la région dans son ensemble qu'envers la communauté locale. Encore là, des comparaisons avec l'opinion exprimée par les Québécois ne laissent aucun doute sur les liens d'affectivité que cultivent aussi bien les Saguenéens que les Jeannois envers le territoire régional qu'ils habitent. C'est au SLSJ qu'on observe la plus forte proportion de résidents (43,3 %) affirmant que leur sentiment d'appartenance est *très fort* envers leur région; suivent dans l'ordre, les répondants de la RMR de Québec (32,7 %), ceux des autres régions (27,9 %) et ceux de la RMR de Montréal (26,7 %).

En ce qui a trait aux différentes mesures de la qualité de vie, elles se sont toutes avérées positives. Cela illustre que, dans l'ensemble, les résidents du SLSJ perçoivent favorablement aussi bien les différentes composantes de la vie quotidienne (sentiment de sécurité, coût de la vie, temps pour se déplacer, etc.) que l'accès aux services en général et l'accès aux services de santé en particulier. Il s'agit là d'un constat fondamental qui pourrait devenir un pilier autour duquel on pourrait ériger l'image positive de la région. Un observateur averti de la scène régionale, l'éditorialiste Carol Neron, avait pressenti ce fait. Il écrivait le 1<sup>er</sup> juin 2007 : « *La seule certitude sur laquelle ils [les régionaux] peuvent risquer un pari réside peut-être, dans le fait que la région, malgré la férocité de son climat et les incertitudes récurrentes hypothéquant son développement économique, propose à ses habitants une qualité de vie largement au-dessus de la moyenne* ». D'autant plus que cette perception de la bonne qualité de vie est partagée par les hommes, les femmes et les différents groupes d'âge. Au jugement positif sur divers éléments de la qualité de vie, s'ajoute une évaluation somme toute plutôt positive des différentes réalités économiques, sociales et culturelles vécues au SLSJ. De tels constats créent une situation où l'on ne doit plus hésiter à parler du climat social favorable qui prévaut actuellement. Ce climat favorable s'exprime aussi à travers certains symboles de l'identité régionale que sont l'appellation de « Bleuets » et le drapeau du Saguenay-Lac-Saint-

Jean. Sans vouloir en faire le leitmotiv d'un plan de communication, il s'agit là d'éléments dont on devra sans doute tenir compte encore davantage dans l'avenir.

Au-delà des perceptions favorables qu'entretiennent majoritairement les régionaux envers le climat social et la qualité de vie, de même qu'envers la richesse et la diversité de la nature (les montagnes, le fjord, la mer intérieure qu'est le lac St-Jean), certaines différences sont observées au sein de divers segments de la population. Ce n'est pas à l'échelle du Lac-Saint-Jean ou du Saguenay que les écarts sont les plus criants. En effet, les habitants des deux sous-régions expriment un même fort sentiment d'appartenance (à leur région et au Québec), se reconnaissent dans un même symbole (le drapeau régional) et jugent de manière similaire la dynamique régionale quant aux réalités sociales, économiques et culturelles. L'évaluation qu'ils font de la beauté de leur territoire et de l'amabilité des gens qui y vivent est également plutôt similaire. Cette relative unanimité ne doit pas cependant occulter des écarts qui existent tout de même à l'échelle des territoires de CSSS en ce qui a trait principalement à la qualité de vie, au sentiment d'appartenance à la communauté locale et au degré de confiance en l'avenir.

De fait, les habitants de deux territoires de CSSS du Lac-Saint-Jean (ceux de Maria-Chapdelaine et Domaine-du-Roy) expriment moins de satisfaction envers leur qualité de vie globale et moins de confiance face au développement futur du SLSJ. En revanche, leur sentiment d'appartenance à leur territoire est plus fort, ce qu'ils expriment, entre autres, par leur attachement plus grand à l'appellation de « Bleuets ». Chose également importante, ils se montrent plus satisfaits de l'accès aux services de santé. Les Dolmissois et les Robervalois expriment ainsi à plusieurs chapitres des opinions plutôt semblables à celles des Baieriverains. En effet, les résidents de la Baie font également moins confiance au développement futur, leur sentiment d'appartenance au territoire est aussi plus prononcé et leur satisfaction est relativement grande quant à l'accès aux services de santé. Le fait de résider aux extrémités du territoire (Dolbeau-Mistassini et Roberval à l'ouest, La Baie à l'est) apparaît alors comme un déterminant non négligeable des perceptions et des représentations que l'on peut entretenir du fait de vivre au SLSJ. Autre convergence, comparativement à ceux des villes, les résidents du milieu rural ont tendance à moins apprécier leur qualité de vie, jugent que l'amabilité des gens est moins bonne et expriment que la dynamique régionale est moins favorable en termes économique, social et culturel. Si le territoire habité est source de certaines différenciations, elles ne sont toutefois pas si considérables, comme on l'a vu dans les analyses. Tout comme on s'est vite rendu compte que le fait d'être un homme ou une femme ne changeait que très rarement les perceptions et les opinions. Il s'agit là d'un constat fort intéressant que l'on devra prendre en compte pour supporter la diffusion des résultats de cette enquête. Rarement a-t-on vu les hommes et les femmes exprimer une telle unanimité eu égard à des réalités (sociales, économiques, culturelles) qui souvent les ont démarqués.

Pour compléter le panorama des principaux constats relatifs à l'Enquête de santé régionale, on se doit d'insister sur trois autres déterminants des perceptions : l'effet du groupe d'âge, du lieu de naissance et du sentiment d'appartenance à son milieu. Mentionnons d'abord que les répondants les plus âgés expriment un plus fort sentiment d'appartenance à leur communauté locale et à la région, de même qu'ils manifestent une fierté plus manifeste envers les deux symboles régionaux (l'appellation de « Bleuets » et le drapeau). Les aînés se démarquent également des plus jeunes sur d'autres aspects. Les premiers sont davantage satisfaits des services offerts dans leur communauté, incluant l'accès aux services de santé, et ils priorisent davantage l'amabilité dont font preuve leurs

concitoyens. Les seconds manifestent une satisfaction plus grande envers la qualité de vie quotidienne et ils expriment une perception plus favorable de la dynamique régionale concernant les réalités sociales, économiques et culturelles.

Le fait d'être natif ou non du SLSJ, de même que d'avoir déjà habité ailleurs qu'au SLSJ constituent également des déterminants non négligeables des diverses perceptions mesurées dans cette enquête. Globalement, on constate que les natifs du SLSJ sont plus nombreux à exprimer un fort sentiment d'appartenance à leur communauté locale et à la région. C'est dans ce groupe que l'on observe également le plus souvent un sentiment de fierté envers l'appellation de « Bleuets » et le drapeau régional. Comme on pouvait s'y attendre, ce sont les individus nés hors du Québec qui expriment un sentiment d'appartenance plus timide et, phénomène corollaire, ne sont pas aussi enthousiastes devant les symboles régionaux. Par contre, chose importante à souligner, les individus qui ne sont pas nés au SLSJ expriment un degré de satisfaction plus grand envers la qualité de vie (échelle globale et sous-échelle de la qualité de vie quotidienne) et envers les services offerts dans le milieu.

Enfin, il nous semble important d'insister sur un dernier point, soit sur l'effet d'exprimer un fort sentiment d'appartenance à son milieu. Pour chacune des cinq échelles utilisées dans l'Enquête de santé (qualité de vie globale, qualité de vie au quotidien, satisfaction envers les services offerts dans le milieu, satisfaction envers les services de santé, perception de la dynamique régionale), les individus ayant manifesté un fort sentiment d'appartenance à leur communauté locale (ou encore au SLSJ) enregistrent systématiquement des scores plus élevés. Il restera à analyser les liens de cause à effet entre de tels phénomènes.

## Conclusion générale

Les principaux objectifs poursuivis dans le cadre de ce projet qui comportait deux études, soit une enquête régionale et un sondage québécois, visaient d'une part à appréhender les perceptions et les représentations que la population régionale possède d'elle-même et, d'autre part, à cerner certaines perceptions et opinions que véhiculent l'ensemble des Québécois à propos du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ainsi, nous avons dressé un portrait plus réaliste de l'image que se construisent d'eux-mêmes les citoyens du SLSJ et décrit l'image que projette cette région dans l'ensemble du Québec. En espérant qu'il sera possible de mieux exploiter les forces naturelles et contrer les éléments négatifs (qui pourraient jouer en sa défaveur), une telle démarche scientifique devrait supporter les responsables du Groupe REPERE dans l'accomplissement de leur mission.

En conformité avec le cadre d'analyse ayant guidé ce projet, les résultats des deux études confirment la très grande importance du cadre géomorphologique propre au territoire qu'occupe la population du SLSJ. En effet, autant chez les gens du SLSJ que chez les Québécois, les éléments naturels et le paysage constituent des assises fondamentales des représentations que se font les uns et les autres de cette région. Cela vient en quelque sorte valider le concept de Région Laboratoire de développement durable que s'est donné le SLSJ en 1990, lequel concept a été récupéré dès 1995 pour servir d'assises aux États généraux sur l'avenir du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Les perceptions et les représentations concernant le sentiment d'appartenance ou la qualité de vie reposent largement sur la grande concordance entre la région naturelle, en l'occurrence un bassin versant formé par le Lac-Saint-Jean, le fjord du Saguenay et leurs affluents, et la région géoéconomique tirant profit des ressources naturelles, principalement l'eau et la forêt.

Fort de cette image d'une belle région aux ressources naturelles uniques et aux paysages exceptionnels, le SLSJ a su tirer son épingle du jeu en matière de développement économique, social et culturel. De telles caractéristiques demeurent les assises de l'image du SLSJ, telle que perçue à l'intérieur et à l'extérieur des frontières régionales. Au sein même du SLSJ, le fort sentiment d'appartenance de la population à la région, qui s'accompagne d'un sentiment identitaire marqué par l'adhésion manifeste à des symboles régionaux, constituent d'autres faits marquants.

Comme c'est souvent le cas dans les études touchant la santé ou l'éducation, des disparités importantes sont néanmoins observées au sein même du SLSJ. En effet, les résidents des territoires de CSSS plus éloignés, situés aux deux extrémités du territoire, se démarquent la plupart du temps de ceux de la zone centrale plus urbanisée. Mais globalement, c'est plutôt d'homogénéité des perceptions et des représentations qu'il convient de parler. En effet, somme toute, les différences ne sont pas si considérables, tout particulièrement à l'échelle des deux sous-régions (le Saguenay et le Lac-Saint-Jean) qui ne se démarquent pratiquement pas l'une de l'autre. Les Saguenéens et les Jeannois, tout comme l'ensemble des Québécois, perçoivent donc avec une certaine acuité les traits distinctifs de cette région géoéconomique, culturellement homogène, qui conserve certaines caractéristiques d'une région laboratoire.

De plus, on est frappé par le climat social favorable qui prévaut actuellement au SLSJ, compte tenu des événements qui ont marqué dernièrement la sphère économique. Une forte majorité de Saguenéens et de Jeannois affirment une confiance plutôt élevée envers le développement futur de



leur région, tout en cultivant des perceptions plutôt favorables concernant divers aspects des réalités économiques, sociales et culturelles : qualité de vie, relations sociales, sentiment de sécurité, accès aux services, dynamique régionale. Il semble cependant qu'il y ait fort à faire pour convaincre les Québécois de ce point de vue. En effet, si comme on l'a dit, le SLSJ est connue comme une région « nature », assez typique d'une destination-vacances (avec l'appellation de « Bleuets » qui lui est encore spontanément accolée), une majorité de Québécois ont une opinion timorée quant à son dynamisme économique, sa qualité de vie et l'accès aux services. Il faudra consentir des efforts considérables pour dépasser les premières perceptions laissées sans doute par une certaine tradition de campagnes de promotion touristique ou par des messages traitant des difficultés économiques. À ce chapitre, ce sont d'abord les jeunes générations qu'il faudra convaincre des attraits du SLSJ et de ses nombreux avantages, notamment en matière de qualité de vie.

Si la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean apparaît comme un système d'acteurs ayant une vision plutôt homogène et des représentations partagées des réalités sociales, économiques et culturelles, elle le doit à un sentiment identitaire ancré sur un territoire. Cette appartenance territoriale suscite une conscience du « nous » favorable à des actions partenariales. Si l'existence même du Groupe REPERE en est une illustration tangible, le projet de société mis en place autour de la prévention de l'abandon scolaire sous l'égide du Conseil régional de prévention de l'abandon scolaire (CRÉPAS), tout comme l'initiative de faire du SLSJ une Région Laboratoire de développement durable ou de nombreuses autres initiatives, constituent autant de manifestations de l'originalité du SLSJ et des traits distinctifs de ses habitants.

## Références bibliographiques

- BAILLY, A. et H. BÉGUIN. 1992. *Introduction à la géographie humaine*. Paris, Masson, 189 pages.
- CAMPEAU, R. et al. 1993. *Individu et société*. Boucherville, Gaëtan Morin éditeur.
- CASTELS, M. 1988. « Innovation technologique et centralité urbaine ». *Cahiers de recherche sociologique*, 6, 2 : 27-36.
- CLAVAL, P. 1976. *Éléments de géographie économique*. Paris. Librairies techniques.
- CONSEIL RÉGIONAL DE PRÉVENTION DE L'ABANDON SCOLAIRE. 2006. *Indicateurs de persévérance scolaire au secondaire, au collégial et à l'université*. Jonquière, CRÉPAS, Cégep de Jonquière.
- GAUTHIER, M., LEBLANC, P., COTÉ, S., DESCHENAU, F., GIRARD, C., LAFLAMME, C., MAGNAN, M.-O. et M. MOLGAT. 2006. *La migration des jeunes au Québec. Rapport national d'un sondage 2004-2005 auprès des 20-34 ans du Québec*. Observatoire Jeunes et Société, Institut national de la recherche scientifique Urbanisation, Culture et Société, 145 pages.
- GIRARD, C., SIMARD, M., FORTIN, V., GAUTHIER, M. et S. CÔTÉ. 2006. *La migration des jeunes du SLSJ. Résultats d'un sondage 2004-2005 auprès des 20-34 ans du Québec*. Observatoire Jeunes et Société, Institut national de la recherche scientifique Urbanisation, Culture et Société, 146 pages.
- ISARD, W. 1956. *Location and Space Economy*. New York, Cambridge, Presse MIT, 350 pages.
- KLEIN, J.-L. 2006. « Développement local et initiative locale. Une perspective d'analyse et d'intervention », dans M. Tremblay, P.-A. Tremblay et S. Tremblay (dir.), *Le développement social. Un enjeu pour l'économie sociale*, Québec, Presses de l'Université du Québec, pp. 150-175.
- LACHANCE, J.-P. 2003. *Étude du mouvement migratoire au Saguenay-Lac-Saint-Jean et son importance au fil des dernières années*. Saguenay, Économie en Bref, première parution.
- LÉGARÉ, J. 2003. « Un siècle de vieillissement démographique », dans V. Piché et C. LeBourdais (dir.), *La démographie québécoise, enjeux du XXI<sup>ème</sup> siècle*. Montréal, Les presses de l'Université de Montréal, pp. 176-192.
- NÉRON, C. 2007. Journal Le Quotidien. Page commentaire, 1<sup>er</sup> juin.
- PERRON, M. 1997. *Sociogéographie de la santé à micro-échelle. Un modèle de différenciation spatiale au Saguenay-Lac-Saint-Jean*. Thèse de doctorat, Université de Montpellier III. Montpellier, France, 470 pages.
- PERRON, M., GAUDREAU, M., VEILLETTE, S. et L. RICHARD. 2000. *Jeunes de la ville ou de la campagne : quelles différences*. Rapport de recherche. Enquête régionale 1997 « Aujourd'hui les jeunes du Saguenay-Lac-Saint-Jean ». Groupe ÉCOBES, Cégep de Jonquière, 103 pages.
- PROULX, M.-U. 2005. *La trajectoire économique du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de sa capitale régionale. Diagnostics, tendances et pronostics*. Chicoutimi, Centre de recherche sur le développement territorial, Université du Québec à Chicoutimi.

- REGROUPEMENT ACTION JEUNESSE-02. 2004. *Étude comparative sur le coût de la vie. Centre de recherche sur le développement territorial*. Chicoutimi, Université du Québec à Chicoutimi, 57 pages.
- SAVARD, M. 1989. *Pour que demain soit. Une région fait le point sur son environnement*. Chicoutimi, Éditions JCL, 331 pages.
- SIMARD, M. 2006. « Hiérarchisation des territoires et dynamiques migratoires chez les jeunes. Un phénomène géographique aux effets multiples ». *Cahiers de géographie du Québec*, 50, 141 : 433-440.
- STATISTIQUE CANADA. 2005. *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes (ESCC)*. Sommaire du projet. [http://www.statcan.ca/francais/concepts/health/cycle2\\_1/cchsinfo\\_f.htm](http://www.statcan.ca/francais/concepts/health/cycle2_1/cchsinfo_f.htm)
- TNS SOFRES. 2005. *Enquête auprès des habitants de L'Allier dans le cadre de l'opération DÉFI 2015*. Montrouge, 33 pages. [http://www.tns-sofres.com/etudes/pol/110405\\_allier\\_r.htm](http://www.tns-sofres.com/etudes/pol/110405_allier_r.htm) (consultée le 19 septembre 2006).
- TRIOMPHE MARKETING ET COMMUNICATION et DESJARDINS MARKETING STRATÉGIQUE. 2001. *Plan stratégique de communication CRCD/Bas-Saint-Laurent : Diagnostic marketing*. Rapport d'étape. Vanier, 85 pages et annexe.
- VIDAL DE LA BLACHE, P. 1911. « La relativité des régions culturelles », cité par L. Deshaies, *La notion de région en géographie*, dans F. Harvey (dir.), *La Région culturelle, Problématique interdisciplinaire*, Québec, IQRC, pp. 33-55.
- VILLENEUVE, C. 1991. *Le développement durable en région*. Le Saguenay-Lac-Saint-Jean un laboratoire. Actes du Colloque de l'Association québécoise des techniques de l'eau.

# Annexe 1

---

## Questionnaire de l'omnibus québécois



**SOM-R #7522**

## **IMAGE DE LA RÉGION DU SAGUENAY-LAC-ST-JEAN**

### **GROUPE ÉCOBES**

#### **Questionnaire**

---

---

/\*

### **Légende**

<b>*texte*</b>	On utilise l'astérisque pour signaler un texte de question, un commentaire ou un choix de réponses non lu, qui apparaîtra à l'interviewer lors de l'entrevue.
<b>...</b>	Indique l'endroit où les choix de réponses sont à lire dans le texte de la question.
<b>/*texte*/</b>	Le texte entouré par « /*...*/ » est une note explicative qui n'apparaît pas à l'interviewer lors de l'entrevue.
<b>NSP</b>	Choix de réponses : Ne sait pas
<b>NRP</b>	Choix de réponses : Ne répond pas (refus)
<b>NAP</b>	Choix de réponses : Non applicable (sans objet)
<b>-&gt;, -&gt;&gt;</b>	Signifie « Passez à la question »
<b>-&gt;sortie</b>	Valide avec l'interviewer que le répondant n'est pas admissible, termine l'entrevue et la classe comme « inadmissible ».
<b>-&gt;fin</b>	Termine l'entrevue et la classe comme « Complétée »
<b>1=, 1=</b>	Lorsque <u>tous</u> les choix de réponses sont précédés de « 1= », il s'agit d'une question pouvant comporter plusieurs réponses (chaque choix est oui ou non).
<b>1=, 2=, ...</b>	Lorsque les choix de réponses sont précédés de « 1=..., 2=..., etc. », une seule réponse est possible à moins d'indications contraires (par exemple : « 3 mentions »).
<b>Q_Sical, Q_INcal</b>	Les questions commençant par « Q_SI... » ou par « Q_IN... » sont des questions filtres ou des directives techniques permettant de lire des informations de l'échantillon, de compléter automatiquement certaines questions, de faire un branchement complexe, etc. Une note explicative, placée avant la question filtre ou la directive technique, précise la fonction remplie par cette dernière.
<b>*/</b>	
<b>/*Note</b>	<b>Base : Tous, francophones et non-francophones.*/</b>

- Q\_K1 Je vais maintenant vous poser quelques questions sur l'image que vous avez de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Quelle est la première chose qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez à la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean? \*Une seule mention possible\*
- 1=\*Accueillant / gens chaleureux, sympathiques
  - 2=\*Belle région / c'est beau
  - 3=\*Exode des jeunes / exode de la population
  - 4=\*La nature / grands espaces / le fjord / le lac
  - 5=\*La qualité de vie / on se sent bien chez soi
  - 6=\*La tranquillité
  - 7=\*Les bleuets
  - 8=\*Manque d'emploi, de travail
  - 90=\*Autre <précisez>
  - 99=\*NSP/NRP
- Q\_K2 En pensant au développement futur du Saguenay-Lac-Saint-Jean, êtes-vous... confiant?
- 1=Très
  - 2=Assez
  - 3=Peu
  - 4=Pas du tout
  - 8=\*NSP
  - 9=\*Refus
- Q\_K3 À quelle fréquence vous rendez-vous dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean pour vos loisirs ou pour votre travail...? \*Accepter une réponse spontanée\*
- 1=Plusieurs fois par année
  - 2=Environ une fois par année
  - 3=À quelques occasions seulement au cours des dix dernières années
  - 4=Vous n'y êtes pas allé durant ces dix dernières années
  - 5=Vous n'y êtes jamais allé de toute votre vie
  - 6=\*Habite là
  - 8=\*NSP
  - 9=\*Refus

---

**/\*Légende**

**\*texte\*** : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/\*texte\*/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer\*/

- Q\_K4 Sur le plan économique, comparativement aux autres régions du Québec, diriez-vous que la région du Saguenay-Lac-Jean est parmi les régions les plus dynamiques, qu'elle est dans la moyenne des autres régions québécoises ou parmi les moins dynamiques?
- 1=\*Parmi les plus dynamiques  
2=\*Dans la moyenne  
3=\*Parmi les moins dynamiques  
8=\*NSP  
9=\*Refus
- Q\_K5 Sur le plan des services publics, tels la santé ou l'éducation, diriez-vous que la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean est parmi les mieux desservies, qu'elle est dans la moyenne des autres régions québécoises ou parmi les moins bien desservies?
- 1=\*Parmi les mieux desservies  
2=\*Dans la moyenne  
3=\*Parmi les moins bien desservies  
8=\*NSP  
9=\*Refus
- Q\_K6 Sur le plan des loisirs, comparativement aux autres régions du Québec, diriez-vous que la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean est parmi les régions les plus attrayantes comme destination-vacances, qu'elle est dans la moyenne des autres régions québécoises ou parmi les moins attrayantes?
- 1=\*Parmi les plus attrayantes  
2=\*Dans la moyenne  
3=\*Parmi les moins attrayantes  
8=\*NSP  
9=\*Refus
- Q\_K7 Sur le plan des activités culturelles (cinéma, théâtre, spectacles, expositions d'œuvres d'art), comparativement aux autres régions du Québec, diriez-vous que la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean est parmi les régions qui offrent une grande diversité d'activités culturelles, qu'elle est dans la moyenne des autres régions québécoises ou parmi les régions qui offrent le moins de diversité?
- 1=\*Parmi les plus diversifiées  
2=\*Dans la moyenne  
3=\*Parmi les moins diversifiées  
8=\*NSP  
9=\*Refus

---

**/\*Légende**

**\*texte\*** : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/\*texte\*/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer\*/

- Q\_K8 Sur le plan du milieu de résidence, comparativement aux autres régions du Québec, diriez-vous que la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean est parmi les régions les plus attrayantes pour y établir son lieu de résidence, qu'elle est dans la moyenne des autres régions québécoises ou parmi les régions les moins attrayantes?
- 1=\*Parmi les plus attrayantes  
2=\*Dans la moyenne  
3=\*Parmi les moins attrayantes  
8=\*NSP  
9=\*Refus
- Q\_K9 Sur le plan de la qualité de vie, comparativement aux autres régions du Québec, diriez-vous que la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean est parmi les meilleures pour y vivre, qu'elle est dans la moyenne des autres régions québécoises ou parmi les moins bonnes?
- 1=\*Parmi les meilleures  
2=\*Dans la moyenne  
3=\*Parmi les moins bonnes  
8=\*NSP  
9=\*Refus
- Q\_K10 Au cours des deux dernières années, avez-vous le sentiment que la situation économique de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean s'est...
- 1=Plutôt améliorée  
2=Plutôt détériorée (A plutôt empiré)  
3=Est demeurée stable  
8=\*NSP  
9=\*Refus
- Q\_K11 Parmi les éléments suivants, quelle est, selon vous, la principale force sur laquelle le Saguenay-Lac-Saint-Jean peut compter pour assurer son développement futur? \*Lire en rotation\*
- \*rotation
- 1=Sa qualité de vie  
2=La qualification de sa main-d'œuvre  
3=Ses attraits touristiques  
4=Le dynamisme de sa population  
5=Les multinationales qui y sont implantées  
6=Les richesses naturelles (forêt, hydroélectricité, etc.)  
7=Le dynamisme de son économie  
8=La qualité de l'environnement  
90=\*Autre <précisez>  
98=\*NSP  
99=\*Refus

---

**/\*Légende**

**\*texte\*** : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/\*texte\*/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer\*/



Q\_K12                      Parmi les éléments suivants, quelle est, selon vous, la plus grande lacune (faiblesse) de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean qui pourrait nuire à son développement futur? \*Lire en rotation\*

\*rotation

1=Son image

2=Le manque de main-d'œuvre qualifiée

3=Le déclin démographique (diminution et vieillissement de la population)

4=Le manque de dynamisme de son économie

5=L'éloignement des grands centres urbains

90=\*Autre <précisez>

98=\*NSP

99=\*Refus

Q\_K13                      Nous allons maintenant vous poser deux questions sur l'image que vous avez de votre propre région de résidence et sur la vision que vous avez de son développement.

Comment décrivez-vous votre sentiment d'appartenance à votre région de résidence actuelle? Diriez-vous qu'il est...?

1=Très fort

2=Plutôt fort

3=Plutôt faible

4=Très faible

8=\*NSP

9=\*Refus

Q\_K14                      En pensant au développement futur de votre région de résidence actuelle, êtes-vous... confiant?

1=Très

2=Assez

3=Peu

4=Pas du tout

8=\*NSP

9=\*Refus

---

**/\*Légende**

\**texte*\* : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; ***/\*texte\*/*** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer\*/

**/\*Questions socioéconomiques\*/**

Q\_S1                    Nous terminons avec quelques questions pour classification, mais avant, je tiens à vous remercier du temps que vous m'avez consacré jusqu'à maintenant, votre collaboration est grandement appréciée.

À quel groupe d'âge appartenez-vous?

- 1=18 à 24 ans
- 2=25 à 34 ans
- 3=35 à 44 ans
- 4=45 à 54 ans
- 5=55 à 64 ans
- 6=65 ans et plus
- 9=\*NSP/NRP

Q\_S2.1                Quel est le plus haut diplôme, certificat ou grade que vous possédez ou avez complété? \*Lire au besoin\*

- 1=\*Aucun
- 2=\*Certificat d'études secondaires ou l'équivalent (D.E.S. diplôme d'études secondaires)
- 3=\*Certificat ou diplôme d'une école de métiers (D.E.P. diplôme d'études professionnelles)
- 4=\*Certificat ou diplôme collégial (autre certificat ou diplôme non-universitaire obtenu d'un CÉGEP, collège communautaire, institut technique, etc.)
- 5=\*Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat
- 6=\*Baccalauréat (ex.: B.A., B.Sc., LL.B.)
- 7=\*Certificat ou diplôme universitaire supérieur au baccalauréat
- 8=\*Maîtrise (ex.: M.A., M.Sc., M.Ed.)
- 9=\*Diplôme en médecine, en art dentaire, en médecine vétérinaire ou en optométrie (M.D., D.D.S., D.M.D., D.M.V., O.D.)
- 10=\*Doctorat acquis (ex.: Ph.D., D.Sc., D.Ed.)
- 90=\*Autre <précisez>
- 99=\*Refus

Q\_S6                    Au total, combien de personnes habitent chez vous en vous incluant?

- 1=\*1->S4
- 2=\*2
- 3=\*3
- 4=\*4
- 5=\*5 et plus
- 9=\*NSP/NRP

---

**/\*Légende**

**\*texte\*** : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/\*texte\*/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer\*/

Q\_S6B Combien de personnes de 18 ans ou plus habitent présentement chez vous en vous incluant?

1=\*1  
2=\*2  
3=\*3  
4=\*4  
5=\*5  
6=\*6 ou plus  
9=\*NSP/NRP

Q\_S3 En vous incluant, est-ce que chez vous, il y a des personnes de... ?

1=Moins de 15 ans  
1=15 - 24 ans  
1=25 - 44 ans  
1=45 - 64 ans  
1=65 ans et plus

Q\_S4 Quel est votre revenu brut personnel annuel? \*(toujours mettre la borne dans la catégorie inférieure)\*

1=Moins de 15 000 \$  
2=De 15 000 \$ à 25 000 \$  
3=De 25 000 \$ à 35 000 \$  
4=De 35 000 \$ à 45 000 \$  
5=De 45 000 \$ à 55 000 \$  
6=De 55 000 \$ et plus  
9=\*NSP/NRP

**/\*Note** **Complète automatiquement la question de revenu familial pour les personnes vivant seules et ayant un revenu inférieur à 55 000 \$\*/**

Q\_Sicals5 si q#s6=1 et q#s4#6->cals5b  
->>cals5c

Q\_inicals5b lorsque q#s4=1 alors q#s5=1 ou lorsque q#s4=2 alors q#s5=2 ou lorsque q#s4=3 alors q#s5=3 ou lorsque q#s4=4,5 alors q#s5=4 ou lorsque q#s4=9 alors q#s5=9  
->>S7

**/\*Note** **Un filtre évite de lire les choix de réponses de revenu familial inférieur au revenu personnel\*/**

Q\_inicals5c lorsque q#s4=6,5,4,3,2 alors nepaslire q#s5=1 et lorsque q#s4=6,5,4,3 alors nepaslire q#s5=2 et lorsque q#s4=6,5,4 alors nepaslire q#s5=3 et lorsque q#s4=6 alors nepaslire q#s5=4

---

#### **/\*Légende**

**\*texte\*** : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/\*texte\*/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer\*/

Q\_S5                      Quel est votre revenu familial brut annuel? \*Toujours mettre la borne dans la catégorie inférieure\*

1=Moins de 15 000 \$  
2=De 15 000 \$ à 25 000 \$  
3=De 25 000 \$ à 35 000 \$  
4=De 35 000 \$ à 55 000 \$  
5=De 55 000 \$ à 75 000 \$  
6=De 75 000 \$ et plus  
9=\*NSP/NRP

Q\_S7                      Quelle est la langue que vous avez apprise en premier lieu à la maison dans votre enfance et que vous comprenez encore?

1=\*Anglais  
1=\*Français  
1=\*Autre (précisez)

**/\*Note                      On précise la langue "autre" lorsque nécessaire\*/**

Q\_Sicals7au              si q#s7=3->S7au  
->>S8B

Q\_S7au                      Précisez autre langue

\*04:allemand    05:arabe  
06:arménien    07:chinois  
08:créole    09:espagnol  
10:grec    11:italien  
12:indo-iranien    13:hongrois  
14:polonais    15:portugais  
16:néerlandais    17:roumain  
18:russe    19:tagalog  
20:ukrainien    21:vietnamien  
22:yiddish    999:refus\*

---

Q\_S8B                      Vous-même ou votre famille, êtes-vous propriétaire ou locataire du logement que vous habitez?

1=\*Propriétaire  
2=\*Locataire  
9=\*NSP/NRP

Q\_S8                      (Notez le sexe du répondant )

1=\*Homme  
2=\*Femme

---

**/\*Légende**

**\*texte\*** : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/\*texte\*/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer\*/

## Annexe 2

---

**Questionnaire de l'Enquête de santé du SLSJ 2007 :  
volet « image » et les questions sociodémographiques**

## ENQUÊTE DE SANTÉ DU SAGUENAY—LAC-SAINT-JEAN 2007

### ADRL

/\*

### Légende

<b>*texte*</b>	On utilise l'astérisque pour signaler un texte de question, un commentaire ou un choix de réponses non lu, qui apparaît à l'interviewer lors de l'entrevue.
<b>...</b>	Indique l'endroit où les choix de réponses sont à lire dans le texte de la question.
<b>/*texte*/</b>	Le texte entouré par « /*...*/ » est une note explicative qui n'apparaît pas à l'interviewer lors de l'entrevue.
<b>NSP</b>	Choix de réponses : Ne sait pas
<b>NRP</b>	Choix de réponses : Ne répond pas (refus)
<b>NAP</b>	Choix de réponses : Non applicable (sans objet)
<b>-&gt;, -&gt;&gt;</b>	Signifie « Passez à la question »
<b>-&gt;sortie</b>	Valide avec l'interviewer que le répondant n'est pas admissible, termine l'entrevue et la classe comme « inadmissible ».
<b>-&gt;fin</b>	Termine l'entrevue et la classe comme « Complétée »
<b>1=, 1=</b>	Lorsque <u>tous</u> les choix de réponses sont précédés de « 1= », il s'agit d'une question pouvant comporter plusieurs réponses (chaque choix est oui ou non).
<b>1=, 2=, ...</b>	Lorsque les choix de réponses sont précédés de « 1=..., 2=..., etc. », une seule réponse est possible à moins d'indications contraires (par exemple : « 3 mentions »).
<b>Q_Slcal, Q_INcal</b>	Les questions commençant par « Q_Sl... » ou par « Q_IN... » sont des questions filtres ou des directives techniques permettant de lire des informations de l'échantillon, de compléter automatiquement certaines questions, de faire un branchement complexe, etc. Une note explicative, placée avant la question filtre ou la directive technique, précise la fonction remplie par cette dernière.

\*/

**/\*Note :** Important : Dans la banque de données SPSS, mettre un code de donnée manquante (system missing) lorsque les valeurs de réponse sont précédées d'un \* (ex. : \* nsp, \* Refus, \*Sans objet). NE PAS LIRE ces choix de réponse.\*/

Q\_Bi Bonjour, bonsoir, je suis... de la firme de recherche SOM. Nous réalisons présentement une étude pour le directeur de la santé publique du Saguenay Lac Saint-Jean. Cette étude servira entre autres à établir les priorités de santé dans votre région. Vous êtes libre d'y participer ou non, sans aucune conséquence pour vous personnellement, mais votre participation est très importante et nous comptons sur vous. Pouvons-nous faire l'entrevue maintenant? \*Si demandé : entrevue de 20 à 25 minutes. Prendre rendez-vous au besoin.\*

->>putmunic

Q\_inputmunic q#Munic=input(1,80) /\*Pour faire afficher le nom de la municipalité\*/

Q\_Sel \*Bonjour, bonsoir, je suis... de la firme de recherche SOM. Nous réalisons présentement une étude pour le directeur de la santé publique du Saguenay Lac Saint-Jean. Cette étude servira entre autres à établir les priorités de santé dans votre région. Vous êtes libre d'y participer ou non, sans aucune conséquence pour vous personnellement, mais votre participation est très importante et nous comptons sur vous. Pouvons-nous faire l'entrevue maintenant? \*Si demandé : entrevue de 20 à 25 minutes. Prendre rendez-vous au besoin.\*  
Pour choisir un membre de votre foyer, pourriez-vous me dire svp combien de personnes de 18 ans et plus vivent chez vous, en vous incluant?

0=\*0 Aucune->sortie  
1=\*1 personne  
2=\*2 personnes  
3=\*3 personnes  
4=\*4 personnes  
5=\*5 personnes  
6=\*6 personnes et plus

Q\_Slkish si q#sel=1,2,3,4,5,6->calhre1  
->>fin

Q\_incalhre1 q#hre1=heure  
->>Age

Q\_HRE1 \*Complétée pour temps d'entrevue\*

---

### /\*Légende

\**texte*\* : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; 1=, 1= : Question à choix multiples; 1=, 2= : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; /\**texte*\*/ : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer\*/

Q_Age	<p>*Bonjour, bonsoir, je suis... de la firme de recherche SOM. Nous réalisons présentement une étude pour le directeur de la santé publique du Saguenay Lac Saint-Jean. Cette étude servira entre autres à établir les priorités de santé dans votre région. Vous êtes libre d'y participer ou non, sans aucune conséquence pour vous personnellement, mais votre participation est très importante et nous comptons sur vous. Pouvons-nous faire l'entrevue maintenant?* *Si demandé : entrevue de 20 à 25 minutes. Prendre rendez-vous au besoin.*</p> <p>Tout d'abord, pouvez-vous m'indiquer votre âge svp ? *bornes=18,105 exception=999</p> <p>*999 :NSP/Refus*</p> <p>—</p>
Q_sexe	<p>(INSCRIRE LE SEXE DU RÉPONDANT)</p> <p>1=*Homme</p> <p>2=*Femme</p>
Q_Q17	<p>Pour assurer la qualité de nos travaux, cet appel pourrait être enregistré. Commençons par parler de votre santé en général. Comparativement à d'autres personnes de votre âge, diriez-vous que votre santé est en général... ?</p> <p>1=Excellente</p> <p>2=Très bonne</p> <p>3=Bonne</p> <p>4=Moyenne</p> <p>5=Ou mauvaise</p> <p>8=*NSP</p> <p>9=*Refus</p>
Q_Occup	<p>Au cours du dernier mois, quelle a été votre occupation PRINCIPALE? *NE PAS lire les choix de réponse sauf en cas de problème*</p> <p>1=*Occuper un emploi-&gt;QAutDeci1</p> <p>2=*Vacances, congé-maladie ou congé parental-&gt;QAutDeci1</p> <p>3=*Tenir maison-&gt;CapSoc1</p> <p>4=*Les études-&gt;CapSoc1</p> <p>5=*La retraite-&gt;CapSoc1</p> <p>6=*Chercher un emploi ou être au chômage-&gt;CapSoc1</p> <p>8=*NSP-&gt;CapSoc1</p> <p>9=*Refus-&gt;CapSoc1</p>

---

**/\*Légende**

**\*texte\*** : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/\*texte\*/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer\*/



Q_Image8a	<p>Comment décrivez-vous votre sentiment d'appartenance à votre communauté locale ? Diriez-vous qu'il est... ?</p> <p>1=Très fort 2=Plutôt fort 3=Plutôt faible 4=Très faible 8=*NSP 9=*Refus</p>
Q_Image8b	<p>Diriez-vous que votre sentiment d'appartenance à la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean est... ?</p> <p>1=Très fort 2=Plutôt fort 3=Plutôt faible 4=Très faible 8=*NSP 9=*Refus</p>
Q_Image8c	<p>Diriez-vous votre sentiment d'appartenance au Québec est... ?</p> <p>1=Très fort 2=Plutôt fort 3=Plutôt faible 4=Très faible 8=*NSP 9=*Refus</p>
Q_Image2	<p>Êtes-vous né(e)... ?</p> <p>1=Au Saguenay–Lac-Saint-Jean 2=Ailleurs au Québec-&gt; Image4a 3=Ailleurs au Canada-&gt; Image4a 4=Dans un autre pays-&gt;Image4a 9=*NSP/Refus</p>
Q_Image3	<p>Avez-vous déjà habité ailleurs qu'au Saguenay–Lac-Saint-Jean ?</p> <p>1=*Oui-&gt;Image4b 2=*Non-&gt;Gentic6 9=*NSP/Refus</p>
Q_Image4a	<p>Depuis combien d'années habitez-vous au Saguenay–Lac-Saint-Jean ?</p> <p>*98 : NSP 99 : Refus*</p>

---

**/\*Légende**

**\*texte\*** : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/\*texte\*/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer\*/

->>callImage5

Q\_Image4b           /\*Si oui\*/ Pendant combien d'années ?

\*98 : NSP  
99 : Refus\*

—

***/\*Expression soulignée à programmer selon la règle écrite entre parenthèses\*/***

Q\_incallImage5           lorsque q#Image2=2,3,4,9 alors q#Image5txt=1 et lorsque q#Image3=1 alors q#Image5txt=2  
->>Image5

Q\_Image5txt           \*Complétée pour affichage\*

1=Quelle est la principale raison qui vous a amené à vous y établir  
2=Quelle est la principale raison qui vous a amené à y revenir

Q\_Image5           <Image5txt>? \*Lire au besoin seulement\*

1=\*Pour être avec votre conjoint ou votre conjointe  
2=\*Pour être avec votre famille (parents, enfants, frères ou sœurs)  
3=\*Pour étudier  
4=\*Pour occuper un emploi ou une raison professionnelle  
5=\*Pour la qualité de vie  
6=\*Autre raison  
8=\*NSP  
9=\*Refus

Q\_Q37           Nous voici rendus à la fin du questions sur la santé. Les questions qui suivent permettront de décrire les caractéristiques des personnes qui, comme vous, participent à cette enquête, mais avant, je tiens à vous remercier du temps que vous m'avez consacré jusqu'à maintenant, votre collaboration est grandement appréciée.

Quel est le plus haut niveau de scolarité que vous avez COMPLÉTÉ? \*NE PAS lire les choix de réponse sauf en cas de problème\*

01=\*Études primaires ou aucun diplôme  
02=\*Études secondaires  
03=\*Études collégiales  
04=\*Études universitaires  
99=\*Refus

Q\_Q39           Quel est votre statut matrimonial actuel?

1=Marié(e) ou union de fait->Enfants0  
2=Célibataire  
3=Séparé(e) ou divorcé(e)  
4=Veuf(ve)

---

***/\*Légende***

***\*texte\**** : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; ***/\*texte\*/*** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer\*/

5=\*Autre  
9=\*Refus

**/\*Seulement pour les réponses autres que 1 à Q39\*/**

Q\_Couple           Vivez-vous actuellement en couple?

1=\*Oui /\*Imputer si Q39=1\*/  
2=\*Non  
9=\*Refus

Q\_Enfants0       Y a-t-il des enfants à la charge de votre famille qui vivent chez vous la moitié du temps ou plus ?

1=\*Oui  
2=\*Non->Enfants4  
9=\*Refus

Q\_Enfants1       Parmi ces enfants, combien sont âgés de cinq ans ou moins ?

\*8 : NSP  
9 : Refus\*

—

Q\_Enfants2       Combien sont âgés de 6 à 17 ans ?

\*8 : NSP  
9 : Refus\*

—

Q\_Enfants3       Et combien sont âgés de 18 ans ou plus ?

\*8 : NSP  
9 : Refus\*

—

Q\_Enfants4       Enfin, pouvez-vous me dire combien d'enfants, qui ne vivent pas chez vous la moitié du temps ou plus, soit en raison des études ou d'une situation particulière, sont à la charge de votre famille?

\*8 : NSP  
9 : Refus\*

—

---

**/\*Légende**

**\*texte\*** : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/\*texte\*/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer\*/

Q_Q40	<p>Comment percevez-vous votre situation économique par rapport aux gens de votre âge ?</p> <p>1=Meilleure que la moyenne  2=À peu près équivalente à la moyenne  3=Ou moins bonne que la moyenne?  8=*NSP  9=*Refus</p>
Q_Rev1	<p>Même si la plupart des dépenses de santé sont couvertes par l'assurance maladie, il peut exister un lien entre santé et revenu.  À votre connaissance, pour les 12 derniers mois, dans lesquels des groupes suivants se situe le revenu avant impôts de votre ménage. Votre ménage est constitué par toutes les personnes qui occupent le même logement que vous. Vos réponses demeurent strictement confidentielles.</p> <p>Ce revenu était-il... ?</p> <p>1=De moins de 20 000 \$  2=De 20 000 \$ ou plus-&gt;Rev4  3=Aucun revenu-&gt;Munic  8=*NSP-&gt;Munic  9=*Refus-&gt;Munic</p>
Q_Rev2	<p>Ce revenu total du ménage était-il... ?</p> <p>1=De moins de 10 000 \$-&gt;Munic  2=De 10 000 \$ ou plus-&gt;Rev3  8=*NSP-&gt;Munic  9=*Refus-&gt;Munic</p>
Q_Rev3	<p>Ce revenu était-il... ?</p> <p>1=De moins de 15 000 \$-&gt;Munic  2=De 15 000 \$ ou plus-&gt;Munic  8=*NSP-&gt;Munic  9=*Refus-&gt;Munic</p>
Q_Rev4	<p>Ce revenu total du ménage était-il... ?</p> <p>1-De moins de 40 000 \$  2=De 40 000 \$ ou plus-&gt;Rev8  8=*NSP-&gt;Munic  9=*Refus-&gt;Munic</p>

---

**/\*Légende**

**\*texte\*** : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/\*texte\*/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer\*/

Q\_Rev5 Le revenu total de votre ménage était-il... ?

1=De moins de 30 000 \$->Rev6  
2=De 30 000 \$ ou plus->Rev7  
8=\*NSP->Munic  
9=\*Refus->Munic

Q\_Rev6 Ce revenu était-il... ?

1=De moins de 25 000 \$->Munic  
2=De 25 000 \$ ou plus->Munic  
8=\*NSP->Munic  
9=\*Refus->Munic

Q\_Rev7 Ce revenu était-il... ?

1=De moins de 35 000 \$->Munic  
2=De 35 000 \$ ou plus->Munic  
8=\*NSP->Munic  
9=\*Refus->Munic

Q\_Rev8 Au total, le revenu de votre ménage était-il... ?

1=De moins de 50 000 \$  
2=De 50 000 \$ à moins de 60 000 \$  
3=De 60 000 \$ à moins de 80 000 \$  
4=De 80 000 \$ à moins de 100 000\$  
5=De 100 000\$ ou plus  
8=\*NSP  
9=\*Refus

Q\_incalhre2 q#hre2=heure  
->>MERCI

Q\_HRE2 \*Complétée pour temps d'entrevue\*

Q\_MERCI Voilà qui complète le volet santé de l'entrevue. Si vous désirez obtenir de l'information sur l'un des problèmes dont nous avons discuté, ou si vous voulez des conseils ou de l'aide, l'Agence de la santé et des services sociaux vous invite à communiquer avec votre CLSC au numéro de téléphone suivant: (Voir liste)

Le Groupe ÉCOBES du Cégep de Jonquière aimerait profiter de l'occasion pour vous poser quelques questions sur votre vision du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ces questions serviront à supporter les interventions d'organismes régionaux travaillant au développement de la région. Acceptez-vous de poursuivre l'entrevue pour deux ou trois minutes ?

---

#### /\*Légende

\**texte*\* : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; */\*texte\*/* : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer\*/

1=\*Oui  
2=\*Refuse de continuer->MERCI2

Q\_Image1           Quelle est la première chose qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez à la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean ? \*Une seule mention possible\*

---

Q\_Image9           En pensant au développement futur de la région, êtes-vous... confiant ?

1=Très  
2=Assez  
3=Peu  
4=Pas du tout  
8=\*NSP  
9=\*Refus

Q\_Imag10a           En pensant au Saguenay–Lac-Saint-Jean, pouvez-vous me nommer deux forces dont la population devrait être très fière ? \*Acceptez\* \*2 mentions, sortie=96,99

90=\*Force <précisez>  
96=\*Aucune autre->image13  
99=\*NSP/Refus->image13

**/\*Opérer une rotation aléatoire pour les variables Image13a à Image13p. Toujours laisser Image13q à la fin de ces énoncés. Équilibrer la mention de la consigne (portion de questions avant le « par rapport à ») en la répétant à 3-4 reprises comme dans la séquence suivante.\*/\***

Q\_Image13           En pensant au milieu où vous habitez actuellement, sur une échelle de 1 à 5, 1 représentant la note la plus faible et 5 la note la plus élevée, quel est votre niveau de satisfaction :

2=\*Continuer

Q\_inrotlm13           rotation=q#Image13a, q#Image13b, q#Image13c, q#Image13d, q#Image13e, q#Image13f, q#Image13g, q#Image13h, q#Image13i, q#Image13j, q#Image13k (après=q#Image13L)

Q\_Image13a           \*(Toujours) en pensant au milieu où vous habitez actuellement, sur une échelle de 1 à 5, 1 représentant la note la plus faible et 5 la note la plus élevée, quel est votre niveau de satisfaction :\*

Par rapport aux paysages et aux grands espaces naturels ?

1=\*1 (note la plus faible)  
2=\*2  
3=\*3  
4=\*4

---

#### **/\*Légende**

**\*texte\*** : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/\*texte\*/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer\*/

5=\*5 (note la plus élevée)  
9=\*NSP/Refus

- Q\_Image13b par rapport au sentiment de sécurité ?
- Q\_Image13c par rapport à l'accès à des activités artistiques et culturelles diversifiées ?
- Q\_Image13d par rapport au coût de la vie ?
- Q\_Image13e par rapport au transport en commun ou au transport collectif ?
- Q\_Image13f par rapport au temps requis pour les déplacements quotidiens (travail, loisirs, achats) ?
- Q\_Image13g par rapport à l'accès à un médecin de famille ?
- Q\_Image13h par rapport à l'accès à des activités sportives et de plein air ?
- Q\_Image13i par rapport aux services de santé ?
- Q\_Image13j par rapport à l'amabilité des gens ?
- Q\_Image13k par rapport aux services offerts aux familles ayant de jeunes enfants ?

**/\*Toujours laisser à la fin de la série\*/**

- Q\_Image13l par rapport à la qualité de la vie en général ?

**/\*Opérer une rotation aléatoire pour les variables Image11a à Image11k. Équilibrer la mention de la consigne (portion de questions avant le « pour ») en la répétant à trois reprises comme dans la séquence suivante.\*/**

- Q\_Image11 Sur une échelle de 1 à 5, 1 représentant la note la plus faible et 5 la note la plus élevée, quelle note donnez-vous à la région :

2=\*Continuer

Q\_inrotlm11 rotation=q#Image11a, q#Image11b, q#Image11c, q#Image11d, q#Image11e, q#Image11f, q#Image11g, q#Image11h (après=q#Image14a)

- Q\_Image11a \*(Toujours) sur une échelle de 1 à 5, 1 représentant la note la plus faible et 5 la note la plus élevée, quelle note donnez-vous à la région :\*

pour le dynamisme de son économie ?

1=\*1 (note la plus faible)  
2=\*2  
3=\*3  
4=\*4  
5=\*5 (note la plus élevée)

---

**/\*Légende**

**\*texte\*** : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/\*texte\*/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer\*/

9=\*NSP/Refus

Q\_Image11b pour la diversité des programmes offerts dans ses cégeps et son université ?

Q\_Image11c pour l'ouverture face aux nouveaux immigrants provenant de pays étrangers ?

Q\_Image11d pour les opportunités d'emploi ?

Q\_Image11e pour la capacité de créer de petites et moyennes entreprises ?

Q\_Image11f pour le dynamisme et la créativité du milieu culturel ?

Q\_Image11g pour la contribution des syndicats au développement régional ?

Q\_Image11h pour la protection de l'environnement ?

Q\_Image14a En terminant, nous aimerions connaître votre opinion concernant deux éléments qui symbolisent régulièrement la région.

Dans quelle mesure êtes-vous fier qu'il y ait un drapeau régional ?

1=Très Fier

2=Plutôt Fier

3=Peu Fier

4=Pas Fier du tout

5=\*Ne connaissais pas son existence

8=\*NSP

9=\*Refus

Q\_Image14b Dans quelle mesure êtes-vous fier de l'appellation de "Bleuet" souvent associée aux gens de la région ?

1=Très Fier

2=Plutôt Fier

3=Peu Fier

4=Pas Fier du tout

5=\*Ne connaissais pas son existence

8=\*NSP

9=\*Refus

Q\_incalhre3 q#hre3=heure  
->>MERCI2

Q\_HRE3 \*Complétée pour temps d'entrevue\*

---

#### /\*Légende

\**texte*\* : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/\**texte*\*/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer\*/



Q\_MERC12            Je vous remercie infiniment d'avoir bien voulu répondre à ce questionnaire et nous vous rappelons que toute l'information qui y est incluse demeura confidentielle.

Q\_FIN                Bonsoir !

\*\*\*informations

Projet=ADRL02

Fichier=fADRL02

Reseau=serveur1:p07026:

Pages=pmrachel:pr07026:pw07026a:

---

**/\*Légende**

**\*texte\*** : Texte non lu, apparaît à l'interviewer; ... : Endroit de lecture des choix de réponses dans le texte de question; -> ou ->> : signifie : passez à la question...; **1=, 1=** : Question à choix multiples; **1=, 2=** : Une seule réponse, à moins d'indications contraires; **/\*texte\*/** : commentaire n'apparaissant pas à l'interviewer\*/

## Annexe 3

---

### Définition des indices et des échelles

## Annexe 3 : Définition des indices et des échelles

### 1.1. Pour l'omnibus québécois

#### 1.1.1 L'indice de perception de la situation économique du SLSJ

L'indice de perception de la situation économique du SLSJ est élaboré à partir de trois questions abordant l'opinion du répondant sur la vie économique de la région. La perception de la situation passée a été mesurée à l'aide de la question : « Au cours des deux dernières années, avez-vous le sentiment que la situation économique de la région du SLSJ s'est ... ». Les choix de réponses étant : *Plutôt améliorée* (Score 2), *Est demeurée stable* (Score 1) ou *s'est plutôt détériorée* (Score 0). Une autre question abordait la perception de la situation économique actuelle du SLSJ. « Sur le plan économique, comparativement aux autres régions du Québec, diriez-vous que la région du SLSJ est *parmi les régions les plus dynamiques* (Score 2), *qu'elle est dans la moyenne des autres régions québécoises* (Score 1) ou *parmi les moins dynamiques* (Score 0)? ». Enfin, une question concernait la perception de l'avenir économique du SLSJ. « En pensant au développement futur du SLSJ, êtes-vous *Très* (Score 3), *Assez* (Score 2), *Peu* (Score 1) ou *Pas du tout* (Score 0) confiant? »

Pour chacun des items, un score (celui entre les parenthèses) a été attribué à chacun des répondants. Les individus présentant un taux important de *ne sait pas* (2 et plus) aux trois questions constituant l'indice ont été retirés (86 sur 988). L'étendue des scores varie donc de 0 à 7. Ce score a été standardisé en pourcentage afin de faciliter l'analyse. Le score d'un individu correspond à l'opinion globale exprimée quant à la situation économique passée, actuelle et future de la région du SLSJ. Plus le pourcentage est élevé, plus la perception est positive.

#### 1.1.2 L'indice de perception des attraits en loisirs et des services disponibles

L'indice de perception des attraits et des services publics disponibles au SLSJ est élaboré également à l'aide de trois questions au sondage omnibus québécois. Cet indice mesure l'opinion du répondant quant à la perception de la qualité des services publics, de la vie culturelle et des loisirs dans la région. La première question est la suivante : « Sur le plan des services publics, tels la santé ou l'éducation, diriez-vous que la région du SLSJ est *parmi les mieux desservies* (Score 2), *qu'elle est dans la moyenne des autres régions québécoises* (Score 1) ou *parmi les moins bien desservies* (Score 0) ». La deuxième est libellée ainsi : « Sur le plan des loisirs, comparativement aux autres régions du Québec, diriez-vous que la région du SLSJ est *parmi les plus attrayantes* (Score 2), *qu'elle est dans la moyenne des autres régions québécoises* (Score 1) ou *parmi les moins attrayantes* comme destination-vacances (Score 0) ». La dernière question ayant servi à élaborer cet indice est la suivante : « Sur le plan des activités culturelles (cinéma, théâtre, spectacles, expositions, œuvres d'art), comparativement aux autres régions du Québec, diriez-vous que la région du SLSJ est *parmi celles offrant une grande diversité d'activités culturelles* (Score 2), *qu'elle est dans la moyenne des autres régions québécoises* (Score 1) ou *parmi les régions qui offrent le moins de diversité* (Score 0)? »

Pour chacun des items, un score (celui entre les parenthèses) a été attribué à chacun des répondants. Les individus présentant un taux important de « ne sait pas » (2 et plus) aux trois

questions constituant l'indice ont été retirés (107 cas sur 988). Le score varie de 0 à 6. Ce score a été standardisé en pourcentage afin de faciliter l'analyse. Le score d'un individu correspond à l'opinion globale exprimée quant à la perception de la qualité des services publics, de la vie culturelle et des loisirs dans la région du SLSJ. Plus le pourcentage est élevé, plus la perception est positive.

## **1.2 Pour l'Enquête de santé du SLSJ**

À des fins d'analyses, cinq échelles ont été conçues à partir, d'une part, des questions évaluant les opinions des répondants quant à leur satisfaction de leur qualité de vie et, d'autre part, des questions qui réfèrent aux perceptions concernant la dynamique régionale à propos de la vie sociale, économique et culturelle.

### **1.2.1 Les échelles de satisfaction envers la qualité de vie dans leur milieu**

#### **1.2.1.1 L'échelle de satisfaction globale**

L'échelle de satisfaction globale à l'égard de la qualité de vie représente un score composé à partir de douze énoncés liés à la qualité de vie de leur milieu de résidence. Les questions sont toutes formulées de la même façon : « En pensant au milieu où vous habitez actuellement, sur une échelle de 1 à 5, 1 représentant la note la plus faible et 5 représentant la note la plus élevée, quelle est votre niveau de satisfaction... ». Les répondants doivent donner leur opinion par rapport *aux paysages et aux grands espaces naturels; au sentiment de sécurité; à l'accès à des activités artistiques et culturelles diversifiées; au coût de la vie ; au transport en commun ou au transport public; au temps requis pour les déplacements quotidiens (par exemple travail, loisirs, achats, etc.) ; à l'accès à un médecin de famille; à l'accès à des activités sportives et de plein air; aux services de santé; à l'amabilité des gens; aux services offerts aux familles ayant des jeunes enfants, et, enfin, à la qualité de vie en général*. Cette échelle globale génère un score total obtenu pour toutes les questions que nous venons d'énumérer.

Les choix de réponses de 1 à 5 des répondants ont été transformés en score variant de zéro (0) à quatre (4) afin de faciliter l'interprétation des résultats. Un individu ayant répondu, dans les faits, 1 à tous les énoncés (donc la note la plus faible) obtient avec cette transformation le score de 0. Ainsi, pour l'échelle globale, le score varie de 0 à 48. Ce score moyen est standardisé en pourcentage afin de faciliter l'analyse des résultats. Le score moyen d'un individu réfère à sa satisfaction globale à l'égard de la qualité de vie dans son milieu de résidence. Plus le score est élevé, plus le répondant démontre de la satisfaction. Les individus présentant un taux important de non-réponses (quatre *ne sait pas* et plus) à l'ensemble des douze questions ont été retirés (5 cas sur 2295 répondants). Pour l'indice global, 2 290 répondants ont été retenus pour les analyses effectuées.

#### **1.2.1.2 L'échelle de satisfaction à l'égard de la qualité de vie quotidienne**

Une analyse factorielle (AF) en utilisant la rotation *Varimax* a été produite afin de nous aider à constituer des sous-échelles. Ce type d'analyse permet de faire ressortir les énoncés reliés entre eux. Le degré d'association des réponses obtenu par l'analyse factorielle permet de dégager un modèle à trois dimensions retenant 10 des 12 énoncés. Ces trois dimensions expliquent 57,3 % de la variance. Le modèle établi par l'AF a été validé ensuite pour chacun des six territoires sociosanitaires du Saguenay-Lac-St-Jean (La Baie, Chicoutimi, Jonquière, Alma, Roberval et Dolbeau-Mistassini). Trois

dimensions sont également obtenues pour chaque territoire. Ces dimensions ont donc constitué les trois sous-échelles nécessaires au traitement et à l'analyse des données relatives aux opinions exprimées par la population du SLSJ au sujet de la satisfaction envers la qualité de vie dans le milieu de résidence. Enfin, en nous basant sur l'analyse factorielle, deux questions n'ont pu être regroupées dans l'une ou l'autre des trois sous-échelles. Il s'agit, d'une part, de la satisfaction à l'égard de la beauté des paysages et des grands espaces naturels et, d'autre part, de l'amabilité des gens. Ces deux énoncés ont néanmoins été inclus dans l'échelle globale de satisfaction à l'égard de la qualité de vie dans le milieu de résidence, telle que décrite à la section 3.6.2.

Le premier groupement constitue une sous-échelle que nous désignons par l'appellation « qualité de vie quotidienne ». Elle explique 17,5 % de la variance. Celle-ci est composée des questions relatives au sentiment de sécurité, au temps requis pour les déplacements quotidiens, au coût de la vie et à la qualité de vie en général.

Pour cette première sous-échelle, le score varie de 0 à 16. Ce score moyen est standardisé en pourcentage afin de faciliter l'analyse des résultats; nous l'interprétons comme une mesure de satisfaction envers divers éléments reliés à la qualité de vie au quotidien. Plus le score est élevé, plus les répondants sont satisfaits.

Un seul individu présentant un taux important de non-réponses (deux *ne sait pas* et plus sur les quatre questions de l'échelle) a été retiré. Ainsi, 2 294 répondants sont considérés pour les analyses de la qualité de vie quotidienne.

#### **1.2.1.3 L'échelle de satisfaction à l'égard de l'accès à divers services**

La seconde sous-échelle a été interprétée comme une mesure de « satisfaction envers l'accès à divers services ». Celle-ci est composée des énoncés suivants : l'accès à diverses activités artistiques et culturelles, l'accès à des activités sportives ou de plein air, l'accès au transport en commun et, finalement, la qualité des services offerts aux familles. Cette sous-échelle explique, à elle seule, 23,4 % de la variance.

Pour cette sous-échelle, le score varie de 0 à 16. Ce score moyen est standardisé en pourcentage afin de faciliter l'analyse des résultats; nous l'interprétons comme une mesure de satisfaction envers divers services offerts dans le milieu de résidence. Plus le score est élevé, plus les répondants sont satisfaits.

Les individus présentant un taux important de non-réponses (deux *ne sait pas* et plus sur les quatre questions de l'échelle) ont été retirés (62 cas sur 2295 répondants). Ainsi, 2233 répondants sont considérés pour les analyses de la satisfaction de l'accès à divers services offerts dans le milieu de résidence.

#### **1.2.1.4 L'échelle de satisfaction à l'égard des services de santé dispensés dans son milieu**

Enfin, la troisième sous-échelle explique 16,4 % de la variance et a été désignée « satisfaction envers les services de santé dispensés dans son milieu ». Cette dernière regroupe seulement deux énoncés : l'accès à un médecin de famille et la satisfaction à l'égard des services de santé.

Pour cette sous-échelle, le score varie donc de 0 à 8. Ce score moyen est standardisé en pourcentage afin de faciliter l'analyse des résultats; nous l'interprétons comme une mesure de satisfaction envers la desserte des services de santé dans le milieu de résidence. Plus le score est élevé, plus les répondants sont satisfaits.

Les individus n'ayant pas répondu à au moins un des deux énoncés de cette sous-échelle ont été retirés (29 cas sur 2295 répondants). Ainsi, 2266 répondants sont considérés pour les analyses de la satisfaction à l'égard des services de santé dispensés dans le milieu de résidence.

### **1.2.2 L'indice de la perception de la dynamique régionale concernant la vie sociale, économique et culturelle**

Les huit questions évaluant les perceptions à l'égard des différentes réalités sociales, économiques et culturelles étaient posées comme suit : *« Toujours sur une échelle de 1 à 5, 1 représentant la note la plus faible et 5 la note la plus élevée, quelle note donnez-vous à la région... pour le dynamisme de son économie (a); pour la diversité des programmes offerts dans ses cégeps et son université (b); pour l'ouverture face aux nouveaux immigrants provenant de pays étrangers (c); pour les opportunités d'emploi (d); pour la capacité de créer de petites et moyennes entreprises (e); pour le dynamisme et la créativité du milieu culturel (f); pour la contribution des syndicats au développement régional (g); pour la protection de l'environnement (h) ? »*.

Afin de vérifier le degré d'association des réponses fournies à chacune des huit questions, une analyse factorielle avec rotation Varimax a été réalisée. Les résultats ont fait ressortir un modèle à une seule composante qui regroupe tous les items. Ce modèle explique 45,1 % de la variance. Comme dans le cas de l'échelle de qualité de vie, il a par la suite été validé en traitant séparément chacun des six territoires de CSSS du Saguenay-Lac-St-Jean. Les mêmes résultats ont été obtenus, soit un modèle à une seule composante regroupant tous les énoncés.

Les réponses de 1 à 5 des répondants ont encore une fois été transformées en score de zéro (0) à quatre (4) afin de faciliter l'interprétation des résultats. Un individu ayant répondu, dans les faits, 1 à tous les énoncés (donc la note la plus faible) obtient avec cette transformation le score de 0 à l'indice global. Donc, pour cet indice, le score varie de 0 à 32. Ce score moyen est standardisé en pourcentage afin de faciliter l'analyse des résultats. L'indice global est un score moyen obtenu pour l'ensemble des huit questions, que nous interpréterons comme une mesure proxy de la perception de la dynamique régionale concernant la vie sociale, économique et culturelle. Plus le score est élevé, plus les répondants ont fourni des notes élevées à la région.

Encore une fois, les individus n'ayant pas répondu à trois énoncés (ou plus) sur les huit ont été retirés (39 cas sur 2295 répondants). Ainsi, 2256 répondants sont considérés pour les analyses des perceptions de la dynamique régionale concernant la vie sociale, économique et culturelle.